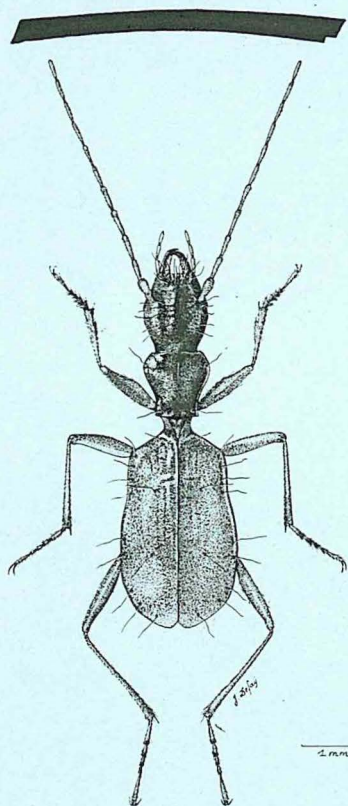


ISSN 0013-8886

Tome 45

N° 4-5

# L'Entomologiste



Revue d'amateurs

45 bis, rue de Buffon  
PARIS

Bimestriel

Août-Octobre 1989

# L'ENTOMOLOGISTE

Revue d'Amateurs, paraissant tous les deux mois  
Fondée par G. COLAS, R. PAULIAN et A. VILLIERS

## Comité de Lecture

MM. COLAS Guy, Paris (France) ; JEANNE Claude, Langon (France) ; LESEIGNEUR Lucien, Grenoble (France) ; MATILE Loïc, Paris (France) ; ROUGEOT Pierre Claude, Paris (France) ; TÉOCCHI Pierre, Sérignan du Comtat (France) ; VOISIN Jean-François, Brétigny-sur-Orge (France) ; LECHANTEUR François, Hervé (Belgique) ; LECLERCQ Marcel, Beyne Heusay (Belgique) ; SCHNEIDER Nico, Luxembourg (Grand Duché) ; VIVES DURAN Juan, Terrassa (Espagne) ; Dr. BRANCUCCI M., Bâle (Suisse) ; MARIANI Giovanni, Milano (Italie).

## Abonnements annuels (dont T.V.A. 2,1 %) :

France, D.O.M., T.O.M., C.E.E. : **160 F** français

Europe (sauf C.E.E.) : **200 F** français

Autres pays : **240 F** français

à l'ordre de L'ENTOMOLOGISTE — C.C.P. 4047-84 N PARIS.

## Adresser la correspondance :

A — *Manuscrits, impressions, analyses*, au Rédacteur en chef,

B — *Renseignements, changements d'adresse*, etc., au Secrétaire,

C — *Abonnements, règlements, factures*, au Trésorier, 45 bis, rue de Buffon, 75005 Paris.

Tirages à part sans réimpression ni couverture : 25 exemplaires gratuits par article. Au-delà, un tirage spécial (par tranches de 50 exemplaires) sera facturé.

## Publicité.

Les pages publicitaires de la fin des fascicules ne sont pas payantes. Elles sont réservées aux entreprises dont la production présente un intérêt pour nos lecteurs et qui apportent leur soutien à notre journal en souscrivant un certain nombre d'abonnements.

## VIGNETTE DE COUVERTURE

*Luraphaenops gionoi* Giordan (cf. article pages 1-8).

A moins 500 mètres sous terre  
Cavernicole une tribu  
D'insectes coléoptères  
Vit grouille s'affaire  
Établie en société

Au flanc des millénaires  
Ils ont peu à peu descendu  
Comme par strates successives  
Les étages nombreux  
De la géologie...

Plongée vers les sombres sous-sols...  
A jamais perdus et lumière et regard  
A jamais perdus les jalons  
Stellaires de l'espace  
Et de l'horizon les bornes...

Eux qui furent parmi ceux  
Qui les premiers lorgnèrent  
Là-haut vers le soleil  
Les premiers à goûter  
Le nectar des rosées...

(Extraits d'un poème d'André VERNET, octobre 1987).

# L'ENTOMOLOGISTE

Directeur : Renaud PAULIAN

---

Fondateur-Rédacteur : André VILLIERS (1915-1983)

Rédacteur honoraire : Pierre BOURGIN (1901-1986)

Rédacteur en Chef : René Michel QUENTIN

TOME 45

N<sup>os</sup>4-5

1989

---

## Parlons Collection...

par Roger NAVIAUX

73, rue M. Dormoy, F 03410 Domérat

---

Plusieurs collègues m'ont demandé d'écrire cette note afin d'aider les débutants à construire une collection d'insectes riche et attrayante.

Après plusieurs tâtonnements et avec un esprit que l'on pourra qualifier de perfectionniste, j'ai mis en application divers petits tours de main dont a bénéficié, en priorité, ma collection de Cicindèles, mais avant de traiter les problèmes matériels, je souhaiterais exprimer très brièvement mon opinion sur ce sujet.

---

Peut-on encore parler de collection sans susciter l'ironie ou bien soulever la contestation ? Ce mot en induit d'autres dont certains, à la limite, ne sont pas à l'abri de la critique : collectionneur, « collectionniste », manie, spéculations...

Depuis quelques décennies, un courant est né qui tend à vouloir limiter la collecte des insectes. Si, dans son esprit, le but est de préserver la nature, alors applaudissons ! Nous savons à quel point certaines familles d'insectes ont été, et sont encore, abusivement recherchées. Mais un abus en appelle un autre, quelquefois pire, par exemple l'interdiction de chasser qui, appliquée à la lettre, serait une injustice intolérable (sauf pour les spéculateurs).

« Contentez-vous de photographier vos insectes » entend-on quelquefois, ou autres recommandations tout aussi saugrenues de la part de pseudodéfenseurs de la nature ignorants et dangereux. J'aimerais qu'ils expliquent comment faire de la systématique sans l'objet et,

surtout, qu'ils comprennent que de prélever des adultes en nombre raisonnable (lesquels ont souvent déjà assuré la reproduction) est infiniment moins grave que de détruire leur habitat.

### **L'arbre nourricier est plus précieux que l'insecte...**

En systématique, une collection est indispensable. Elle est mieux qu'un but ; elle est un moyen. Aussi peut-on essayer de lui donner sa véritable vocation qui est tout autre chose qu'une accumulation de centaines d'individus d'une même espèce pour posséder l'aberration  $x$  sans intérêt taxonomique.

Une collection doit avoir un but didactique. Elle doit être fonctionnelle. Et elle doit aussi être belle car ces deux qualificatifs vont souvent de pair, et dans tous les domaines.

Une collection, c'est un livre ouvert, un livre agrémenté de jolies planches en couleurs et mieux encore, puisqu'ici les dessins sont en vraie grandeur. Le goût, la clarté, la concision, l'homogénéité et autres préoccupations devraient guider son élaboration. Les sujets qui la composent devraient être aussi beaux que dans la nature, nous lui devons au moins ça !

Un critère : la collection idéale serait celle qui, dans le minimum de place, contiendrait la totalité des espèces connues d'un groupe donné avec, pour chaque espèce, la forme typique et ses diverses variétés géographiques. Considérée comme un étalon, elle pourrait permettre à un non spécialiste d'identifier spontanément ses insectes ou, du moins, d'approcher la solution, laissant le dernier mot à la binoculaire ou autre moyen plus sérieux.

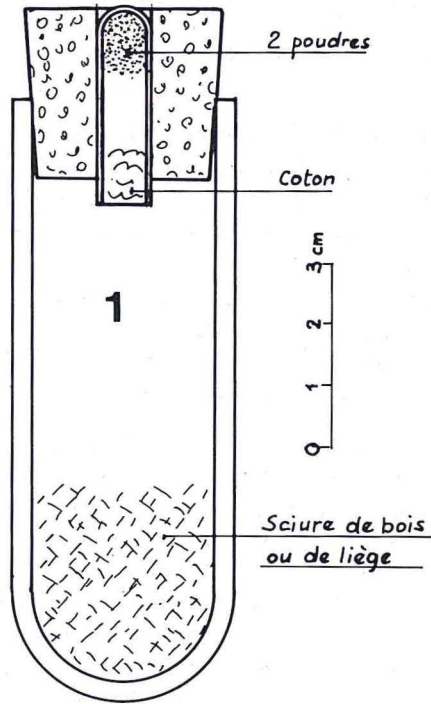
Ceci impose d'étaler tous les exemplaires selon un modèle choisi permettant de bien voir les caractères externes et de bien apprécier les différences subtiles entre formes voisines. Car, s'il est vrai qu'un bon géomètre doit savoir raisonner juste sur une figure fautive, reconnaissons que la chose lui est encore plus facile avec une figure juste, et cela est encore plus vrai lorsque l'objet peut varier, tel un insecte.

Et maintenant, voyons comment, avec un peu de méthode et beaucoup de patience, il est possible de construire une collection attrayante.

**LA CHASSE.** Tout commence là !

J'ai adopté le gaz sulfureux pour occire les Cicindèles. COLAS, dans le Guide de l'Entomologiste, donne la recette de ce système simple et pratique dont nous ignorons l'inventeur, mais dont l'avantage est de conserver les fascies claires, contrairement à l'acétate d'éthyle qui les obscurcit. Encouragé par les bons résultats, je l'utilise aussi pour tous Coléoptères présentant des teintes claires (*Coccinellidae*, *Chrysomelidae*, *Aphodius*, *Eurynebria*... etc.), ou bien ceux dont la pilosité se colle en milieu humide (*Trichius*). Tout compte fait,

seuls les insectes entièrement métalliques et les *Tenebrionidae* échappent au  $\text{SO}^2$ .



Voici rappelée la formule : mélanger en parties égales ( $1/2 \text{ cm}^3$  environ) l'acide oxalique et le méta-bisulfite de sodium (ou de potassium) finement pulvérisés. Ajouter de l'eau pour provoquer la réaction. En pratique, je dispose de 4 ou 5 flacons (fig. 1), plus 1 grand pour les cas spéciaux. Je les charge le matin et, arrivé sur les lieux de chasse, j'ajoute 1 à 2 gouttes d'eau (sur le coton). Si la chasse se déroule en milieu tropical, l'humidité ambiante peut suffire. Par contre il faut un peu plus d'eau et même humidifier la sciure de bois en milieu très sec ou désertique. Ceci est une affaire d'expérience vite acquise. On n'a d'ailleurs pas intérêt à mettre trop d'eau, tout au moins pas directement dans la capsule car cela provoque un fort dégagement de  $\text{SO}^2$  (n'inspirez pas trop fort pour le vérifier !), donc limité dans le temps. De plus, les insectes meurent en se raidissant. Quelquefois, et à l'inverse, il y a insuffisance de gaz et les Cicindèles bougent encore après plusieurs minutes, ce qui pourrait provoquer des mutilations réciproques. Dans ce cas, je change de flacon ou fais une recharge sur le terrain. En moyenne, un flacon est opérationnel pendant 2 à 4 heures et, sauf cas cité plus haut, jamais les Cicindèles

ne sont raides ou cassantes ; elles peuvent, d'ailleurs, séjourner dans leur flacon jusqu'au soir, sans aucun dommage. Par contre, certains Coléoptères ne doivent pas y rester plus de 1 ou 2 heures (*Bembidion*, *Chlaenius*, *Brachynus*, *Purpuricen*). Je donne à dessein ces cas limites d'utilisation pour ne pas provoquer de déception, mais quant à moi, la chose est plus facile à faire qu'à l'écrire.

### **J'ai supprimé depuis longtemps le flacon à cyanure**

Je rappelle aussi que le SO<sup>2</sup> n'empêche pas le graissage, cela est indépendant, et qu'il ne redonne pas les couleurs si celles-ci étaient altérées avant la capture, comme cela arrive, parfois partiellement chez les Cicindèles.

Enfin, en complément d'information : ce procédé permet d'obtenir des *Julodis* (*Buprestidae*) en bon état, mais il faut forcer la dose et éviter de mettre ensemble plusieurs individus ; ils détruisent leur pubescence en s'accrochant l'un à l'autre.

APRÈS LA CHASSE. L'avenir de votre collection en dépend !

Quelle que soit l'heure, ou la fatigue, il faut s'astreindre à mettre les insectes sur couches de coton, le soir même. Les Cicindèles sont les premières servies, elles ont droit à ces égards en raison de leur fragilité. Fragilité qui est, en vérité, plus apparente que réelle si l'on prend les précautions suivantes ; pendant qu'elles sont encore souples (en pays désertiques, les antennes deviennent cassantes en quelques heures), les étaler avec un pinceau dans une position proche de la définitive, tête en ligne, pattes écartées, les antérieures vers l'avant, antennes vers l'arrière, mandibules ouvertes. Il est inutile de figoler l'ouvrage, cela peut aller très vite, pourtant le peu de temps passé sera largement compensé plus tard.

La mise sous plaquette individuelle avec plastique est pratique pour les expéditions, mais les insectes, et surtout les Cicindèles, ne doivent pas y séjourner. L'humidité demeure, favorise les moisissures qui détruisent les ligaments. J'ai reçu, de cette manière, des exemplaires paraissant corrects mais qui, dès la première manipulation, se sont désagrégés en multiples morceaux.

Toujours recouvrir d'une feuille de papier les insectes mis en couches. Celles-ci doivent être stockées dans des boîtes en carton ou en bois et non en métal ou plastique. Les condensations, surtout en milieu tropical, provoquent des moisissures ; il est bon d'aérer les couches de temps en temps, mais il faut se méfier des minuscules fourmis et autres prédateurs. Ajouter un insecticide.

Admirons, au passage, les naturalistes du siècle dernier qui, sans prendre toutes ces précautions, ont tout de même réussi à rapporter de bons échantillons. A l'époque, il est vrai, la nature était plus généreuse ; aussi devons-nous compenser en prenant plus de soin !

LA PRÉPARATION. Le plus tôt est le mieux !

Les insectes sur couches peuvent attendre des mois, voire des années, mais le temps accroît légèrement la difficulté. Commençons par les plus fragiles, les Cicindèles. Pour elles, les opérations sont :

— Ramollissage pendant 6 à 12 heures dans un récipient garni de plusieurs couches de buvard imbibé d'eau, ou de sable bouilli, plus quelques gouttes de créosote de hêtre.

— Nettoyage de la face ventrale et de la cavité buccale à l'aide d'un pinceau trempé dans l'éther sulfurique.

— Collage sur la paillette, ou piquage (voir plus loin).

— Etalement, avant que la colle ne soit trop sèche. Disposer l'insecte bien en ligne, tête redressée pour voir le labre, mais sans exagération, antennes en arrière, dessinant une courbe harmonieuse, pattes écartées juste ce qu'il faut pour voir presque tous les éléments, mais pas plus car l'insecte devient encombrant et fragile.

— Dégraissage. Après plusieurs heures, lorsque la colle est bien prise, laisser une nuit dans l'éther sulfurique. Renouveler le bain dès qu'il est devenu jaune. La colle utilisée ne se dissout pas dans l'éther ; malheureusement ce produit n'est plus en vente libre dans les pharmacies.

— Deuxième ramollissage, très bref (quelques minutes), insecte sur le dos. Ceci permet d'assouplir les extrémités fines, tarsi et antennes, pour parfaire leur mise en forme, sans pour autant décoller l'insecte de la paillette.

— Dépôt d'une minuscule goutte de colle sous la paillette, au pied de l'épingle, pour prévenir la rotation.

— Avant de coller l'insecte et pour éviter toute erreur, j'écris des références en abrégé sur le dos de la paillette.

Concernant le collage, un choix doit être fait : piquer ou coller ? Il y a les inconditionnels du collage, même pour de gros spécimens. C'est là affaire de goût. Pourtant le piquage est souvent plus avantageux et j'y reviens depuis que l'émalène a remplacé les fonds de liège autrefois si durs que les petites épingles s'y tordaient. On peut, désormais, utiliser des épingles n° 0 ou 1 qui laissent un trou insignifiant sur le dos de la bête. Le plus grand avantage de l'épingle est de permettre l'observation du dessous. La paillette en plastique transparent est une fausse solution : elle exige une colle spéciale, ce n'est pas beau et, surtout, on ne voit pas clairement le dessous.

LA COLLE UTILISÉE.

C'est la gomme arabique dont voici la formule : Laver et dissoudre dans l'eau froide 25 grammes de gomme arabique, ajouter 30 g de

sucré, ajouter l'eau nécessaire pour obtenir la consistance idéale, filtrer, ajouter 2 gouttes de phénol.

Cette colle a beaucoup d'avantages : elle tient très bien, permet un décollage facile sur buvard humide et sans nuire à la pilosité ventrale, ne tache pas, s'accommode du dégraissage dans l'éther sulfurique. J'ai éliminé les colles qui font des fils, celles qui se dissolvent dans l'eau tiède mais difficilement, et celles qui se dissolvent dans l'éther acétique. Les Cicindèles ayant été tuées sans éther, il est normal de ne plus utiliser ce produit.

#### UN CAS SPÉCIAL

Certains insectes recouverts d'une fine pubescence qui leur donne un aspect velouté sont quelquefois difficiles à nettoyer. Le pinceau n'enlève pas les fines particules incrustées dans cette surface fragile. Insister serait la détruire. Procéder alors comme dans les Salons de Beauté : Recouvrir toute la surface à nettoyer de colle, la même qui a servi au collage, laisser sécher plusieurs minutes pour que la colle soit pâteuse, presque sèche, enlever la pellicule qui entraînera toutes les impuretés mais sans enlever les soies.

#### L'ÉTIQUETAGE. C'est aussi important que l'insecte !

La présentation des étiquettes est affaire de goût, pourtant deux qualités principales leurs sont demandées : porter les renseignements utiles et être bien lisibles.

Les renseignements impératifs sont : le pays, la localité, la date complète, le nom (ou initiales) du propriétaire, et/ou du récoltant.

Il est intéressant d'ajouter l'altitude et une information écologique, par exemple la plante hôte pour un phytophage.

L'idéal serait de pouvoir faire figurer tous ces renseignements sur une seule étiquette de taille raisonnable, reposant sur le fond de la boîte pour être bien lisible. Si cela est impossible, en ajouter une deuxième avec le renseignement écologique. La solution de multiples étiquettes superposées est à éviter car elle ne favorise pas leur lecture.

La désignation de la localité pose parfois des problèmes. Il est difficile de décrire un lieu précis dans un pays où la cartographie est sommaire et si, il faut bien le dire, on ne sait pas où l'on a chassé exactement, à 2 ou 3 km près. D'ailleurs, ce qui est utile n'est pas tant de fixer le point avec une grande précision que de donner une indication sans équivoque, permettant de faire une étude faunistique.

Pour désigner correctement une localité, il faudrait :

- le district, ou province, ou une autre découpe administrative,
- le lieu, par exemple : forêt, village, rivière (ou mieux encore : la rivière x près du village y...).



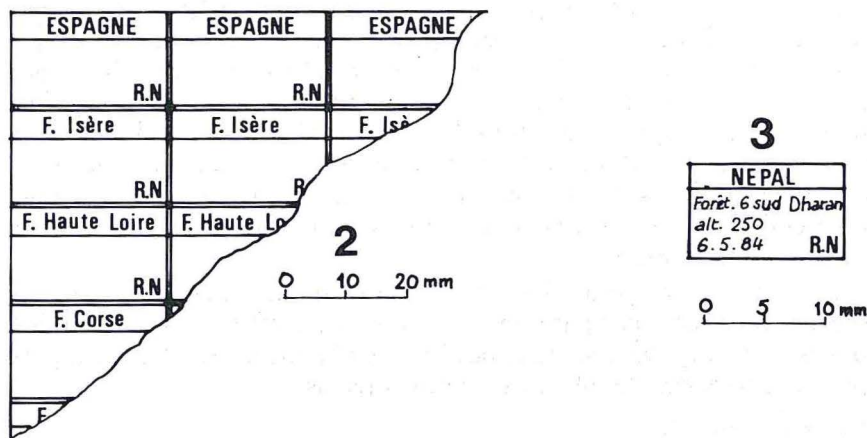
Mais attention ! La première de ces informations risque d'être erronée si l'on a chassé près d'une limite administrative, et cela arrive souvent. En France, ce problème n'existe pas car les limites de départements sont parfaitement connues.

En définitive, on peut se contenter de la solution dont voici un exemple : « Forêt, 6 km sud Dharan », à condition que le nom Dharan figure sur une carte correcte et largement diffusée. Enfin, et pour lever l'équivoque car il peut y avoir plusieurs Dharan, la publication d'une carte des localités permet à n'importe qui de les retrouver. La solution qui consiste à donner le point géodésique est satisfaisante, mais seulement intellectuellement.

En cas d'échantillons obtenus par dons ou échanges, l'étiquette d'origine doit pouvoir se retrouver ; on peut, par exemple, la replier sous l'étiquette standard.

### Un insecte sans références devrait être jeté

Voici une suggestion pour réaliser des étiquettes qui ne prétendent pas être les meilleures mais qui sont peu coûteuses ; Dessiner une grille à l'échelle 2/1 (c'est plus facile) comportant 100 cases de 26 × 16 mm. Ecrire les renseignements de base, par exemple le pays, le nom (ou initiales) du propriétaire (Fig. 2). Réduire en photocopies 2 fois consécutives pour obtenir des cases de 13 × 8 mm.



Il restera à écrire à la main le complément de renseignements, puis à découper avec des ciseaux (fig. 3).

LA MISE EN COLLECTION. Vingt fois sur le métier...

Une collection n'est jamais finie, et c'est heureux, cela prouve la vitalité de l'entomologiste.

Encore faut-il s'arranger pour que l'arrivée d'un nouveau spécimen ne perturbe pas la boîte entière, aussi je conseillerai de ne pas « tasser » les sujets.

La richesse, la clarté, l'ordre, l'esthétique sont des qualités dignes d'une belle collection. Il faut aussi qu'elle soit accessible, pratique. Il faut limiter les manipulations, ce qui implique de loger le maximum de données dans une boîte, tout en la laissant « aérée ». Pour satisfaire ces conditions, le seul moyen est de faire des séries courtes, par exemple 6 ou 8 exemplaires pour les Cicindèles, jusqu'à 10 s'il s'agit d'une espèce variable au sein d'un même peuplement. Pour une espèce à vaste répartition, il est intéressant de constituer une ligne par pays pour apprécier sa variabilité géographique. Ce peut être là un premier élément de réponse à un problème de systématique.

En haut et à gauche de la boîte, une grande étiquette avec le nom du genre, suivi de l'auteur et de la date de publication.

A gauche de chaque série et en ligne avec elle, le nom d'espèce, ou sous-espèce, également suivi de l'auteur et la date.

Seuls les sujets impeccables entrent dans la collection, sauf s'ils sont uniques. Les autres servent à l'étude, la dissection ou autres travaux.

#### LA CONSERVATION. Créer ne suffit pas...

Le stockage à plat est idéal, mais il est coûteux ; le stockage vertical est le meilleur compromis. Lumière, poussière, humidité, sécheresse, parasites, sont les ennemis des collections. Un bon meuble ou un placard (bien sec !) constituent déjà une bonne protection. Contre les parasites, nous pouvons utiliser le lindane en poudre, ou dissout dans l'acétone, ou encore le paradichlorobenzène, mais il ne faut jamais oublier que ces produits sont aussi dangereux pour l'entomologiste que pour les entomophages. Par ailleurs, on peut remarquer qu'une collection en activité, souvent manipulée et consultée, a moins de chances d'être contaminée qu'une autre. « Qui trop embrasse... » C'est encore une raison qui peut faire préférer la qualité à la quantité.

J'ai presque supprimé les produits insecticides, sauf en cas d'absence prolongée, mais par contre, j'utilise des coffrets en bois dont les bords, formant chicane, sont parfaitement jointifs. Je communiquerai volontiers des détails à qui serait intéressé.

#### LES EXPÉDITIONS.

Deux cas peuvent se présenter : les insectes encore sur couches ou ceux qui sont déjà montés.

Dans le premier cas, si l'on doit transférer les Cicindèles de la couche d'origine où elles avaient fait leur place à une autre, ne pas oublier de les ramollir légèrement, sinon tarsi et antennes seront cassés. Ceci est d'ailleurs vrai pour tous les insectes ayant des parties fragiles, par exemple les tarsi des Melolonthidae. Recouvrir les insectes d'une feuille de papier pour isoler la couche de coton qui est

au-dessus. La couche peut être mise dans une boîte plate et il est inutile de l'entourer avec un emballage amortisseur très épais.

Dans le deuxième cas, par contre, il faudra prévoir un amortisseur de 6 à 10 cm tout autour de la boîte, par exemple de flocons de polystyrène. Se souvenir, pour confectionner le paquet, qu'il vaut mieux un corps lourd (la boîte dans laquelle sont piqués les insectes) au milieu d'une enveloppe souple et légère plutôt qu'un corps léger au milieu d'une enveloppe rigide et lourde. (C'est le principe de mécanique dit des masses suspendues).

Prendre des précautions pour éviter la rotation de l'insecte ou la paillette autour de l'épingle, par exemple en bloquant avec des épingles. Cette opération est quelquefois délicate et la casse peut se produire au montage comme au démontage. On peut aussi disposer au fond de la boîte une couche de coton ; ainsi une partie d'insecte qui se serait détachée irait s'y accrocher plutôt que d'aller cogner les autres spécimens.

## *DU NOUVEAU DANS L'ENTOMOLOGIE*

### **LE DIFFUSEUR 59**

Enfin une solution au problème de conservation de vos spécimens

### **LE DIFFUSEUR 59**

Esthétique, fonctionnel, **LE DIFFUSEUR 59** se logera discrètement dans le coin de vos boîtes de collection. Il remplacera avantageusement les « boules à mites » responsables de fréquentes dégradations.

Outre son action antiparasitaire, le **DIFFUSEUR 59** supprime aussi toute moisissure.

RÉVOLUTIONNAIRE sa LONGÉVITÉ est GARANTIE

**LE DIFFUSEUR 59** dans vos boîtes  
**PLUS DE PARASITE, PLUS DE MOISSURE** garanti 4 ans minimum  
N'attendez plus, découvrez dès à présent  
**DIFFUSEUR 59**

Pour tous renseignements, s'adresser à :  
**DIFFUSEUR 59, B.P. 23, 59481 HAUBOURDIN CEDEX, FRANCE**

***Emphytus analis* Konow 1894 = *Emphytus barbarus*  
André 1881, nov. syn.  
(Hymenoptera, Tenthredinidae)**

par Jean LACOURT

51, rue de Bandeville, Saint-Cyr-sous-Dourdan, F 91410 Dourdan

Grâce à l'obligeance de notre collègue A. TAEGER, d'Eberswalde (RDA), nous avons pu examiner le type d'*Emphytus analis* Konow : 1 femelle, portant les étiquettes : « Algeria-Coll. Konow-Typus ». Cette femelle correspond en tous points à celle décrite par ANDRÉ sous le nom de *Emphytus barbarus*, d'où la nouvelle synonymie : *Emphytus analis* Konow 1894 = *Emphytus barbarus* André 1881.

Cette espèce n'est signalée que d'Algérie : Constantine (André, 1881), environs d'Alger (Hussein-Dey, Birkhadem et Birmandreis) et de Mazafran (Forsius, 1919). Enfin, nous venons de figurer la valve du pénis du mâle de cette espèce (Lacourt, 1989), à partir d'un individu en mauvais état, se trouvant au M.N.H.N. à Paris : Coll. Sichel, Algérie, juin 1863.

RÉFÉRENCES

- ANDRÉ (Ed.), 1879-1881. — Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie. Tome I, 642 p., Beaune.
- FORSIUS (R.), 1919. — Uber einige von Bequaert in Nordafrika gesammelte Tenthrediniden. *Ofvers. Finsk. Vet. Soc.*, 60 (A), 13 : 1-11.
- LACOURT (J.), 1989. — Description d'un genre nouveau : *Maghrebiella* n. gen. d'Algérie et de Tunisie, et redéfinition de deux genres affins : *Allantus* Panzer et *Emphytus* Klug (Hyménoptera, Tenthredinidae). — *Bull. Soc. ent. Fr.* [1988], 93 (9-10) : 289-300.

**Dermaptères de France !**

Claude JAMET, 45, rue Buffon, 75005 Paris, vous recherche...

En particulier, quelques spécimens de *Forficula auricularia* de chaque département français.

Si, c'est possible...

**Un *Duvalius* nouveau du col de Braus  
Alpes-Maritimes  
(*Coleoptera*, *Carabidae*, *Trechinae*)**

par Jean-Claude GIORDAN

Quartier de la Rouguière, F 06480 La Colle-sur-Loup

et Jean RAFFALDI

Castel Fleury, Avenue Joliette, F 06100 Nice

Dessins : Joëlle DEFAÏ, 3, rue Alfred-Mortier, F 06000 Nice

---

**Summary :** The authors describe a new *Duvalius* from caverns around Sospel.

**Résumé :** Les auteurs décrivent un nouveau *Duvalius* cavernicole de la région de Sospel.

**Mots-clés :** *Carabidae*, *Duvalius*, *cailloli* Deville ssp. *magnus*.

---

Dans le cadre de nos recherches sur la faune hypogée de la région de Sospel, Alpes-Maritimes, nous avons pu localiser à proximité du col de Braus au point haut d'une importante barre rocheuse, un petit aven se développant parallèlement à la falaise dans un calcaire du crétacé supérieur à la limite d'une formation marneuse, non loin du chemin du Paradis et d'une croix métallique qui a servi à nommer l'aven.

Le matériel prélevé par piégeage nous a permis après étude, de constater la validité d'une nouvelle sous-espèce de *Duvalius cailloli* Deville que nous décrivons ci-après.

***Duvalius cailloli* Deville n. ssp. *magnus* (Fig. 1)**

**Longueur :** 6,7 mm, testacé foncé, luisant, convexe, robuste. (Les ♀ plus grandes que les ♂.)

**Tête :** (plus grande longueur 1 mm), longue, robuste et massive, tempes marquées, les sillons frontaux complets, joues glabres, les yeux encore représentés par une plage légèrement pigmentée de clair, labre normalement échancré. 2 soies temporales, pièces buccales courtes et robustes.

**Pronotum :** (longueur 1,1 mm, largeur 1,2 mm) plus large que long, convexe, subcordiforme rétréci vers la base, gouttière marginale creuse, angles postérieurs petits mais bien marqués, divisé par un sillon central, 2 soies pronotales.

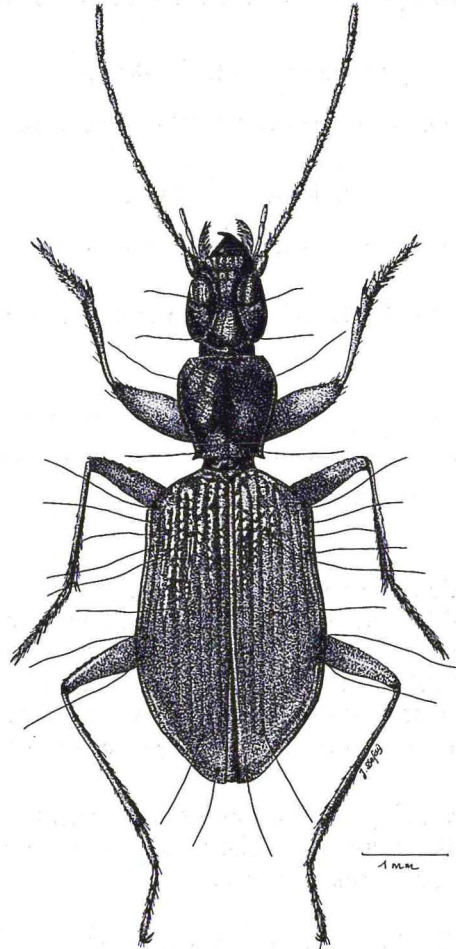


Fig. 1. — *Duvalius cailloli* ssp. nov. *magnus*. Habitus.

**Elytres :** (longueur 3,4 mm, plus grande largeur 2,1 mm) convexes, gouttière humérale creuse, plus grande largeur vers le quart antérieur, stries et ponctuation bien représentées, série ombiliquée normale, bien agrégée au bord de la gouttière, la 1<sup>re</sup> soie à la hauteur du fouet huméral n° 3, soie n° 2 vers le milieu.

**Antennes :** (longueur 3,9 mm) atteignant la partie basale de l'élytre, articles pubescents, robustes, le trois plus long.

**Pattes :** Protibia pubescent sans trace de sillon, identique à l'espèce type, tarse ♂ normalement dilaté.

**Edéage :** ♂ petit et robuste peu arqué dans la partie basale, apex obtus, bulbe basale réduit, styles robustes armés de 4 et 5 soies (Holotype) armature du sac interne constituée par une pièce copulatrice petite, peu chitinisée plus longue que large, échancrée à l'apex, deux membranes longitudinales à partir du quart apical.

### *Locus typicus*

Commune de Sospel, Alpes-Maritimes, Aven de la Croix, 1980, 15 ♂ et 24 ♀, le premier, holotype dans les collections du Muséum de Paris, les autres dans les collections des auteurs.

### *Discussion*

*Duvalius cailloli* Deville n. ssp. *magnus* se distingue de l'espèce typique de la grotte de l'Albarea par sa taille toujours plus grande, plus massive, son aspect légèrement chagriné, ses stries plus marquées, sa ponctuation plus grossière, ses épaules plus larges, son aspect général moins parallèle, sa tête plus large, ses élytres amples et convexes. Comme dans la grotte de l'Albarea, *Duvalius cailloli* Deville n. ssp. *magnus* cohabite avec *Parabathyscia spagnoloi* Fairmaire.

### *Références*

(Cf. *L'Entomologiste*, 45 (3) 1989.)

**MUSÉE  ZOOLOGIQUE**

DE L'UNIVERSITÉ LOUIS PASTEUR & DE LA VILLE DE STRASBOURG

José MATTER, Musée Zoologique, 29, bd de la Victoire 67000 STRASBOURG

**recherche :** Données sur les Coléoptères d'Alsace

Départements 67 et 68

Groupes de familles en cours d'étude :

— LAMELLICORNES

— ADEPHAGA, AQUATIQUES

— STERNOXIA

Détermination assurée

- Catalogue gratuit pour les participants

- Parution prévue courant 1<sup>er</sup> trimestre 1990

Tél. : 88 35 85 35

## Notes de chasse et observations diverses

---

### — Une intéressante population de *Chrysocarabus punctatoauratus* (Germar) des Pyrénées-Orientales (Col. Carabidae).

Lors d'un séjour dans les Pyrénées-Orientales, nous avons prospecté quelques localités d'accès délicats, en particulier la forêt de Nohédès située à l'ouest de Prades (P.-O.). Cette forêt recèle une population tout-à-fait intéressante par son hétérogénéité. Certes, nous avons affaire à un *C. punctatoauratus*, mais lequel ? Il est en effet bien difficile d'affiner la description.

Sur un échantillonnage statistiquement crédible nous avons établi la partition suivante :

30 % des insectes sont microponctués et ont l'aspect de *punctatoauratus* s. str. du Cambre d'Aze.

Les 70 % restant représentent les différentes combinaisons de métissages avec *carlittensis* et *farinesi* du Col de Jau.

REMARQUE : Le Col de Jau est supposé être la localité typique de *farinesi* (a). Nous signalons qu'environ 20 % de cette population est encore microponctuée, ce phénomène disparaît chez les *farinesi* des départements de l'Aude et de l'Ariège.

Cette partition est évidemment, par définition, approximative mais très significative.

La forêt de Nohédès est située à 5 km du Col de Jau, à 3 km au nord-ouest, on trouve la forêt de Montnaie-Gravas où vit *carlittensis*. Au sud, le Cambre d'Aze est la localité la plus proche ; on y trouve *punctatoauratus* s. str.

Nous pensons que la population de Nohédès résulte du brassage ancien de populations venues du sud et du nord-ouest lors de migrations survenues à l'occasion des différentes glaciations.

Une question nous vient à l'esprit : cette localité ne serait-elle pas la localité mythique du *punctatoauratus farinesi* nat. *reynaudi* Colas, étant entendu qu'il est quasiment certain qu'il n'y a pas de *punctatoauratus* en forêt de Boucheville ?

CONCLUSION : La population de Nohédès est, quoique relativement isolée, indescriptible en terme de nation.

Cette population représente un excellent exemple de métabase entre deux sous-espèces de *C. punctatoauratus* (b).

#### Ouvrages Consultés

- (a) DARNAUD (J.). — Iconographie entomologique, planche II.  
 COLAS (G.). — Le *Carabus (Chrysocarabus) punctatoauratus* Germ. et ses races. — *Bulletin Soc. Ent. Mulhouse*, 1969, p. 21-32.  
 SCHAEFER (L.). — Notes biogéographiques sur *Chrysocarabus punctatoauratus* Germ. — *Bull. Soc. Linn. Lyon*, 1964, 33, 363-364.  
 (b) PRUNIER (D.) et MARCILHAC (J.). — *L'Entomologiste*, 1989, Tome 45, pages 21-22.

Jean MARCILHAC, 153, rue de Charenton, F 75012 PARIS  
 Daniel PRUNIER, 5, rue de l'Épargne, F 92320 CHATILLON

---



Description du mâle de *Leptochilus (Lionotulus)*  
*emirufulus (Hymenoptera Eumenidae)*

par Hubert TUSSAC

182, avenue Jean Lurçat, F 46000 Cahors

et Marc TUSSAC

Route du Clos du Loup, Cedex 7521, F 31180 Castelmaurou

---

Mots-clés : Hymenoptera, Eumenidae, *Leptochilus (Lionotulus) emirufulus*, Maroc.

---

En mai 1981, au nord de la ville de Kénitra au Maroc, nous avons capturé quatre femelles d'un *Leptochilus* qui ont été déterminées par GIORDANI SOIKA en 1986 comme une nouvelle espèce : *Leptochilus (Lionotulus) emirufulus*.

L'holotype a été déposé au « Museo Civico di Storia Naturale di Venezia ». Deux paratypes sont toujours en notre possession, tandis que le troisième est confié depuis 1987 au Muséum national d'Histoire naturelle, à Paris.

\*  
\* \* \*

De retour en mai 1988 sur cette même station, nous avons récolté deux nouvelles femelles et un mâle encore inconnu que nous désignons comme **allotype** ♂, et que nous décrivons ici.

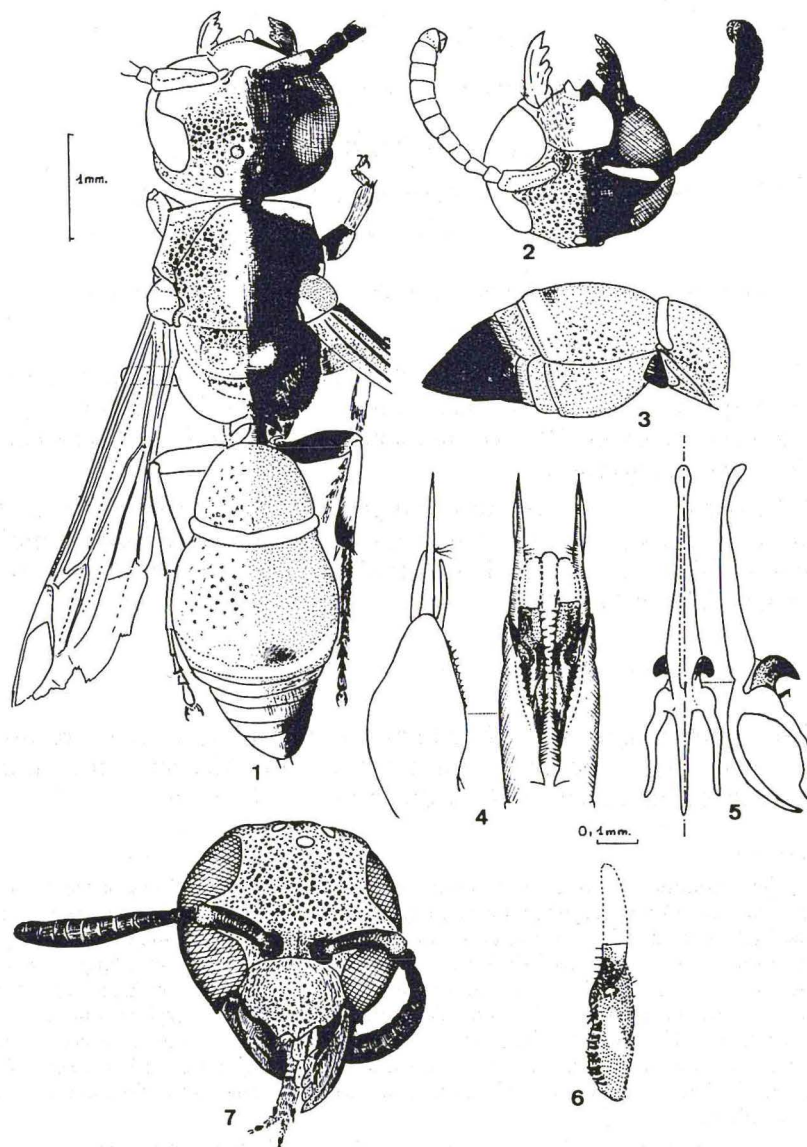
*Coloration.*

Couleur dominante noire. Sont blanc-ivoire : le clypeus sauf une large bande apicale noire qui remonte jusqu'à la hauteur des fosses antennaires ; une large tache sur la face antérieure des scapes ; un point minuscule derrière chaque œil ; une large tache allongée de chaque côté du bord antérieur du pronotum ; deux larges taches ovales sur le scutellum ; les angles antérieurs et postérieurs des tegulae ; une petite bande sur les parategulae ; le bourrelet apical du premier tergite ; une bande préapicale du deuxième tergite ; une tache triangulaire aux angles apicaux du deuxième sternite ; le tiers apical des fémurs antérieurs ; une tache sur la face externe de la partie distale des fémurs médians, et une longue tache sur la face externe de tous les tibias.

Sont roux-ferrugineux : l'extrémité des mandibules ; la face antérieure des trois derniers articles antennaires ; le centre des tegulae ; les deux premiers segments abdominaux sauf les parties blanc-ivoire décrites plus haut, et sur le second sternite la partie antérieure. Les genoux, les tarsi et les nervures des ailes sont d'un roux plus ou moins foncé.

*Morphologie.*

Face large, le clypeus largement et profondément émarginé ; mandibules puissantes, armées de quatre dents, les deux postérieures peu développées. Crochet



*Leptochilus emirufulus* Giordani Soika 1986 : Figures 1 à 6 (Mâle). 1 : Habitus du mâle. 2 : Tête. 3 : Abdomen de profil. 4 : Genitalia en vue ventrale et latérale. 5 : Pénis en vue moitié dorsale, moitié ventrale, et latérale. 6 : Volselle en partie (le haut est cassé). Figure 7 : Tête de la femelle.

antennaire assez petit (Fig. 2). Abdomen fusiforme, le premier tergite beaucoup plus étroit que le deuxième (Fig. 1). Deuxième sternite fortement courbé en avant et prolongé par de fortes côtes (Fig. 3). Genitalia, penis et volselle (Fig. 4, 5 et 6).

Comme chez la femelle, la ponctuation de la tête et du thorax est petite et serrée, avec une microponctuation entre les intervalles. Sur l'abdomen les points sont rares et très superficiels (Fig. 7). La pubescence est peu développée sur la face et le clypeus ; elle est très courte et argentée sur tout le reste du corps.

Longueur jusqu'à la fin du deuxième tergite : 5 mm.

Cette espèce est remarquable par sa ponctuation et par le pénis du mâle, qui sont extrêmement proches des mêmes caractères de *Microdynerus nugdunensis* Saussure, et par la rangée d'épines qui borde le bas des volselles.

Nous l'avons capturé en bordure de la route de Tanger à 8 km au nord de Kénitra, en limite de la forêt de chêne-liège de la Marmora, à une altitude inférieure à 100 m, sur sol sableux ; cette espèce nidifie dans le bois mort et utilise les trous d'insectes xylophages. Elle vole entre les herbes basses et les broussailles en compagnie de nombreuses espèces de *Cerceris* de taille et de coloris fort semblables.

#### RÉFÉRENCES

- GIORDANI SOIKA, 1958. — Notulae vespilogicae (1957). — *Boll. Mus. Civ. Stor. Nat. Venezia*, 10 : 129-160.  
GIORDANI SOIKA, 1986. — Eumenidi palearctici nuovi o poco noti (1984). — *Boll. Mus. Civ. Stor. Nat. Venezia*, 25 : 91-162.

## ... CONNAÎTRE LA FRANCE ...

### SOCIÉTÉ POUR L'INVENTAIRE DE LA FAUNE ET DE LA FLORE

c/o Secrétariat de la Faune et de la Flore  
57, rue Cuvier, F 75231 PARIS CEDEX 05  
C.C.P. 13 118 14.R. PARIS

*Catalogue des Publications sur Demande*

## Notes de chasse et observations diverses

---

### — *Stenoria analis* (Schaum) dans l'Indre (*Coleoptera, Meloïdae*).

Entre le 22 août et le 3 octobre 1988 j'ai pris, près de chez moi, sept exemplaires de *Stenoria analis* (Schaum).

Trois étaient posés sur le feuillage de petits chênes, trois sur des touffes de graminées desséchées et le septième est venu se poser à côté de moi, sur un bloc de granit sur lequel je m'étais assis. Bien que le temps fût beau, je n'ai plus revu l'insecte.

Situé administrativement dans l'Indre, le biotope est tout-à-fait creusois. Il s'agit de la crête surplombant la rive droite du profond ravin dans lequel coule la Creuse.

L'endroit est ensoleillé du matin au soir, le terrain granitique avec une flore de fougères, bruyères, genêts, ajoncs, graminées. Quelques petits chênes rabougris et quelques autres arbustes.

On note la présence de nombreuses abeilles solitaires nichant dans le sol, très actives à cette époque, que l'on peut vraisemblablement supposer être les hôtes de la larve de *Stenoria*.

Il me semble que la présence de cet insecte aux confins de l'Indre et de la Creuse est tout à fait inattendue. Dans le doute, j'ai envoyé deux de mes captures au Dr. M. BOLOGNA (Università degli studi dell'Aquila, Italie) spécialiste des *Meloïdae*. Il a confirmé ma détermination, ce dont je le remercie.

Le catalogue de J. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE indique « Montpellier, région littorale du Languedoc et de la Provence, sauf les Alpes-Maritimes ».

A. PARDO ALCAIDE (Los *Sitarini* de la Peninsula Iberica) écrit : « Cité de Catalogne et des Baléares dans le catalogue de LA FUENTE, nous n'avons pas vu d'exemplaires provenant de la Péninsule Ibérique, Europe méridionale, Maroc ».

Z. KASZAB (Die Käfer Mitteleuropas) indique : « Dans l'Europe du Sud et l'Europe Centrale. Très sporadique et rare sur une ligne discontinue Est-Ouest, cité de l'Est de l'Allemagne, depuis la Poméranie-Mecklembourg à la Saxe-Silésie. Rare, rare, probablement déjà disparu. Inconnu d'Autriche ».

Le Dr. BOLOGNA signale également l'Italie, l'Istrie, la Sicile.

Je remercie les collègues qui m'ont communiqué des documents me permettant d'identifier l'insecte : le Dr. R. CONSTANTIN, de Saint-Lô, Mr. J. MATTERR d'Ostwald, M. FOREL, de Tours.

Les collègues qui auraient capturé cet insecte seraient bien aimables de signaler ces captures.

Dr. Claude SOREL, Saint-Jallet, F 36190 ORSENNES

---

## Les Insectes des îles Glorieuses

par Renaud PAULIAN

Les Hespérides Saint-Christoly, 4, rue Beaubadat, F 33000 Bordeaux

L'entomofaune du département de la Réunion, au cœur de l'Océan Indien, commence à être bien connue, grâce aux efforts, en particulier, de COQUEREL au siècle dernier, puis de J. VINSON, de J. HAMON, de P. VIETTE, de J. ETIENNE et surtout de Y. GOMY. Mais les Iles Eparses, îlots isolés de l'Océan Indien ou du Canal de Mozambique, qui en dépendent administrativement, sont bien plus mal connues.

Il s'agit, il est vrai, d'atolls ou de cayes, de faible surface, à relief atténué, à végétation pauvre et uniforme, dépourvues de nappes d'eau douce permanentes et à sol calcaire ou sableux. Malgré la médiocrité des conditions offertes à la vie des Insectes, ces îlots offrent néanmoins un terrain d'observation d'un réel intérêt et les spécialistes en ont décrit un certain nombre d'endémiques.

La faune entomologique de l'île Europa, dans le Sud du Canal de Mozambique a été étudiée par R. PAULIAN (1950, 1951) et par P. VIETTE in LEGENDRE (1966). Celle de l'îlot de Tromelin, au Nord Est de Madagascar, a été l'objet d'une liste faunistique de R. PAULIAN (1955) et de E. SÉGUY (1955).

Le petit archipel des Glorieuses, au Nord-Ouest de Madagascar, est moins connu et seules des descriptions isolées d'espèces particulières, ou des citations éparses dans la littérature entomologique y font référence.

Une escale de quelques heures, les 16 et 17 septembre 1958, en compagnie de mon fils Francis, au cours d'une campagne océanographique de l'*Orsom*, bâtiment de la station océanographique de Nosy-Bé, bien que placée en mauvaise saison du point de vue entomologique, m'a permis de récolter une petite série d'Insectes et d'Isopodes terrestres de l'île principale du groupe. Malgré tous mes efforts il m'a été impossible, ensuite, d'intéresser, soit les météorologistes, soit les militaires qui ont occupé l'île à diverses reprises et pendant d'assez longues périodes, à la poursuite de ces recherches. Aussi me semble-t'il utile de publier la liste des espèces actuellement connues de l'archipel, apportant ainsi une modeste contribution à la connaissance de ce domaine insulaire dispersé et si séduisant.

L'archipel des Glorieuses, situé par  $11^{\circ}30'2''$  de latitude Sud et par  $45^{\circ}2'10''$  de longitude Est, est porté sur un banc de sable d'environ 25 km de longueur et d'une dizaine de kilomètres de plus grande largeur, orienté NE-SO. Ce banc porte deux îles principales et

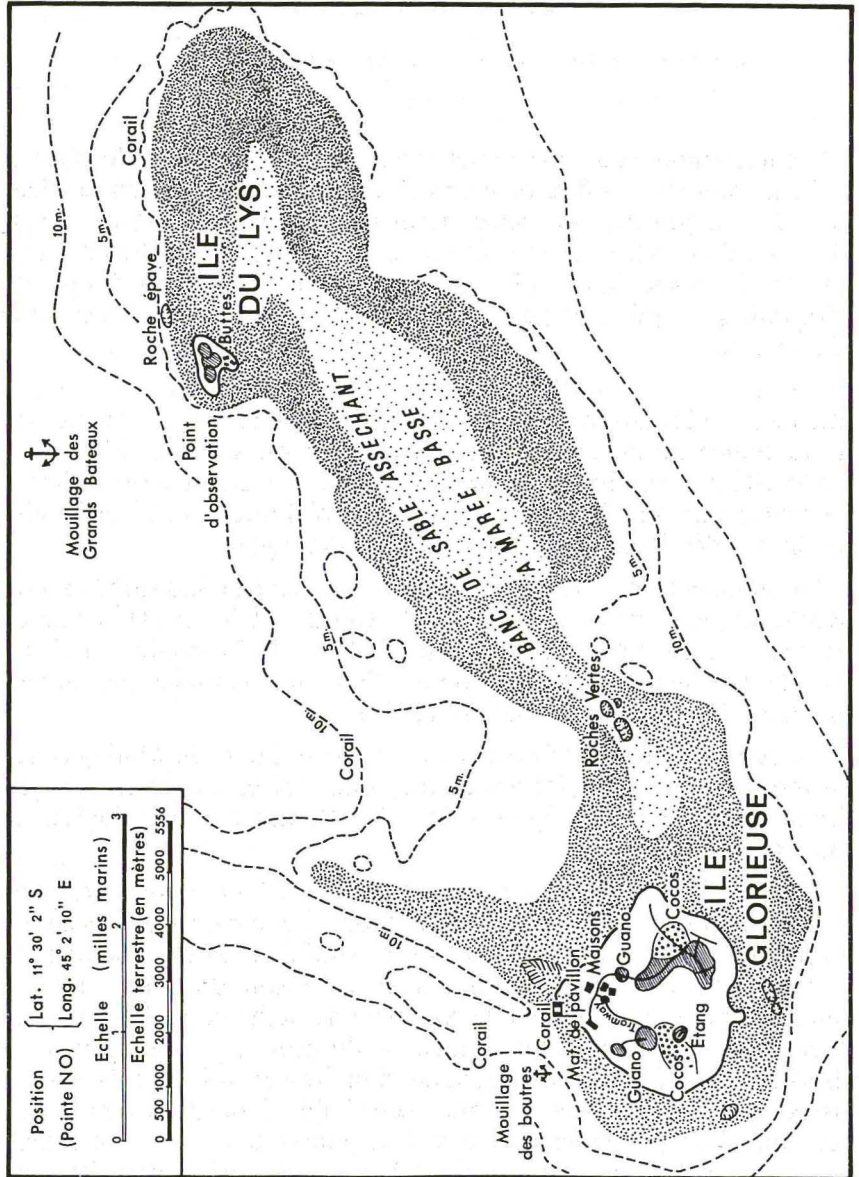


Fig. 1. — L'archipel des Glorieuses, d'après un plan de la subdivision de Travaux Publics de Diégo-Suarez.

quelques rochers. L'île du Nord-Est, île du Lys, qui mesure quelques 1 200 m de diamètre, est occupée par une rookery de Sternes et comporte un dépôt de guano.

L'île du Sud, beaucoup plus importante, mesure 4 000 m de diamètre d'Est en Ouest et près de 3 500 m du Nord au Sud ; un marais conservant un peu d'eau même au cœur de la saison sèche est situé dans le quart Sud-Ouest ; on a exploité d'importants gisements de guano (pour lesquels un réseau de rails à voie étroite, sur lequel circulaient des wagonnets, a été établi entre les divers gisements de guano, les maisons d'habitation établies vers la pointe Nord et un point de la côte Ouest en face du point de mouillage des boutres. La végétation, banale et typique de toutes les îles sablonneuses de la région, est enrichie par d'assez nombreux Cocotiers car l'île a connu, en son temps, une exploitation de coprah. La surface totale de la grande île est de l'ordre de 400 hectares.

L'île Glorieuse a été occupée, de façon plus ou moins intermittente, par des cultivateurs de Cocotiers, par des pêcheurs (les fonds sont très poissonneux et fournissent de très belles prises), par les exploitants des dépôts de guano et par des agents du Service Météorologique National, ainsi que, par périodes, par des militaires affirmant la présence française dans la région.

Dans la liste qui suit, les espèces dont le nom est accompagné d'une + sont, à ce jour, des endémiques de l'archipel. Il est vraisemblable que, dans la majorité des cas, ces endémiques se retrouveront sur les terres voisines, à l'exception probable cependant du *Cratopus gloriosus* Richard, car le genre *Cratopus* (Curculionide), caractéristique des Mascareignes, a donné naissance à des néoendémiques dans toutes les îles du secteur.

- Aptérygotes (dét. Wygodzinsky, *in litt.*).  
*Nicoletia (Anelpistina) meinerti* Silvestri, espèce pantropicale, certainement importée par l'Homme.
- Orthoptéroïdes (dét. L. Chopard, *in litt.*).  
*Pycnoscelus surinamensis* L.  
*Ectoniidae*, espèce, et peut-être genre nouveaux.  
*Ornebius*, deux espèces, dont une nouvelle.  
*Oedaleus virgula* Voll.  
*Aiolopus sansibara* Karsch.  
*Catantops sacalava* Brancs.  
*Cyrtacanthacris aeruginosa* Walker.  
*Phaneroptera ? nana* Fieber.  
*Polyspilota aeruginosa* Goeze.

- Dermaptères (dét. L. Chopard, *in litt.*).  
*Anisolabis annulipes* Lucas.

- Isoptères (dét. A. E. Emerson, *in litt.*).

Des nymphes ou des ouvriers des trois genres *Neotermes*, *Cryptotermes* (?) et *Microcerotermes* ont été récoltés.

- Fulgoroidea (dét. China, *in litt.*).

*Oliarus nossibeanus* Jacobi.

*Chloriona (Sogatella) furcifera* Horvath.

*Numicia dorsalis* Jacobi.

*Issopulex gloriosus* China et Fennah (+).

*Ulundia madagascariensis* (Signoret).

*Pochazoides tibialis* (Signoret).

- Psocoptères (dét. C. N. Smithers, *in litt.*).

*Thylacopsis albidus* Badonnel, décrit de Côte d'Ivoire.

*Thylacopsis falco* Badonnel, décrit de Côte d'Ivoire et cité de Madagascar.

*Thylacella madagascariensis* Smithers.

*Lepolepis* prope *bicolor* Broadhead.

*Ectopsocus* sp.

- Thysanoptères (dét. R. z. Strassen, *in litt.*).

*Franklinothrips megalops* (Trybom).

*Caliothrips helini* (Hood).

*Haplothrips gowdeyi* (Franklin).

- Névroptères (dét. Kimmins, *in litt.*).

*Nimboa pauliani* Kimmins (+).

*Acroberotha* sp.

*Chrysopa* sp.

- Coléoptères.

*Scydmaenus (Cholerus) pauliani* Lhoste, 1960.

*Bacanius ambiguus* Schmidt, espèce des Séchelles et de Madagascar.

*Baeckmanniolus disjunctus* Marseul, espèce de Madagascar, des Comores et des Séchelles.

*Diaphorus pauliani* Théron (+).

*Kuijtenous laeviceps* (Fairmaire), espèce malgache.

*Mausoleopsis abbotti* Linell.

*Olenecamptus bilobus* var. *trimaculatus* Breuning.

*Phloepagosoma subcaudata* Fairmaire, espèce malgache.

*Darianus uniformis* Fairmaire, et des exemplaires intermédiaires entre la forme type et la forme *coquereli* Fairmaire.

*Orthotemnus* sp.

*Cratopus gloriosus* Richard (+).



● Lépidoptères (d'après P. Viette, *in litt.*).

*Danaida chrysippus* Linné.

*Phalanta phalantha aethiopica* Fox 1964.

*Atella phalanta* (Drury) ; Holland, 1895 : 266.

*Hypolimnas misippus* (L.) 1764.

*Hypolimnas misippus* (Linnaeus) ; Holland, 1895 : 267.

*Utetheisa pulchella* (L.) 1758.

*Utetheisa pulchella* (Linnaeus) ; Holland, 1895 : 270.

La détermination de l'exemplaire cité des Glorieuses par Holland, théoriquement conservé à l'U.S. National Museum, à Washington, serait à vérifier.

*Utetheisa lactea lactea* (Butler) 1884.

*Utetheisa lactea* Butler ; Hampson, 1908 : 481. Subsp. 1.

*Utetheisa lactea* Butler, var. *rubrosignata* Bainbrigge Fletcher, 1910 : 268.

*Utetheisa lactea lactea* Butler, forme *rubrosignata* Fletcher ; Jordan, 1939 : 271.

*Xanthodes albago* (F.) 1794.

*Acontia malvae* Esper ; Hampson, 1908 : 482.

*Dysgonia torrida* (Guenée) 1852 ;

*Ophiusa algira* Linn. ; Hampson, 1908 : 482.

*Trigonodes hyppasia anfractuosa* (Boisduval) 1833.

*Chalciopie hyppasia* Cram. ; Hampson, 1908 : 483.

*Cylogramma latona* (Cramer) 1775.

*Cylogramma latona* (Cramer) ; Holland, 1895 : 271.

*Sphingomorpha chlorea* (Cramer) 1777.

*Sphingomorpha chlorea* (Cramer) ; Holland, 1895 : 271.

*Hippotion celerio* (L.) 1758.

*Chaerocampa celerio* Linn. ; Hampson, 1908 : 483.

*Hippotion aurora gloriosana* Rothschild & Jordan 1915.

*Chaerocampa aurora* Roths. ; Hampson, 1908 : 483.

*Hippotion aurora gloriosana* Rothschild & Jordan, 1915 : 293.

*Hippotion aurora* ssp. *gloriosanum* R. & J. ; Carcasson, 1968 : 121.

*Cephonodes hylas virescens* (Wallengren) 1865.

*Cephonodes hylas* Linn. ; Hampson, 1908 : 484.

*Hymenia recurvalis* (F.) 1775.

*Zinckenia fascialis* Cram. ; Hampson, 1908 : 484.

*Pyrausta holoxuthalis* (Hampson) 1908.

*Pionea holoxuthalis* Hampson, 1908 : 484.

## RÉFÉRENCES

- BAINBRIGGE FLETCHER (T.), 1910. — The Percy Sladen Trust Expedition to the Indian Ocean in 1905, n° XI. — Lepidoptera, exclusive of the Tortricidae and Tineidae, with some remarks on their distribution and means of dispersal amongst the islands of the Indian Ocean. — *Transactions of the Linnean Society of London*, 2nd ser. Zoology, vol. XIII, 1909 : [265]-323.
- CARCASSON (R. H.), 1968. — Revised Catalogue of the African Sphingidae (Lepidoptera) with Descriptions of the East African Species. — *Journal of the East Africa Natural History Society and National Museum*, vol. XXVI, n° 3 (115), 1967, 148 p.
- CHINA (W. E.), 1955. — Hemiptera of the island of Tromelin. — *Naturaliste malgache*, VII (1) : [13]-18.
- HAMPSON (G. F.), 1908. — On the Moths collected during the Cruise of the « Valhalla » during the Winter 1905-1906 by M. E. G. B. Meade-Waldo. — *Annals and Magazine of Natural History*, (8) 1 : 474-492.
- HOLLAND (W. J.), 1895. — List of the Lepidoptera from Aldabra, Seychelles, and other East African Islands, collected by Dr W. L. Abbott. — *Proceedings of the United States National Museum*, vol. XVIII, n° 1064 : 265-273.
- JORDAN (K.), 1939. — On the constancy and variability of the differences between the old world species of *Utetheisa* (Lepid. ; Arctiidae). — *Novitates zoologicae*, XLI (3) : 251-291.
- LEGENDRE (R.) *et al.*, 1966. — Mission scientifique à l'île Europa. — *Mémoires du Muséum national d'Histoire naturelle* (n.s.) A, Zoologie, XLI, 220 p.
- PAULIAN (R.), 1950. — L'île Europa. Une dépendance de Madagascar (avec les appendices I et II). — *Naturaliste malgache*, II (2) : [77]-86.
- PAULIAN (R.), 1951. — Insectes de l'île Europa. — *Naturaliste malgache*, III (2) : 185-186.
- PAULIAN (R.), 1955. — Observations sur la faune terrestre de l'île Tromelin. — *Naturaliste malgache*, VII (1) : [1]-7.
- ROTHSCHILD (Lord) & JORDAN (K.), 1915. — Some new *Sphingidae* in the collection of the British Museum. — *Novitates zoologicae*, XXII : 291-294.
- SÉGUY (E.), 1955. — Diptères de l'île Tromelin. — *Naturaliste malgache*, VII (1) : [9]-12.

**REVUE FRANÇAISE D'ENTOMOLOGIE**  
**anciens numéros disponibles**

Tome 1 (1934) au Tome 30 (1963) : 100 FF le volume  
 Tome 31 (1964) : 150 FF  
 Collection complète : 2 500 FF

**Nouvelle série** Tome 1 (1979) et la suite : au prix de l'année en cours  
 En vente au siège de la Revue (frais postaux non compris) :

**A.A.L.E.M. — 45, rue de Buffon, 75005 PARIS**

## Contribution à la rédaction d'un catalogue des Tenebrionidae de France

1<sup>ers</sup> ADDENDA ET CORRIGENDA

par Patrick BONNEAU

F2, La Rose des Vents, F 13400 Aubagne

Quelques corrections typographiques sont à apporter à l'article paru dans les fascicules 3 et 4 du Tome 44 (1988) de cette revue.

Cet article m'a valu un abondant courrier, ce qui justifie également ces addenda. Je remercie bien sincèrement les Collègues qui m'ont aimablement communiqué leur localité de capture ou leur matériel, et même les oublis bibliographiques dont je me suis rendu coupable.

### CORRIGENDA

1<sup>re</sup> partie, page 138 : *Pimelia angusticollis* Sol. 2<sup>e</sup> ligne au lieu de « expèce » lire : « espèce ».

Page 142, 1<sup>re</sup> espèce : lire *Pedinus meridianus* Muls. & Rey au lieu de punctatostriatus qui est bien la 3<sup>e</sup> espèce citée.

2<sup>e</sup> partie, page 205 : lire *Hypophloeus* au lieu de *Hyplophloeus*.

Page 210 : le paragraphe figurant en bas de page ne se rapporte pas à *Nalassus genei* Géné mais à *Nalassus convexus* Küst.

Pour *Nalassus genei* Géné, il faut lire :

L : Corse (SCD 35), (SCD 14), (ARD 58), (SCH 64) ; Sainte Lucie de Porto-Vecchio (*L. Schaefer* 6-59\*), Sources Caldarl (*D. Vernier* 7-87 !).

### ADDENDA

Les citations apportées ne concernent que des localités nouvelles ou récentes.

### 1<sup>re</sup> Partie

*Stenosis sardo*a Küst.

Corse (*J. Hamon*, 5-50, 8-50, 9-49).

*Dichillus minutus* Sol.

P.O. (*J. Hamon*, 4-49, 6-48).

*Tentyria interrupta* Latr.

Loire Atl. (G. Broquet, 7-52).

*Asida sabulosa* Fuessl.

Ain (J. Hamon, 3-50 !); Var (J. Gourvès, 7-71 !), (A. Artero, 7-76 !, 8-87 !); P.O. (J. Gourvès, 9-82 !); Yvelines (H. Fongond, 8-53); Essonne (J. Gouillard), A.M. (A. Artero, 7-76 !).

*Asida sericea* Ol.

P.O. (J. Hamon, 4-50, 6-48), (A. Artero, 4-68 !); Aveyron (A. Artero, 8-78 !), (A. Mineau, 9-67).

*Asida jurinei* Sol.

Gard (A. Mineau, 6-59); Lozère (A. Artero, 7-78 !), (A. Mineau, 9-71); Aude (H. Labrique, 7-84, 1 200 m); Lot (M. Secq, 8-88 !).

*Elenophorus collaris* L.

Gard: Arènes de Nîmes (localité détruite par inondation) (J. Hamon).

*Akis bacarozzo* Sch.

Vaucluse (J. Hamon, 6-48).

*Scaurus striatus* Fab.

P.O. (J. Hamon, 9-68 !); Aude (B. Secq, 8-82 !).

*Blaps lusitanica* Hbst.

Gironde (J. Hamon, 6-48); BdR (J. David, 7-50); Landes (J. Rogé, 6-73); Pyr. Atl. (J. Rogé, 8-71).

*Blaps gigas* L.

P.O. (J. Hamon, 5-49), (H. Labrique, 11-85); Corse (J. Hamon, 5-50).

*Blaps lethifera* Marsh.

P.O. (J. Hamon, 9-68 !), (J. Gourvès, 9-81 !); Loire Atl. (G. Broquet, 5-50, 6-50); Calvados (J. Hamon, 7-39); S. & M. (J. Gouillard, 73); Hte-Gar. (H. Labrique, 8-87); Bas-Rhin (H. Callot, 5-87).

*Blaps mucronata* Latr.

P.O. (J. Hamon, 10-85 !), (H. Labrique, 7-88); Rhône (J. Hamon, 3-50); Hts de Seine (J.-C. Berson, 5-44); Seine St-Denis (R. Vincent); S. & M. (J. Gouillard); Marne (J. Hamon, 9-45); Bas-Rhin (H. Callot, 4-67, 11-87).

*Leichenum pulchellum* Luc.

(= *variegatum* Küst., = *gebieni* Reitt.) d'après GRIDELLI (1939). Toutes les citations concernant *L. gebieni* se rapportent donc à cette espèce.

P.O. (A. Mineau, 3-47); Gard (A. Mineau, 47).

*Melanimon tibialis* Fabr.

Somme (Moncoutier, 6-77 !); Essonne (J. Hamon, 7-48),

(*R. Vincent*, 6-77); Loire-Atl. (*G. Broquet*, 5-50); S. & M. (*J. Hamon*, 6-48), (*A. Mineau*, 4-57); Pas-de-Calais (*A. Mineau*, 4-56); Bas-Rhin (*H. Callot*, 4-66, 5-86, 9-72); Yvelines (*H. Fongond*, 4-87).

*Dendarus tristis* Ros.

Hérault (*B. Secq*, 6-83 !).

*Dendarus carinatus* Muls. & Rey

Corse : Bonifacio (*J.-P. Nicolas*, 4-77).

*Bioplanes meridionalis* Muls. & Rey

Vaucluse (*R. Vincent*, 7-77 !).

*Phylan abbreviatus* Ol.

Vaucluse (*R. Vincent*, 7-77 !); Aveyron (*A. Mineau*, 8, 9-67).

*Phylan gibbus* Fabr.

Ille & Vil. (*J. Gourvès*, 6-64 !); Loire-Atl. (*J. Hamon*, 10-52); Landes (*B. Secq*, 4-83 !).

*Heliopathes luctuosus* Serv.

Aude (*A. Mineau*, 6-63); P.O. (*A. Mineau*, 5-49).

*Heliopathes littoralis* Esp.

Aude (*J. Rogé*, 9-79).

*Pedinus femoralis* L.

Yvelines (*A. Mineau*); Drôme (*J.-L. Nicolas*, 4-57\*); Ain (*J.-L. Nicolas*, 8-60, 5-63).

*Gonocephalum pusillum* Fabr.

P.O. (*J. Hamon*, 6-48, 7-50); S. & M. (*J. Hamon*, 6-48); Corse (*J. Hamon*, 7-50).

*Gonocephalum prolixum* Er.

Corse (*J. Hamon*, 6-50), (*J.-L. Nicolas*, 6-59\*); A.M. (*M. Pourtoy*, 6-58).

*Gonocephalum rusticum* Ol.

P.O. (*H. Labrique*, 5-84).

*Gonocephalum lefranci* Fairm.

Corse (*A. Mineau*, 4-39).

*Opatrum sabulosum* L.

La lecture d'un article de CANZONERI (*loc. cit.*), m'avait amené à regrouper sous le nom de ssp. *sculptum* Muls. les citations françaises. La consultation de l'ouvrage de MULSANT (1854, p. 164) où cette forme est décrite, ainsi que l'examen d'un matériel conséquent, communiqué par de nombreux collègues, m'incite à penser qu'il s'agit tout au plus d'une variété, toutes les formes intermédiaires se rencontrant pratiquement partout d'une façon plus ou moins accentuée.

Cette espèce est extrêmement variable, le pronotum présente parfois des protubérences (4 ou 5) très visibles (var. *sculptum* Muls.). Les tubercules des élytres généralement très prononcés (f. typique), peuvent parfois être très atténués (var. *europaeum* Chevr.), ou avoir diverses formes (var. *granulosum* Sol. et *meridionale* Sol.).

Puy-de-Dôme (*J. Gourvès*, 5-87 !); Loire Atl. (*J. Hamon*, 10-52), (*G. Broquet*, 4-49); Gironde (*J. Hamon*, 6-48); Rhône (*J. Hamon*, 3-50); S. & M. (*J. Gouillard*, 55), (*J. Balazuc*, 56); Bas-Rhin (*H. Callot*, 4-85, 5-66); Dordogne (*B. Secq*, 10-83 !).

*Sinorus colliardi* Fairm.

Corse : Propriano (*J.-P. Nicolas*, 4-78\*), (*A. Mineau*, 6-62, 8-65\*).

*Crypticus quisquilius* L.

Puy-de-Dôme (*J. Gourvès*, 6-87 !); S. & M. (*J. Gouillard*); Essonne (*H. Fongond*), (*R. Vincent*); Bas-Rhin (*H. Callot*, 5-88, 6-73).

*Crypticus gibbulus* Quens.

Corse : Porto-Vecchio (*J. Hamon*, 6-50 !, 8-50).

*Oochrotus unicolor* Luc.

B : D'après H. NORMAND (Catalogue des Coléoptères de Tunisie), se rencontre dans les fourmilières du genre *Messor*.

*Trachyscelis aphodioides* Latr.

Gard (*J. David*, 9-48).

*Halammobia pellucida* Hbst.

Var (*A. Artero*, 3-76); Hérault (*B. Secq*).

*Phaleria cadaverina* Fabr.

Loire-Atl. (*G. Broquet*, 3-48); Vendée (*A. Artero*, 7-85 !).

*Phaleria acuminata* Küst.

Corse (*J.-P. Nicolas*, 4-64).

*Phaleria bimaculata* L.

Les répartitions relatives, sur notre littoral méditerranéen (Corse exceptée), de cette espèce et de *P. provincialis*, ont été étudiées par Ph. PONEL (1986). Il semblerait, d'après cet auteur, que *P. bimaculata* occupe toutes les plages de ce littoral à l'exclusion de celles de la Camargue où il est remplacé par *P. provincialis*. Cette dernière espèce ne se rencontrant qu'en cette région.

P.-O. (*J. Hamon*, 4-50 !); Var (*A. Artero*, 4-76 !).

## 2<sup>e</sup> Partie

*Bolitophagus reticulatus* L.

S. & M. (*J. Hamon*, 3-48, 4-46); Oise (*R. Vincent*); Val-de-Marne (*J. Gouillard*).

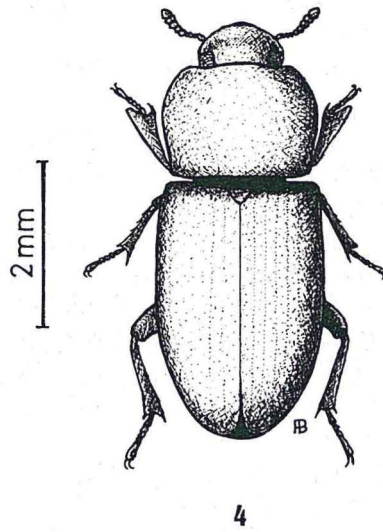
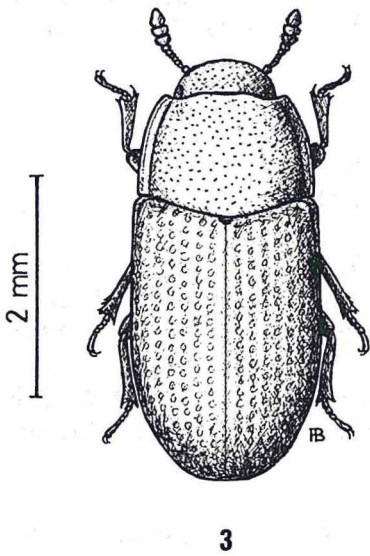
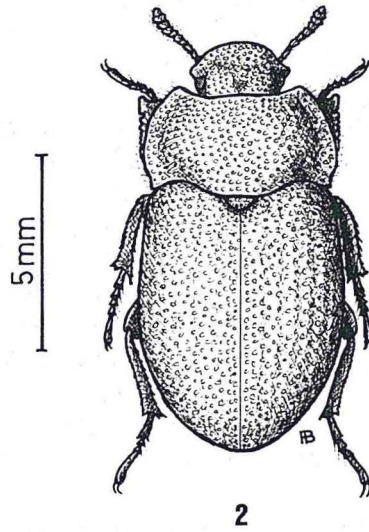
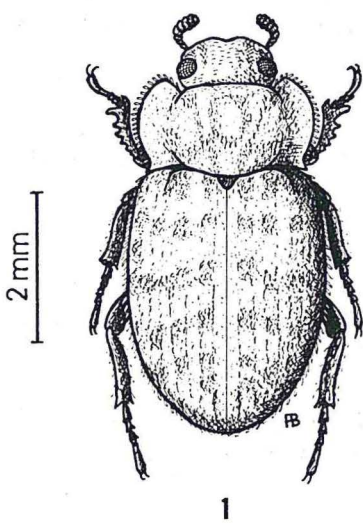


Planche 3. — 1 : *Leichenum pulchellum* Lucas. — 2 : *Sinorus colliardi* Fairmaire. — 3 : *Phthora crenata* Mulsant. — 4 : *Cataphronetis crenata* Germar.

*Eledonoprius armatus* Panz.

S. & M. (*G. Ruter*, 66, 69), (*A. Iablokoff*, 54), (*R. Dajoz*, 87).

*Eledona agaricola* Hbst.

Aisne (*G. Brusseaux*, 87); S. & M. (*G. Ruter*, 69); Ille-et-Vilaine (*D. Vernier*, 11-83).

*Diaperis boleti* L.

Tarn : Grésigne (*J. Rabil*); Oise (*J. Gouillard*); S. & M. (*J. Gouillard*); Bas-Rhin (*H. Callot*, 5-65, 6, 7-86, 8-87, 11-84); Dordogne (*B. Secq*, 10-86 !).

*Scaphidema metallica* Fabr.

Vaucluse (*P. Téocchi*, 80); Tarn : Grésigne (*J. Rabil*); S. & M. (*G. Ruter*, 65), (*L. Casset*, 3-83, 5-86); Yvelines (*R. Vincent*); Loiret (*R. Vincent*, 7-79); Cantal (*R. Vincent*, 8-86); Bas-Rhin (*H. Callot*, 3, 5-88, 6-87); Dordogne (*B. Secq*, 11, 12-82 !).

*Platydemia violacea* Fabr.

Tarn : Grésigne (*J. Rabil*); Oise (*R. Vincent*, 3-77); Bas-Rhin (*H. Callot*, 3-86, 11, 12-84); Dordogne (*B. Secq*, 2—87 !, 4-84 !, 12-87 !).

*Alphitophagus bifasciatus* Say.

Vaucluse (*P. Téocchi*, 87); Tarn : Grésigne (*J. Rabil*); Val-de-Marne (*J. Jarrige*, 67); Dordogne (*B. Secq*, 4-87 !, 5-86 !).

*Pentaphyllus testaceus* Hellw.

Yvelines (*H. Fongond*, 7-73 !); Var (*P. Ponel*); Tarn : Grésigne (*J. Rabil*); Hérault (*R. Vincent*, 10-78); Dordogne (*B. Secq*, 11-86 !).

*Phthora crenata* Muls.

Gironde (*B. Secq*, 3-84\*).

*Palorus depressus* Fabr.

Tarn : Grésigne (*J. Rabil*); Bas-Rhin (*H. Callot*, 5-88, 7-87); Dordogne (*B. Secq*, 2-85 !, 4-88 !, 8-84 !, 11-88\*).

*Uloma culinaris* L.

Tarn : Grésigne (*J. Rabil*); Oise (*Munier*), (*R. Vincent*); Seine-Mar. (*R. Vincent*, 1-81); Allier (*R. Vincent*); Loiret (*R. Vincent*); Bas-Rhin (*H. Callot*, 6-65, 9-87); Dordogne (*B. Secq*, 3-85 !, 4-87 !).

*Uloma perroudi* Muls. & Guill.

Corse (*J. Hamon*, 6-50, 8-50); P.-O. (*J. Hamon*, 4-49); Lot (*F. Burle*, 11-81); Bas-Rhin (*H. Callot*, 6-65, 7-64); Gironde (*B. Secq*, 7-85 !).

*Gnathocerus cornutus* Fabr.

Paris (*J. Hamon*, 2-49); Seine-et-Marne (*H. Fongond*); Seine-St-Denis (*R. Vincent*, 11-77).

*Tribolium castaneum* Hbst.

Vendée (*R. Vincent*, 7-74 !); Seine-St-Denis (*R. Vincent*, 8-88 !);



P.-O. (*R. Vincent*, 8-75 !); Tarn : Grésigne (*J. Rabil*); Oise (*A. Jung*, 85); Drôme (*R. Vincent*, 7-66); Morbihan (*R. Vincent*, 7, 8-81); Bas-Rhin (*H. Callot*, 7-86); Dordogne (*B. Secq*, 10-82 !, 12-83 !). La citation « Seine-et-Oise, en tamisant un nid de fourmis (*J. C. Bourdonné*, 4-72\*) » se rapporte à *Palorus depressus* Fabr.

*Tribolium confusum* Duv.

Seine-St-Denis (*R. Vincent*, 10-83); Bas-Rhin (*H. Callot*, 71).

*Alphitobius diaperinus* Panz.

Tarn : Grésigne (*J. Rabil*); Finistère (*G. Garnier*, 7, 8, 9-88\*); Paris (*F. Voisin*, 80); Essonne (*L. Casset*, 9-83); S. & M. (*J. Gouillard*); Saône-et-L. (*R. Vincent*, 4-78); Bas-Rhin (*H. Callot*, 7-84, 8-88, 9-87); Dordogne (*B. Secq*, 4, 8-87, 5-86, 9-82).

B : Trouvé en Bretagne à proximité de bois ancien entreposé loin de sources alimentaires (peut-être fungivore ?).

*Alphitobius laevigatus* Fabr.

Oise (*A. Jung*, 78).

*Diaclina fagi* Panz.

Dordogne (*B. Secq*, 5-86\* : trouvé dans du fumier d'oies).

*Hypophloeus unicolor* Pill.

Tarn : Grésigne (*J. Rabil*); Aisne (*G. Brusseau*, 87); Val-d'Oise (*R. Vincent*, 12-63); Yvelines (*G. Liskenne*, 1-75), (*R. Vincent*); Bas-Rhin (*H. Callot*, 1-85, 2, 10-88, 3, 5, 7, 9-86, 11-74); Dordogne (*B. Secq*, 2, 4-87 !, 8-81 !, 12-83 !).

*Hypophloeus pini* Panz.

S. & M. (*Moncoutier*, 3-77 !); C.-d'Or (*R. Vincent*, 5-75 !); A.-M. (*Moncoutier*, 6-81 !); Puy-de-Dôme (*J. Gourvès*, 10-87 !); Tarn : Grésigne (*J. Rabil*); Var (*A. Artero*, 8-87 !); Dordogne (*B. Secq*, 2, 4-87 !, 3-84 !, 10-82 !, 12-83 !).

*Hypophloeus bicolor* Ol.

Paris (*R. Vincent*, 1975-77); Val-de-Marne (*R. Vincent*, 4-76); Bas-Rhin (*H. Callot*, 1-85, 3, 11-86, 12-84); Dordogne (*B. Secq*, 4-88\*); Var (*P. Ponel*).

*Hypophloeus suberis* Luc.

Oise (*J. Gouillard*); S. & M. (*J. Gouillard*).

*Hypophloeus fasciatus* Fabr.

Tarn : Grésigne (*J. Rabil*); Dordogne (*B. Secq*, 4-88 !).

*Hypophloeus linearis* Fabr.

Tarn : Grésigne (*J. Rabil*).

*Tenebrio opacus* Duft.

Oise (*H. Fongond*); S. & M. (*F. Cantonnet*), (*J. Chassain*), (*H. Fongond*), (*G. Ruter*).

*Tenebrio obscurus* Fabr.

S. & M. (*J. Hamon*, 9-47), (*J. Gouillard*, 1954-56); Essonne (*J. Hamon*, 8-46), (*L. Casset*, 9-83); Tarn : Grésigne (*J. Rabil*); Morbihan (*R. Vincent*, 11-81); Cantal (*R. Vincent*, 8-86); Dordogne (*B. Secq*, 8-82!).

*Tenebrio molitor* L.

P.-O. (*J. Hamon*, 7-85!); Essonne (*J. Hamon*, 7-46); Nord (*J. Hamon*, 8-48); Pas-de-Calais (*J. Hamon*, 8-45); Loire (*J. Hamon*, 8-50); Tarn : Grésigne (*J. Rabil*); Dordogne (*H. Labrique*, 7, 9-84); Seine-St-Denis (*R. Vincent*); Morbihan (*R. Vincent*); Loire-Atl. (*R. Vincent*); Bas-Rhin (*H. Callot*, 6-87, 7-86, 8-85).

*Belopus procerus* Muls.

P.-O. (*J. Hamon*, 5-50, 7-49).

*Helops coeruleus* L.

Vaucluse (*P. Téocchi*, 80); P.-O. (*J. Hamon*, 4-49); Isère (*J. David*, 7-50); Tarn : Grésigne (*J. Rabil*); Dordogne (*B. Secq*, 4-82!).

*Probaticus superbus* Muls.

Corse : Moro Saglia (*J. Hamon*, 6-50), Monte d'Oro (*J. Hamon*, 7-50), Ft de Tartagine (*J. Hamon*, 8-50).

*Probaticus laticollis* Küst.

Vaucluse (*P. Téocchi*, 80) capture remarquable d'une espèce espagnole trouvée jusqu'à présent en France uniquement dans les Pyrénées-Orientales. Ne semble pas avoir été reprise dans cette localité depuis cette citation.

P.-O. (*J. Hamon*, 4, 7-49), (*H. Labrique*, 5-87).

*Catomus rotundicollis* Guér.

Corse : Bastia (*J. Hamon*, 6-50).

*Xanthomus pallidus* Curt.

Loire-Atl. (*J. Hamon*, 10-52).

*Stenomax lanipes* L.

Puy-de-Dôme (*J. Gourvès*, 4-74!); Loir-et-Cher (*R. Vincent*, 4-83!); Allier (*R. Vincent*, 6-81!); A.H.P. (*R. Vincent*, 6-73\*); Essonne (*J. Hamon*, 4-46); S. & M. (*J. Gouillard*); Oise (*J. Gouillard*); Bas-Rhin (*H. Callot*, 5-85).

*Nalassus assimilis* Küst.

P.-O. (*J. Hamon*, 12-87!); S. & M. (*J.-F. Voisin*, 1971).

*Nalassus dryadophilus* Muls.

S. & M. (*G. Liskenne*, 5-85); Yvelines (*J.-F. Voisin*, 1981); Ardèche (*H. Cleu*, 10-30); Drôme (*H. Cleu*, 4-42, 9-42); Rhône (*J.-P. & J.-L. Nicolas*, 4, 5-58).

*Nalassus laevioctostriatus* Goeze

Allier (R. Vincent, 1-80 !); Essonne (R. Vincent, 4-76 !); Saône-et-Loire (R. Vincent, 4-74 !, 4-82 !); Oise (R. Vincent, 5-88 !); Lozère (J. Hamon, 7-46 !); Morbihan (R. Vincent, 8-78 !, 8-81 !); Yvelines (J.-F. Voisin), (J. Hamon, 2-48, 4-47); Val-d'Oise (R. Vincent); Côte-d'Or (J.-R. & J.-L. Nicolas); Bas-Rhin (H. Callot, 4, 7-64, 8-72, 10-63, 11-85, 12-86).

*Nalassus harpaloides* Küst.

Drôme (J.-R. & J.-L. Nicolas, 7-56).

*Nalassus ecoffeti ecoffeti* Küst.

Saône-et-Loire (R. Vincent, 3-74 ! 4-87\*); Lot (F. Burle, 7-83 !); Tarn : Grésigne (J. Rabil); S. & M. (J.-F. Voisin, 1971); Isère (J.-P. & J.-L. Nicolas, 4, 5-57).

*Nalassus ecoffeti temperei* Ard.

Hte-Gar. (H. Labrique, 12-87).

## AUTEURS CONSULTÉS

Catalogue des Coléoptères de l'Île-de-France (sous presse) — Association des Coléoptéristes de la Région Parisienne (ACOREP). — Tenebrionidae.

GRIDELLI (E.), 1939. — *Att. Mus. Civ. Stor. Nat. Trieste*, XIV, n° 15.

MULSANT (E.), 1854. — Histoire naturelle des Coléoptères de France : Latigènes. Paris.

NICOLAS (J.-P.) & (J.-L.), 1960. — Contribution à la répartition géographique de quelques Helopinae français. — *Soc. Limn. Lyon*, XXIX, 8, p. 236 à 237.

NORMAND (H.), 1936. — Contribution au Catalogue des Coléoptères de la Tunisie. — *Bull. Soc. Hist. Nat. d'Afr. du Nord*, XXVII, p. 355 à 368.

PONEL (Ph.), 1986. — Les communautés des Arthropodes des dunes littorales de Provence. — Thèse de Doctorat ès-Sciences. — Faculté des Sciences Aix-Marseille III.

ROGÉ (J.), 1980. — Notes de chasse. — *L'Entomologiste*, XXXVI, 3, p. 146.

TÉOCCHI (P.), 1980. — Notes de chasse. — *L'Entomologiste*, XXXVI, 6, p. 267.

TÉOCCHI (P.), 1987. — Notes de chasse. — *L'Entomologiste*, 43, 6, p. 312.

## BINOCULAIRES

à partir de 1 690 Fr. T.T.C. - Excellent rapport Qualité-Prix

ÉCRIRE À : ATELIER « *La Trouvaille* » 30570 VALLERAUGUE

Tél : 67.82.22.11 - Catalogue sur demande

### Notes de chasse et observations diverses

---

#### — *Enoplopus dentipes* R. dans les Alpes-Maritimes (Col. Tenebrionidae).

Je signale ici la capture de ce magnifique ténébrionide à Vescagne, au nord du Col de Vence, sur le territoire de la commune de Coursegoules, à 660 m d'altitude, un mâle, le 9-IV-1989.

L'insecte a été découvert dans un tronc vermoulu de Charme-houblon dans le bois situé sur la rive gauche de la Cagne (flanc sud du Sommet de Vescagne) alors que la majeure partie de la forêt se situe sur l'autre rive en ubac du vaste plateau karstique du Plan des Noves.

Géologiquement, ce site ne manque pas d'intérêt puisqu'on se trouve dans une zone où les calcaires jurassiques qui forment l'entablement ont été puissamment entamés par l'érosion et laissent apparaître le Trias sur lequel les masses jurassiques ont glissé lors de la phase alpine du Miocène supérieur. Le Trias est ici représenté notamment par le Keuper sous forme de gypse et de houille. Une mine de lignite a même été en exploitation. Les rives de la Cagne offrent là une faune riche et variée.

Quant à *Enoplopus dentipes*, il est surtout connu en France du Var, en particulier de l'Auberge des Adrets où je l'ai aussi capturé, dans des souches de pin. Je renvoie à l'excellent Catalogue, paru récemment dans *L'Entomologiste*, par M. P. BONNEAU pour plus de détails sur la position systématique de cette espèce.

Eric MERCERON, 16, avenue Scudéri, 06100 NICE

---

#### — Note sur la capture d'un *Stephanitis pyri* (Hemiptera Tingidae).

Au cours du printemps 1983, j'ai capturé un *Stephanitis pyri*, à l'intérieur de l'habitation. C'était dans un quartier de la très proche banlieue de Bordeaux. Les jardins y sont plutôt petits; les arbres fruitiers sont plutôt rares. La végétation est surtout composée d'arbres et arbustes d'ornement. Beaucoup de murs sont couverts de Lierre et d'Ampélopsis.

Un grand parc de 26 hectares est situé à une distance d'environ 200 mètres. On y voit des bosquets de Cèdres, de Tsugas, de Platanes, de Marronniers, et de nombreux massifs de Fusains.

Je n'ai jamais remarqué, parmi les arbres fruitiers, de feuilles endommagées par la ponte et les larves des *Stéphanitis*, ni parmi les autres feuillus. J'ai habité dans ce quartier pendant une vingtaine d'années. C'est bien le seul *Stéphanitis* que j'y ai découvert.

C'est dans la Faune de France par Jean PERICART, que je me suis documenté.

Jean-Claude RENOUEAU, 9, rue Edouard Vaillant, F 17000 LA ROCHELLE

---

**Une nouvelle espèce de Nebriidae de Chine :  
Archastes deuvei  
(Coleoptera Carabidae)**

par Georges LEDOUX et Philippe ROUX

14, rue des Rochers, F 92140 Clamart - 34, rue Claude Decaen, F 75012 Paris

*Archastes deuvei*, n. sp. (fig. 1).

**Holotype** : 1 mâle, Chine, Sichuan, Huanglong, 3 300 m à 4 500 m, 18.07.1988, déposé au Muséum National d'Histoire Naturelle à Paris.

**Paratypes** : 20, mêmes données.

Entièrement brun de poix brillant avec l'apex des fémurs, les tibias, les tarses, les antennes et les palpes brun-rougeâtre. Longueur : 8 à 9 mm.

Tête plus étroite que le pronotum ; yeux grands et saillants ; tempes courtes mais bien marquées ; sillons frontaux très peu profonds mais très larges et transversalement ridulés ; antennes grêles, atteignant presque le milieu des élytres ; le premier article avec une soie en dessus, le second avec une soie en dessous, le troisième et le quatrième avec six soies ; palpes allongés, coupés en biais à l'apex, l'avant dernier article avec quatre soies ; une seule soie orbitale située à hauteur du bord arrière des yeux ; labre presque droit en avant, rembruni sur la suture, muni de six soies ; submentum avec trois soies de chaque côté ; ensemble des pièces de la bouche, notamment la languette, du type nébrien.

Pronotum transverse, les côtés très régulièrement arrondis des angles antérieurs aux angles postérieurs, à peine un peu plus rectilignes sur le tiers postérieur mais non sinués ; bordure un peu explanée, en particulier vers les angles postérieurs qui sont très relevés ; angles postérieurs en forme de lobes arrondis dirigés vers l'arrière rejoignant chacun la base au fond d'une entaille prolongeant la fossette basale correspondante (la base est remarquablement convexe entre ces entailles) ; fossettes basales très profondes, chacune prolongée par un sillon courbe qui atteint presque le milieu du pronotum et se termine par une petite fossette ; angles antérieurs arrondis et peu saillants ; quatre à cinq longues soies latérales et une soie postérieure un peu avant l'angle.

Elytres 1,5 fois plus longs que larges dans leur ensemble ; vus de profil, ils forment une courbe régulière depuis le scutellum jusqu'à l'apex (la hauteur maximale se situe à la verticale des hanches postérieures) ; vus de dessus, ils apparaissent plans sur le disque, progressivement inclinés vers l'arrière et assez brusquement fléchis vers le bas à partir du cinquième interstrie ; stries bien marquées et fortement ponctuées sur le disque, s'effaçant vers l'arrière et sur les côtés en même temps que la ponctuation diminue de taille et de profondeur pour disparaître presque complètement à l'apex ;

stries réunies deux à deux avant d'atteindre la base (la première à la seconde, la troisième à la quatrième, ...) sur une longueur à peu près égale à celle de la striole scutellaire qui porte une soie à la base; troisième interstrie muni de trois soies discales portées par des pores fovéolés; raccordement du bord basal et du bord latéral en courbe régulière; il existe pourtant une carène sur le bord antérieur infléchi de chaque élytre.

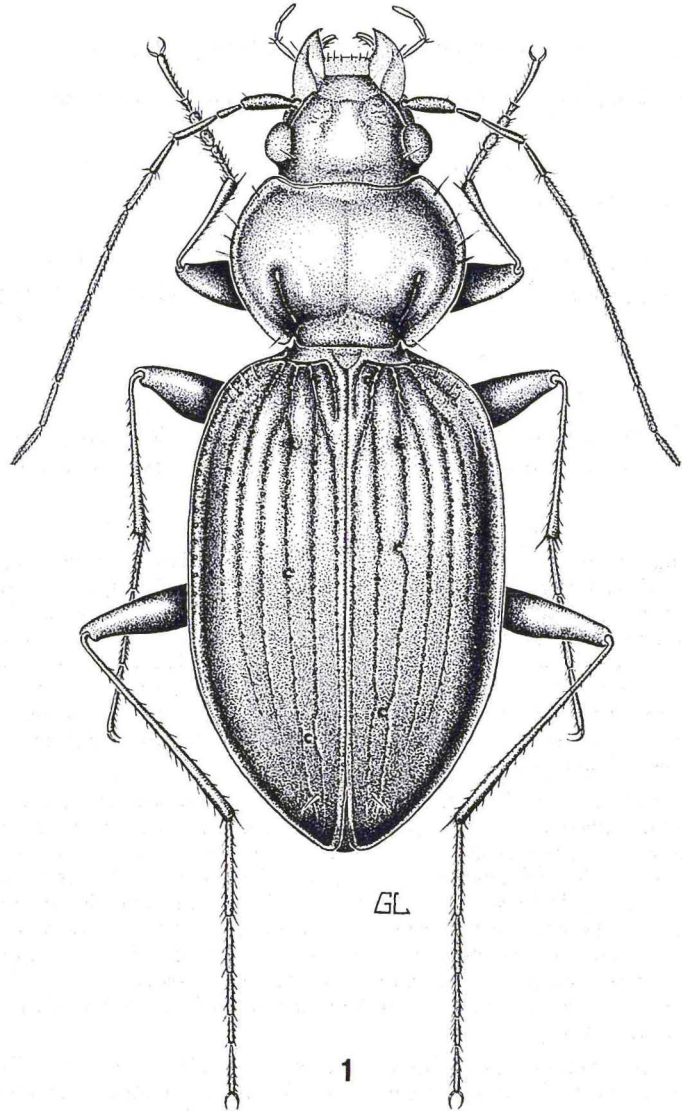


Fig. 1. — Habitus de *Archastes deuvei*, n.sp.

Pattes longues et grêles, les tarsi pileux en dessus; protarsi des mâles avec trois articles dilatés et feutrés en dessous; quatrième article coupé droit. Parties sternales éparsément mais fortement ponctuées, y compris les métépisternes qui sont à peine

plus longs que larges à leur bord antérieur. Apophyse prosternale rebordée. Hanches postérieures munies d'une soie à la base et d'une soie à l'apex. Segments abdominaux 3 à 5 munis d'une seule soie de chaque côté ; segment anal avec une seule soie chez le mâle et chez la femelle.

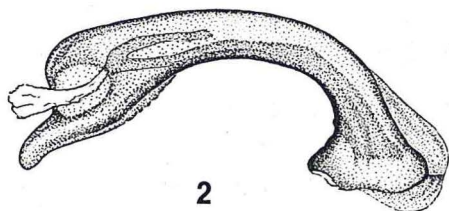


Fig. 2. — Edéage de *Archastes deuvei*, n.sp.

Edéage (fig. 2) muni d'un épéron sagittal à la base ; ridulé en dessous et peu arqué dans son ensemble ; partie distale épaisse, brusquement rétrécie juste avant l'apex ; partie apicale déversée à droite où se trouve l'orifice de sortie du sac interne.

La nouvelle espèce rappelle *Archastes setiferus* Shilenkov, 1984 par de nombreux caractères. Bien que nous n'ayons pas vu cette dernière, nous la considérons comme spécifiquement distincte : son édéage est très différent (voir SHILENKOV (3), fig. 6-8), la forme du pronotum n'est pas la même (*o.c.*, fig. 2) et ni la description originale, ni le dessin qui l'accompagne (*o.c.*, fig. 5) ne font apparaître le caractère remarquable que constitue la réunion des stries deux à deux vers la base.

C'est cette ressemblance qui nous a conduit à classer *A. deuvei* n. sp. parmi les *Archastes* bien qu'il s'en écarte par plusieurs caractères importants : pilosité des tarse, présence de quatre soies sur les palpes labiaux et déversement de l'organe copulateur. L'existence probable de nombreuses autres espèces exigera sans doute une révision générale qu'il serait illusoire de tenter aujourd'hui.

#### TRAVAUX CONSULTÉS

- JEDLICKA (A.), 1935. — Neue Carabiden aus Ostasien (10. Teil). — *Casopis*, Tome 32, p. 1-2.  
 JEDLICKA (A.), 1946. — Description des Carabides nouveaux de l'Asie orient. (Édition personnelle, p. 1).  
 SHILENKOV (V. G.), 1984. — A review of carabids of the genus *Archastes* Jedl. (Coleoptera, Carabidae) from China. — *Revue d'Entomologie de l'URSS*, LXIII, 3, p. 503-507. (Texte en russe).  
 SHILENKOV (V. G.) et KRYZHANOVSKIJ (O. L.), 1983. — New genus and species of Nebriini (Coleoptera, Carabidae) from China. — *Folia Entomologica Hungarica*, XLIV, 1, p. 189-191.

***Nebria (Eunebria) koiwayai*, nouvelle espèce de Chine  
(Coleoptera, Carabidae)**

par Georges Ledoux et Philippe Roux

14, rue des Rochers, F 92140 Clamart - 34, rue Claude Decaen, F 75012 Paris

L'espèce décrite ci-dessous provient des environs de Heimahe (au bord du lac Kuku Nor) et ne semble connue que par les trois exemplaires que nous avons pu examiner. Elle nous a été donnée par Monsieur P. MORVAN qui l'avait reçue de Monsieur H. SAWADA, ami de son découvreur Monsieur S. KOIWAYA. Nous tenons à les remercier et nous dédions la nouvelle espèce à Monsieur S. KOIWAYA.

***Nebria (Eunebria) koiwayai*, n. sp.**

**Holotype** : 1 mâle, Chine, Qinghai, Heimahe-Dashnigiao, 3 800 m, 26-07-1987, *S. Koiwaya leg.* ; dans la collection G. LEDOUX.

**Paratypes** : 1 femelle, mêmes données, dans la collection P. MORVAN ; 1 mâle, mêmes données, dans la collection P. ROUX.

Brun de poix avec le bord du pronotum, celui des élytres et les pattes jaunâtres. Espèce convexe, plus étroite que la plupart des *Eunebria*. Longueur ; 12,5 mm.

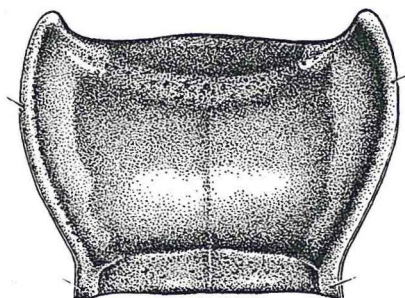
Tête lisse, presque dépourvue de sillons frontaux, courte et large ; yeux grands et moyennement saillants ; tempes très courtes, peu distinctes, le cou large ; front avec deux grandes macules rouges à peu près parallèles et brièvement réunies en arrière, l'ensemble ayant la forme d'un fer à cheval avec les branches dirigées vers l'avant ; une seule soie orbitale à hauteur du bord postérieur des yeux ; antennes pubescentes à partir du cinquième article, atteignant à peine le milieu des élytres ; premier article ovoïde avec une seule soie en dessus à l'apex ; second article avec une soie en-dessus et une en-dessous ; troisième et quatrième articles avec six soies à l'apex ; labre brun jaunâtre rembruni au milieu, à peine échancré, muni de six soies ; pénultième article des palpes labiaux avec trois soies, à peine plus long que le dernier ; submentum avec un groupe de trois soies de part et d'autre du milieu qui est glabre.

Pronotum court et nettement transverse (Fig. 1), sa plus grande largeur en avant du milieu, plus étroit que les élytres ; bords latéraux peu arrondis vers l'avant, longuement sinués avant la base avec les angles antérieurs arrondis, saillants vers l'avant et les angles postérieurs vifs et droits ; bord antérieur échancré ; bord postérieur légèrement bisinué ; sillon médian peu profond ; brun de poix, très légèrement éclairci en avant, à la base et au voisinage de la ligne médiane, avec les côtés largement rebordés de jaune en particulier en avant ; la base et les côtés superficiellement et éparsément ponctués, le disque lisse ; soie latérale et soie des angles postérieurs présentes.

Elytres étroits (1,8 fois plus longs que larges dans leur ensemble), allongés et déhiscent, évasés vers l'arrière ; les côtés longuement rectilignes, leur plus grande largeur vers le tiers apical ; brun de poix sur le disque, la suture brun-rougeâtre et les



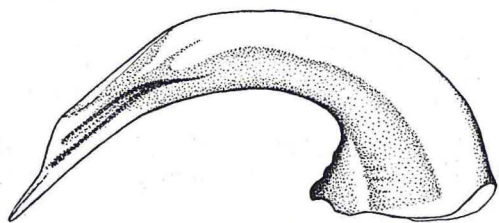
marges latérales jaunâtres à partir du septième interstrie ; les cinq premières stries bien gravées jusqu'à l'apex, à ponctuation fine et régulière ; les stries externes moins profondes ; strie scutellaire longue, sans pore à la base (il en existe un d'un côté chez l'un des trois spécimens connus) ; interstries légèrement convexes chez le mâle, presque plans chez la femelle, le troisième dépourvu de pore sétigère (il n'y a pas même de pore apical) ; carène apicale peu marquée ; microsculpture nette, à mailles isodiamétriques ; rebord basal à peu près perpendiculaire à la ligne médiane ; épaules arrondies mais bien marquées (le rebord basal ne forme pas d'angle avec le rebord latéral et il n'y a aucune trace de carène humérale).



1

Fig. 1. — *Nebria koiwayai*, n.sp. : pronotum (holotype).

Pattes jaunes, longues et fines ; dessus des tarses glabres ; protarses du mâle avec trois articles dilatés et feutrés en-dessous ; apex du quatrième article des métatarses coupé en biseau. Tout le dessous lisse y compris les métépisternes qui sont presque deux fois aussi longs que larges à la base. Apophyse prosternale non rebordée. Hanches postérieures avec deux soies à la base et une à l'apex. Segments abdominaux 3 à 5 munis de deux soies de chaque côté, le segment anal avec une seule soie chez le mâle et deux chez la femelle.



2

Fig. 2. — *Nebria koiwayai*, n.sp. : édage (holotype).

Pénis (Fig. 2) peu arqué, avec l'apex rectiligne vu de profil, en pointe effilée vu de dessus.

La nouvelle espèce présente tous les caractères du sous-genre *Eunebria* : tarses glabres à quatrième article coupé en biais, épaules larges et bien arrondies, troisième interstrie des élytres dépourvu de pore sétigère sur le disque.

## TRAVAUX CONSULTÉS

- GLASUNOV (D.), 1901. — Revisio specierum bicolorium generis *Nebriae* Latr. (*Coleoptera, Carabidae*), in Asia media habitantium. — *Horae Societatis Entomologicae Rossicae*, XXXV, p. 467-493.
- BÄNNINGER (M.), 1923. — Versuch einer Bestimmungstabelle der zentral- und ost-asiatischen *Nebria*-Arten ohne gelbe Flügeldeckenzeichnung, nebst Bemerkungen über einige andere Formen (6. Beitrag zur Kenntnis der *Carabinae*). — *Koleopterologische Rundschau*, Bd. 10, Nr. 4, p. 129-142.
- BÄNNINGER (M.), 1925. — Neunter Beitrag zur Kenntnis der *Carabinae*: die *Nebriini*. — *Entomologische Mitteilungen*, XIV, Nr. 2, p. 180-195.
- SHILENKOV (V. G.), 1975. — Taxonomic review of the genus *Nebria* Latr. (*Coleoptera, Carabidae*) from Siberia and far east of the USSR. — *Revue d'Entomologie de l'URSS*, LIV, 4, p. 830-845.
- SHILENKOV (V. G.), 1976. — Ground-beetles of the genus *Nebria* Latr. (*Coleoptera, Carabidae*) of the Mongolian People's Republic and adjacent regions — *Insects of Mongolia* 4, p. 115-132.
- SHILENKOV (V. G.), 1982. — New and little-known ground-beetles of the genus *Nebria* Latr. (*Coleoptera, Carabidae*) from Asia. — *Insects of Mongolia*, 8, p. 241-283.
- SHILENKOV (V. G.), 1983. — To the knowledge of *Nebriini* (*Coleoptera, Carabidae*) from Northern Korea. — *Folia Entomologica Hungarica*, XLIV, 2, p. 307-314.
- SHILENKOV (V. G.), 1983. — Two new species of the genus *Nebria* Latr. in China (*Coleoptera*). — *Zeitschrift der Arbeitsgemeinschaft Österreich Entomologe*, 35. Jg., 1/2, p. 43-46.
- SHILENKOV (V. G.) et KRYZHANOVSKIJ (O. L.), 1983. — New genus and species of *Nebriini* (*Coleoptera, Carabidae*) from China. — *Folia Entomologica Hungarica*, XLIV, 1, p. 189-191.
- WU (C. F.), 1937. — *Catalogus Insectorum Sinensium*, Volume III, p. 70-73. — The Fan Memorial Institute of Biology, Peiping, China.

## — ACOREP —

## ASSOCIATION DES COLÉOPTÉRISTES DE LA REGION PARISIENNE

*Entraide, échanges, excursions, conférences,  
projections de films et de diapositives*

- les réunions ont lieu chaque 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> mardi du mois, à 20 h 30, d'octobre à juin inclus, au siège social de l'Association :

Laboratoire d'Entomologie  
Muséum National d'Histoire Naturelle  
45, rue de Buffon, 75005 Paris

- toute personne s'intéressant aux Coléoptères est libre d'assister aux réunions.  
— pour tout renseignement, écrire au Secrétaire ou au Président, à l'adresse ci-dessus.

## Les Tipulides (*Dipt. Nematocera*) de la Région Auvergne : catalogue, affinités du peuplement et principales localités étudiées

par Jacques BRUNHES (1) et Christophe DUFOUR (2)

(1) Ecologie appliquée, Université de Clermont-Ferrand, Les Cèzeaux, F 63177 Aubière

(2) Musée d'histoire naturelle, Terreaux 14, CH 2000 Neuchâtel

Bien que les Tipulides ou « Cousins » soient de grands insectes familiers connus de tous, ils restent paradoxalement très mal connus en France et tout particulièrement dans le Massif central. Les publications sur cette famille d'insectes sont en effet très rares et le plus souvent ponctuelles. La première grande synthèse sur les Tipulides de France a été faite par PIERRE (1924), mais cet auteur ne cite que des captures effectuées dans le « Lyonnais ». Nous considérons ci-dessous que ces observations ont été faites dans les Monts du Lyonnais et qu'en conséquence elles peuvent être rapportées au Massif central, mais ceci n'est bien entendu qu'une hypothèse.

Plus proches de nous, nous citerons les travaux de VAILLANT (1956) sur les Tipulides dont les larves se développent dans les cascades et ceux de MANNHEIMS et THOMAS (1976) qui rapportent quelques captures effectuées en Lozère. Dans un passé plus proche encore, BRUNHES (1984), DUFOUR et BRUNHES (1984), et BRUNHES et DUFOUR (1984) ont brièvement signalé à la faveur de recherches sur la perte de l'aptitude au vol chez les Tipulides et Limonides, la présence de quelques Tipulides non encore capturés en Auvergne.

Dans ce nouvel article nous présenterons l'ensemble de nos captures effectuées dans 43 localités du Puy-de-Dôme, 4 localités de la Loire, 4 localités de la Haute-Loire, 3 localités de la Lozère, 1 de l'Allier et 21 du Cantal.

Les captures ont été, pour l'essentiel, faites au filet à main dans les tourbières du Puy-de-Dôme mais bon nombre d'insectes ont été cependant obtenus dans des pièges à émergence placés sur différents groupements végétaux caractéristiques des tourbières acides.

L'étude détaillée du peuplement des Tipulides de la Région Auvergne fera l'objet d'un article distinct actuellement sous presse (DUFOUR et BRUNHES, à paraître).

Les insectes mentionnés ci-dessous sont déposés au laboratoire d'Ecologie Appliquée, Université de Clermont-Ferrand ou au Musée d'histoire naturelle de Neuchâtel (Suisse).

## RÉSULTATS

Cette étude nous a permis de capturer 767 Tipulides (505 mâles et 262 femelles) dans 76 localités du Massif central.

Le tableau 1 présente l'ensemble des 63 espèces observées et fait apparaître que 28 d'entre elles sont nouvelles pour le Massif central et 51 sont nouvelles pour la Région Auvergne.

On soulignera aussi que *Tipula pseudoirrorata* Goetghebuer que nous avons capturée dans les Bois Noirs ainsi que *Tipula latemarginata coerulescens* Lackschewitz provenant d'une localité proche du lac Pavin n'avaient jamais été observées en France.

Ces très nombreuses nouvelles localisations soulignent à l'évidence combien cette famille de Diptères est encore fort peu connue dans le Massif central et malheureusement aussi en France.

Une analyse des affinités zoogéographiques de ce peuplement (tableau 1) fait apparaître que 48 espèces (soit 76 % du peuplement) fréquentent les plaines d'Europe centrale et occidentale. Parmi celles-ci, 34 montrent une distribution est-européenne, 5 une distribution ouest-européenne, 4 une distribution sud-européenne et 5 une distribution nord-européenne. A ce groupe dominant viennent se joindre 13 espèces montagnardes alpines ou boréo-alpines (21 % du peuplement). L'influence méditerranéenne, représentée par 2 espèces (3 % du peuplement), est peu marquée.

La plupart de ces espèces n'occupent pas en permanence la strate aérienne. Si la plus grande diversité de ce peuplement peut être observée en juin et juillet (cf. fig. 1), bon nombre d'espèces ne sont présentes qu'au printemps ou en automne. Parmi les espèces printanières qui apparaissent au plus tôt à la fin du mois d'avril et disparaissent dès la fin du mois de juin, nous citerons : *N. submaculosa*, *P. pubescens*, *T. grisescens*, *T. hortorum*, *T. latemarginata coerulescens*, *T. longidens*, *T. marginella*, *T. pabulina*, *T. pseudovariipennis*, *T. saginata*, *T. selene*.

D'autres espèces n'éclosent qu'avec les premières gelées ou les premières neiges des mois de septembre et octobre. Ces espèces automnales sont pour l'essentiel : *T. benesignata*, *T. gimmerthali*, *T. luteipennis luteipennis*, *T. melanoceros*, *T. pagana*, *T. serrulifera*, *T. staegeri*, *T. subcunctans*, *T. subvafra*.

## DISCUSSION

Il convient de souligner ici que cette étude ne se fonde pas sur un plan d'échantillonnage complet et représentatif des différentes régions biogéographiques de l'Auvergne. Ces résultats ont en effet été obtenus au cours de l'étude de l'entomofaune des tourbières et de

stages d'entomologie organisés dans le massif du Sancy et dans ses environs. Ce peuplement a donc tendance à surestimer les espèces montagnardes et à minorer les espèces de l'étage collinéen atlantique ou continental ainsi que l'étage du chêne pubescent. Ces résultats constituent néanmoins une première étape vers une meilleure connaissance du peuplement des Tipulides d'Auvergne ; il sera nécessaire de le compléter par une meilleure prospection des zones les plus basses et les plus sèches de la Région Auvergne.

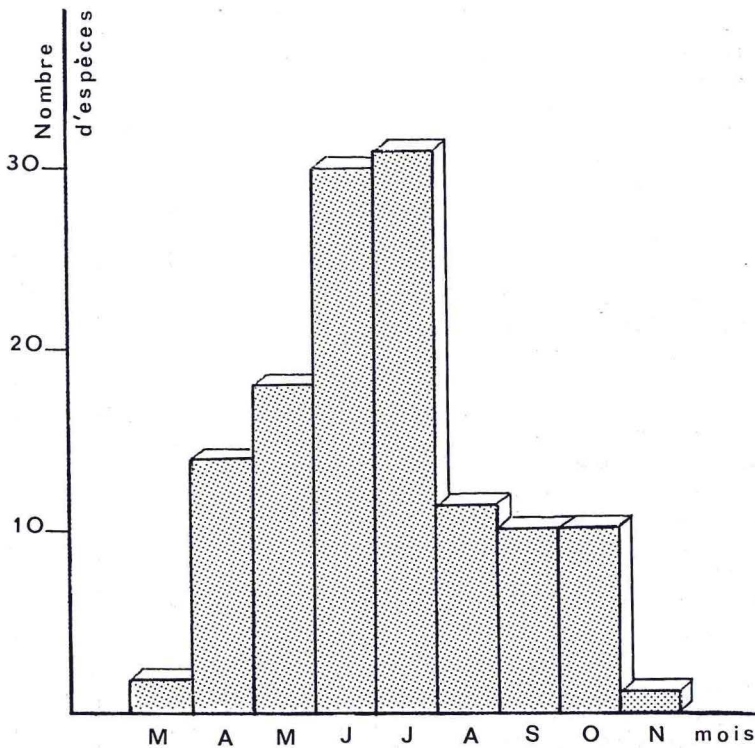


Fig. 1. — Evolution au cours de l'année de la diversité du peuplement en Tipulides.

TABLEAU I (pages suivantes).

Nouvelles localisations et affinités des espèces présentes en Auvergne.

1. Espèces des plaines d'Europe centrale et méridionale.
2. Espèces alpines ou boréo-alpines.
3. Espèces méditerranéennes.

Espèces présentes en Auvergne n = 63	Nouvelles pour :			Affinités des espèces		
	France	Massif central	Auvergne	1	2	3
<i>Dolichopeza albipes</i> (Strom, 1768)			+	W		
<i>Nephrotoma a. appendiculata</i> (Pierre, 1919)		+	+	+		
<i>Nephrotoma analis</i> (Schummel, 1833)			+	+		
<i>Nephrotoma flavescens</i> (Linné, 1758)		+	+	W		
<i>Nephrotoma guestfalica</i> (Wes- thoff, 1880)				S		
<i>Nephrotoma quadrifaria</i> (Mei- gen, 1804)			+	+		
<i>Nephrotoma submaculosa</i> Edwards, 1928		+	+	S		
<i>Nigrotipula nigra</i> (Linné, 1758)			+	+		
<i>Prionocera pubescens</i> Loew, 1844		+	+	N		
<i>Prionocera turcica</i> (Fabricius, 1781)		+	+	N		
<i>Tanyptera atrata</i> (Linné, 1758)			+	+		
<i>Tipula alpium</i> Bergroth, 1888		+	+	+		
<i>Tipula benesignata</i> Mannheims, 1954		+	+		+	
<i>Tipula couckeii</i> Tonnoir, 1921				+		
<i>Tipula excisa</i> Schummel, 1833					BA	
<i>Tipula fascipennis</i> Meigen, 1818			+	+		
<i>Tipula flavolineata</i> Meigen, 1804		+	+	+		
<i>Tipula fulvipennis</i> De Geer, 1776			+	+		
<i>Tipula gimmerthali</i> Lacksche- witz, 1925					BA	
<i>Tipula goriziensis</i> Stobl, 1893					+	
<i>Tipula grisescens</i> Zetterstedt, 1851		+	+		BA	
<i>Tipula helvola</i> Loew, 1873			+	+		
<i>Tipula hortorum</i> Linné, 1758		+	+	+		
<i>Tipula latemarginata coerule- scens</i> Lack 1923	+++			N		
<i>Tipula lateralis</i> Meigen, 1818		+	+	+		
<i>Tipula longidens</i> Strobl, 1909		+	+			+
<i>Tipula luna</i> Westhoff, 1879		+	+	+		
<i>Tipula lunata</i> Linné, 1758				+		
<i>Tipula luteipennis luteipennis</i> Meigen, 1830				+		
<i>Tipula marginella</i> Theowald, 1980		+	+	+		
<i>Tipula maxima</i> Poda, 1761			+	+		

Espèces présentes en Auvergne n = 63	Nouvelles pour :			Affinités des espèces		
	France	Massif central	Auvergne	1	2	3
<i>Tipula melanoceros</i> Schummel, 1833				N		
<i>Tipula montana</i> Curtis, 1834		+	+		+	
<i>Tipula montium montium</i> Egger, 1863		+	+	+		
<i>Tipula neurotica</i> Mannheims, 1966		+	+		+	
<i>Tipula nubeculosa</i> Meigen, 1804		+	+	+		
<i>Tipula oleracea</i> Linné, 1758			+	+		
<i>Tipula pabulina</i> Meigen, 1918			+	+		
<i>Tipula pagana</i> Meigen, 1818				N		
<i>Tipula pallidicosta</i> Pierre, 1924		+	+		BA	
<i>Tipula paludosa</i> Meigen, 1830			+	W		
<i>Tipula peliostigma</i> Schummel, 1833			+	+		
<i>Tipula pruinosa</i> Wiedemann, 1817			+	+		
<i>Tipula pierrei</i> Tonnoir, 1921		+	+	+		
<i>Tipula pseudoirrorata</i> Goetghebuer, 1921	+++	+	+		+	
<i>Tipula pseudovariipennis</i> Czizek, 1912		+	+	+		
<i>Tipula pustulata</i> Pierre, 1920			+			+
<i>Tipula rufina</i> Meigen, 1818		+	+	S		
<i>Tipula saginata</i> Bergroth, 1891		+	+		+	
<i>Tipula scripta</i> Meigen, 1830			+	+		
<i>Tipula selene</i> Meigen, 1830			+	+		
<i>Tipula serrulifera</i> Alexander, 1942		+	+		+	
<i>Tipula staegeri</i> Nielsen, 1922		+	+	W		
<i>Tipula subcunctans</i> Alexander, 1921			+	+		
<i>Tipula submarmorata</i> Schummel, 1833			+	+		
<i>Tipula subnodicornis</i> Zetterstedt, 1838					BA	
<i>Tipula subvafra</i> Lackschewitz, 1936				W		
<i>Tipula unca</i> Wiedemann, 1817		+	+	+		
<i>Tipula variicornis</i> Schummel, 1833			+	+		
<i>Tipula varipennis</i> Meigen, 1818			+	+		
<i>Tipula vernalis</i> Meigen, 1804			+	+		
<i>Tipula vittata</i> Meigen, 1804		+	+	S		
<i>Tipula zernyi</i> Mannheims, 1952					+	
	2	28	51	48	13	2

## AUTEURS CITÉS

- BRUNHES (J.), 1984. — La perte de l'aptitude au vol chez les Limoniidae et les Tipulidae (Diptera) des hautes régions du Massif central : note préliminaire. — *Doc. Ecol. Pyrénéenne*, 3-4 : 297-300.
- BRUNHES (J.), 1984. — Relations entre gîtes larvaires de quelques Diptères (Limonides et Tipulides) et associations végétales des tourbières d'Auvergne. (Massif central français). — *Acta. biol. mont.*, 4 : 277-289.
- BRUNHES (J.), DUFOUR (C.), 1984. — Les différentes étapes de la perte de l'aptitude au vol chez les Tipulidés et les Limonidés (Diptera, Nematocera) vivant sous climat froid. — *Bull. Ecol.*, 15 (3) : 185-198.
- DUFOUR (C.) & BRUNHES (J.), 1984. — Les Tipulidae brachyptères de la région paléarctique occidentale avec les descriptions des femelles holoptères de *Tipula (Savtshenkia) gimmerthali* Lackschewitz et de *Tipula (Platytipula) luteipennis agilis* ssp. n. (Diptera, Tipulidae). — *Bull. Soc. Entomol. Suisse*, 57 : 133-151.
- DUFOUR (C.), BRUNHES (J.), 1990. — Contribution à l'étude des Tipulidae (Diptera, Nematocera) de la Région Auvergne (France). — sous presse.
- MANNHEIMS (B.), THOMAS (A. G. B.), 1976. — Tipulidae s.s. du Sud-Ouest de la France observés à proximité des cours d'eau (Diptera, Nematocera). — *Annls. Limnol.*, 12 : 283-286.
- PIERRE (C.), 1924. — Tipulidae. — *Faune de France*, 8 : 1-66.
- VAILLANT (F.), 1956. — Recherches sur la faune madicole (hydropétrique s.l.) de France, de Corse et d'Afrique du Nord. — *Mém. Mus. nat. Hist. nat. (N.S.) A*, XI (1) : 1-258.

## ANNEXE

Catalogue des captures classées par département, localité, et mentionnant la période de vol de chaque espèce.

LIEUX	GENRE ESPÈCE	M.	F.	MOIS
(03) Vichy	<i>N. guestfalica</i>	1		
(15) Bondes	<i>T. marginella</i>	1		6-6
(15) Breuil, Sagne du	<i>N. flavescens</i>		1	7-7
	<i>T. marginella</i>	1		6-6
	<i>T. vernalis</i>	1		6-6
(15) Brugiroux	<i>T. luna</i>	1	1	6-6
(15) Cantal	<i>T. couckeii</i>	1		5-5
(15) Carmantron	<i>N. flavescens</i>		1	7-7
	<i>T. vernalis</i>		1	7-7
(15) Cartairoux, Les	<i>T. unca</i>		1	7-7
(15) Couderc, Landeyrat	<i>T. varipennis</i>	1		6-6
	<i>T. vernalis</i>	1		6-6
(15) Cousteix, La	<i>T. lateralis</i>	1	1	7-7
(15) Cère, Pont de Maudour	<i>T. rufina</i>	1		4-4
(15) Gioux	<i>T. unca</i>	2		7-7
(15) Grande Combe, Saigne de	<i>T. fulvipennis</i>		1	7-7
(15) Madic	<i>N. quadrifaria</i>		1	7-7
(15) Petit Jolon	<i>T. paludosa</i>		1	7-7
(15) Pierre-Fitte	<i>T. marginella</i>		1	6-6
	<i>T. pruinosa</i>	1		6-6



LIEUX	GENRE ESPÈCE	M.	F.	MOIS
(15) Pignole, La	<i>T. luna</i>		1	6-6
	<i>T. pustulata</i>	1		7-7
	<i>T. variicornis</i>	2		6-6
(15) Platte, La	<i>N. a. appendiculata</i>		1	6-6
	<i>P. turcica</i>	1	1	6-6
	<i>T. pruinosa</i>		1	6-6
(15) Pras de Bouc, Col.	<i>T. subnodicornis</i>	3	3	6-6
	<i>T. vittata</i>	3	1	6-6
(15) Puy Mary	<i>T. gimmerthali</i>	6		10-10
	<i>T. luteipennis luteipennis</i>	1		10-10
	<i>T. pagana</i>	8		10-10
	<i>T. subvafra</i>	1		10-10
(15) Sumène, La	<i>T. luteipennis luteipennis</i>	2		10-10
(15) Vic sur Cère, Belbex	<i>T. luna</i>	2		6-6
(15) Volpillière	<i>T. unca</i>	1		7-7
(42) Bois Noirs, V. de L'Etui	<i>D. albipes</i>	1		7-7
	<i>T. alpium</i>	1	2	6-7
	<i>T. fulvipennis</i>		1	7-7
	<i>T. pseudoirrorata</i>	1		6-6
	<i>T. scripta</i>	2		6-7
	<i>T. subnodicornis</i>	1		6-6
	<i>T. zernyi</i>	1		6-6
(42) Forez, La Lite	<i>T. varipennis</i>		1	6-6
(42) Forez, La Pigne	<i>T. scripta</i>	1		7-7
	<i>T. subnodicornis</i>	4	2	6-6
	<i>T. varipennis</i>	5	1	6-7
	<i>T. zernyi</i>	4	2	7-7
(42) Forez, Malerase	<i>T. alpium</i>	1	2	6-6
	<i>T. fulvipennis</i>	1	2	6-6
	<i>T. subnodicornis</i>	4	6	6-6
(43) Brioude	<i>N. guestfalica</i>	1		3-3
(43) Landos	<i>N. flavescens</i>		3	7-7
	<i>T. lateralis</i>	1		9-9
	<i>T. luna</i>		1	7-7
(43) Limagne, marais	<i>P. pubescens</i>	5		4-6
	<i>P. turcica</i>	12		6-10
	<i>T. luteipennis luteipennis</i>			11-11
	<i>T. paludosa</i>			9-9
	<i>T. serrulifera</i>			9-9
(43) Rilhac (près Brioude)	<i>N. quadrifaria</i>	1		5-5
	<i>T. lunata</i>	2		5-5
	<i>T. maxima</i>	1		7-7
	<i>T. vernalis</i>		1	5-5
(48) Aubrac	<i>N. quadrifaria</i>		1	7-7
	<i>T. luna</i>		1	7-7
	<i>T. unca</i>		1	7-7
	<i>T. vernalis</i>		1	7-7

LIEUX	GENRE ESPÈCE	M.	F.	MOIS
(48) Caumel	<i>T. fascipennis</i>	1		7-7
	<i>T. fulvipennis</i>	1		7-7
(48) Lozère	<i>T. couckeï</i>	2		5-8
(63) Allagnat	<i>T. subvafra</i>	1		10-10
(63) Aurières	<i>T. paludosa</i>	1	1	9-9
(63) Barthe, La	<i>T. fulvipennis</i>	1		8-8
	<i>T. luna</i>	1		6-6
	<i>T. luteipennis luteipennis</i>	3		9-10
	<i>T. melanoceros</i>	19	12	9-10
	<i>T. pagana</i>	4	1	10-10
	<i>T. paludosa</i>	12	15	7-9
	<i>T. scripta</i>	1	1	8-8
	<i>T. subcunctans</i>	9	6	10-10
	<i>T. subnodicornis</i>	7	2	5-6
	<i>T. subvafra</i>	2		10-10
	<i>T. varipennis</i>	2	1	6-7
	<i>T. vernalis</i>		2	6-7
	(63) Bec de Dore	<i>N. quadrifaria</i>	1	1
<i>T. lunata</i>		2	3	4-5
<i>T. montium montium</i>		1		4-4
<i>T. pabulina</i>		2		4-4
<i>T. varipennis</i>		1	2	4-4
<i>T. vittata</i>		1		4-4
(63) Besse, Courgoul	<i>T. helvola</i>	5	2	7-8
	<i>T. montium montium</i>		1	7-7
(63) Besse, (station)	<i>N. analis</i>	2		7-7
	<i>T. lunata</i>	3	1	7-7
	<i>T. pallidicosta</i>		1	7-7
(63) Cascade de Vaucoux	<i>T. gorziensis</i>	1		9-9
(63) Chambedaze	<i>D. albipes</i>	1	1	6-6
	<i>N. flavescens</i>		1	8-8
	<i>N. nigra</i>	1		6-6
	<i>T. excisa</i>	2	1	8-8
	<i>T. flavolineata</i>	1		7-7
	<i>T. fulvipennis</i>	8	3	6-9
	<i>T. gimmerthali</i>	17	6	10-10
	<i>T. grisescens</i>	1	1	5-5
	<i>T. hortorum</i>	1		6-6
	<i>T. luna</i>	1	4	6-6
	<i>T. maxima</i>	2		6-6
	<i>T. melanoceros</i>	5	3	9-9
	<i>T. pagana</i>	3		10-10
	<i>T. paludosa</i>	3	5	8-9
	<i>T. pruinosa</i>	1		7-7
	<i>T. scripta</i>	6	3	8-8
	<i>T. subnodicornis</i>	23	8	4-5
<i>T. subvafra</i>	2		10-10	
<i>T. unca</i>	9		7-7	
<i>T. variicornis</i>	4	1	6-6	

LIEUX	GENRE ESPÈCE	M.	F.	MOIS
	<i>T. varipennis</i>	3	1	6-6
	<i>T. vernalis</i>	2	5	6-7
	<i>T. vittata</i>	1	1	5-6
	<i>T. zernyi</i>	3	1	6-7
(63) Chanonat	<i>T. paludosa</i>	6	1	9-9
(63) Chaudefour	<i>T. benesignata</i>	1	1	9-10
	<i>T. grisescens</i>	2	3	4-6
	<i>T. luna</i>	3		6-6
	<i>T. neurotica</i>	1		7-7
	<i>T. rufina</i>		1	5-5
	<i>T. serrulifera</i>		1	10-10
	<i>T. subnodicornis</i>	12	1	6-7
	<i>T. subvafra</i>	1	4	10-10
	<i>T. varipennis</i>	11	1	6-7
	<i>T. vernalis</i>	1		6-6
	<i>T. vittata</i>	1	1	6-7
(63) Clermont-Ferrand	<i>T. helvola</i>	1	1	8-8
(63) Croix St Robert	<i>T. gimmerthali</i>	13		9-9
	<i>T. melanoceros</i>		3	9-9
	<i>T. staegeri</i>	1		10-10
(63) Cunlhat	<i>T. luna</i>	3	2	6-6
	<i>T. pseudovariipennis</i>	1		6-6
	<i>T. submarmorata</i>	1		6-6
	<i>T. varipennis</i>	3	1	6-6
	<i>T. vernalis</i>	3		6-6
	<i>T. vittata</i>		1	6-6
(63) Cézeaux, Les	<i>N. a. appendiculata</i>	1		4-4
(63) Durbise, Sancy	<i>T. fulvipennis</i>	1		7-7
	<i>T. scripta</i>	1		7-7
(63) Egliseneuve, Clide	<i>N. a. appendiculata</i>		1	7-7
(63) Egliseneuve, Morthé	<i>N. flavescens</i>		1	7-7
	<i>P. turcica</i>	2		7-7
	<i>T. vernalis</i>		1	7-7
(63) Fontaine Salée	<i>T. flavolineata</i>		2	6-6
	<i>T. luna</i>	4	2	6-6
	<i>T. maxima</i>	1		6-6
	<i>T. subnodicornis</i>	5		6-6
	<i>T. varipennis</i>	8	4	6-6
	<i>T. vernalis</i>	1	2	6-6
(63) Forez, Col de Béal	<i>T. montana</i>		1	7-7
	<i>T. neurotica</i>	1		7-7
	<i>T. scripta</i>	1	2	7-7
	<i>T. varipennis</i>	2		7-7
(63) Godivelle, La	<i>N. flavescens</i>		1	8-8
	<i>N. nigra</i>	1	1	7-7
	<i>P. turcica</i>	3		6-8
	<i>T. atrata</i>	1	1	7-7

LIEUX	GENRE ESPÈCE	M.	F.	MOIS
	<i>T. gimmerthali</i>	13	6	9-10
	<i>T. lunata</i>	1		8-8
	<i>T. luteipennis luteipennis</i>	8	1	9-10
	<i>T. melanoceros</i>		1	
	<i>T. pagana</i>	1	2	10-10
	<i>T. paludosa</i>	5	2	4-8
	<i>T. pruinosa</i>	1		7-7
	<i>T. subnodicornis</i>	20	12	5-6
	<i>T. unca</i>	1	4	6-7
	<i>T. varipennis</i>	3	3	6-7
	<i>T. vernalis</i>	1	3	6-7
(63) Goules, Les	<i>N. flavescens</i>	1		7-7
	<i>T. pustulata</i>	1		7-7
	<i>T. scripta</i>	1		7-7
	<i>T. varipennis</i>	1		5-5
(63) Issoire	<i>T. lateralis</i>	2		7-7
	<i>T. lunata</i>		1	7-7
(63) L'Esclauze, Lac de	<i>T. lateralis</i>	1		9-9
(63) Lamure	<i>P. turcica</i>	2	1	6-6
	<i>T. varipennis</i>	1		6-6
(63) Lezoux	<i>N. submaculosa</i>	1		4-4
	<i>T. pierrei</i>	1		4-4
	<i>T. selene</i>	1		3-3
(63) Livradois	<i>T. fulvipennis</i>	2		8-8
	<i>T. subnodicornis</i>	4		5-5
(63) Livradois Et. La Fayette	<i>P. turcica</i>	3	1	8-8
	<i>T. oleracea</i>	1		8-8
(63) Livradois, Bois de Monge	<i>N. a. appendiculata</i>	2		5-5
	<i>T. luna</i>	4		5-5
	<i>T. lunata</i>	1		5-5
	<i>T. varipennis</i>	1		5-5
	<i>T. vernalis</i>		1	5-5
(63) Livradois, Le Bouy	<i>T. saginata</i>	1		4-4
	<i>T. submarmorata</i>	1		5-5
(63) Livradois, St Jean d'O	<i>T. longidens</i>	1		6-6
(63) Montcineyre	<i>T. luna</i>		1	6-6
	<i>T. vernalis</i>		2	6-6
(63) Narse d'Espinasse	<i>N. a. appendiculata</i>		1	6-6
	<i>T. luna</i>		2	6-6
	<i>T. neurotica</i>	1		6-6
	<i>T. varipennis</i>	4	5	6-6
	<i>T. vernalis</i>	1	3	6-6
	<i>T. vittata</i>	4		5-6
(63) Pariou	<i>T. neurotica</i>	4		5-5
(63) Pavin, Lac, Le Gelas	<i>T. griseescens</i>	1		5-5
	<i>T. latemarginata coeruleescens</i>	2		5-5

LIEUX	GENRE ESPÈCE	M.	F.	MOIS
(63) Perrier	<i>N. flavescens</i>	2	2	7-7
	<i>T. helvola</i>		1	7-7
	<i>T. lunata</i>	1		7-7
	<i>T. peliostigma</i>	2		7-7
(63) Picherande	<i>T. serrulifera</i>	5	1	10-10
(63) Puy Violent	<i>T. lateralis</i>	1		8-8
(63) Randan, Forêt de	<i>N. quadrifaria</i>	1		5-5
	<i>T. flavolineata</i>	4		5-5
(63) Rhue, La	<i>T. lunata</i>	1	1	6-7
	<i>T. unca</i>	3		7-7
	<i>T. variicornis</i>		1	6-6
	<i>T. vernalis</i>		1	6-6
(63) St Genest	<i>P. turcica</i>		4	6-6
	<i>T. vernalis</i>		1	6-6
(63) Tuilière et Sanna- doire	<i>N. flavescens</i>		1	6-6
	<i>T. lunata</i>		1	6-6
	<i>T. nubeculosa</i>	1		6-6
(63) Valbeix	<i>T. flavolineata</i>		1	6-6
	<i>T. subvafra</i>	1		10-10
(63) Vic-Le-Comte, rte d'Ambert	<i>T. hortorum</i>	1		5-5
	<i>T. pabulina</i>		1	5-5
	<i>T. varipennis</i>	1	1	5-5

### COMMUNICATION...ARACHNOLOGIQUE

Le **GEA**, Groupe d'Étude des Arachnides, est une association régie par la loi de 1901, dont le siège social est fixé chez Gérard Dupré, au 26, rue Villebois-Mareuil, 94190 Villeneuve-Saint-Georges

Cette association a pour but :

- faciliter les rapports entre arachnologues de langue française, chercheurs et amateurs étrangers.
- contribuer à une meilleure connaissance de cette faune et de sa biogéographie.
- améliorer les conditions d'élevage notamment à des fins scientifiques en excluant tout but lucratif.
- participer à la protection des espèces et dénoncer les commerces illégaux.

### Notes de chasse et observations diverses

---

#### — Capture d'*Apristus europaeus* Mateu, 1980 en Loire-Atlantique. (Coleoptera, Caraboidea, Lebiidae).

Recherchant principalement les carabiques, j'ai pu, depuis 1986, récolter de nombreuses espèces dans les limites du département de la Loire-Atlantique. En 1988, j'ai eu la surprise de découvrir, pour la première fois, un exemplaire d'*Apristus europaeus* Mateu dans un lot de *Lionychus quadrillum* Dufts. provenant d'une chasse effectuée le 20.VI.88 sur la rive nord de la Loire, entre Le Cellier et Oudon (44). En France, cette espèce est connue du littoral méditerranéen, d'où elle remonte vers le nord jusqu'à Nyons et Digne. Egalement citée de l'Ardèche : La Voultre (Dr. Roman, in Balazuc, 1984) ; de Corse (Jeannel, 1942) ; de la bordure des Pyrénées jusqu'à Pau ; Toulouse ; du Cantal (Bonadona, 1971) ; et de la Gironde. L'excellent article de J. Balazuc et H. Fongond (cf. l'Entomologiste, tome 43, p. 155) m'ayant fourni de précieux renseignements sur l'écologie de cette espèce, je retournai, le 23.VI.88, sur les lieux avec l'espoir de nouvelles captures. Heureuse idée car, après une heure de recherches, je retrouvai l'insecte convoité sur une étroite plage de sable mêlé de graviers et de pierres éparses surchauffées par l'ardent soleil qui brillait en ce début d'après-midi. La capture de ce carabique est extrêmement difficile car il se déplace avec une grande vitesse, néanmoins, après une heure et demie de chasse sportive, j'étais en possession de 36 exemplaires.

Par contre, je ne vis aucun autre représentant de la faune ripicole qui réside habituellement dans ce genre de biotope, seules quelques fourmis (gen. sp.) semblaient pouvoir survivre à côté des *Apristus*.

Cette population d'*Apristus* constitue-t-elle un îlot isolé ? Ou s'agit-il d'une espèce ignorée jusqu'à ce jour ? Voici deux sujets de réflexion à méditer... sur les bords de la Loire.

J'exprime une nouvelle fois ma gratitude à M. Téocchi, qui m'a encouragé à rédiger cette note et incité à la faire paraître.

#### AUTEURS CITÉS

- BALAZUC J., 1984. — Coléoptères de l'Ardèche. — *Suppl. Bull. mens. Soc. Linn. Lyon* (53) 334 p. (86).  
 BALAZUC J., FONGOND H., 1987. — A propos d'*Apristus subaenus* Chaudoir, 1846 et d'*A. europaeus* Mateu, 1980 (Coleoptera, Caraboidea, Lebiidae, Dromiini). — *L'Entomologiste*, tome 43, p. 155-160.  
 BONADONA P., 1971. — Catalogue des coléoptères carabiques de France. — *Publ. Nvelle Rev. d'Ent.* (1), 177 p. (172).  
 JEANNEL R., 1942. — Faune de France, 40. Coléoptères Carabiques. (2<sup>e</sup> part.) 1 173 p. (1082-1084).

Michel HERVÉ, 7, allée Thérèse, F 44500 LA BAULE

---

## Attaques diurnes ou nocturnes de Tortues luths par des Tabanidés et autres Diptères hématophages en Guyane française et au Surinam

par Jacques FRETEY

Fédération Française des Sociétés de Sciences Naturelles, M.N.H.N.,  
57 rue Cuvier, F 75005 Paris.

---

**Résumé :** Il est signalé ici pour la première fois des attaques par des Diptères hématophages de tortues marines femelles adultes pendant leur séjour à terre pour la ponte. Parmi ces Insectes, 6 espèces de Tabanidés ont été recensées.

La forme et la couleur des Tortues luths expliquent peut-être leur attirance pour les Taons.

**Abstract :** For the first time attacks of adult female Sea Turtles by blood eating Diptera while on land during nesting are indicated. Amongst these Insects 6 species of Tabanides have been enumerated.

The shape and colour of Leatherback turtles perhaps explains the attraction of horse Flies.

**Mots-clés :** Tortue luth, *Dermochelys coriacea*, parasitisme, Diptères.

**Key-words :** Leatherback, *Dermochelys coriacea*, parasitism, Diptera.

---

Lors de nos missions d'étude de l'éthologie de ponte de la Tortue luth *Dermochelys coriacea* (Vandelli, 1761) en Guyane française, nous avons observé l'attaque des femelles adultes par des Insectes hématophages.

La venue à terre des tortues pour nidifier, bien que liée en Guyane au cycle des marées, est habituellement nocturne. Sur la plage des Hattes-Ya :lima :po (1), site principal de ponte de l'espèce en Atlantique, les Luths sont souvent piquées par les Moustiques nombreux dans cette zone marécageuse. Pendant les pontes diurnes et crépusculaires, les tortues sont attaquées par des Taons.

Dans un pays où les Moustiques et les Taons femelles sont responsables de la transmission à l'Homme et à diverses espèces animales de nombreuses affections parasitaires et virales, il nous a semblé intéressant d'entreprendre une petite étude sur les relations entre ces hématophages et des cibles inhabituelles dans la littérature : les tortues marines.

\*  
\* \* \*

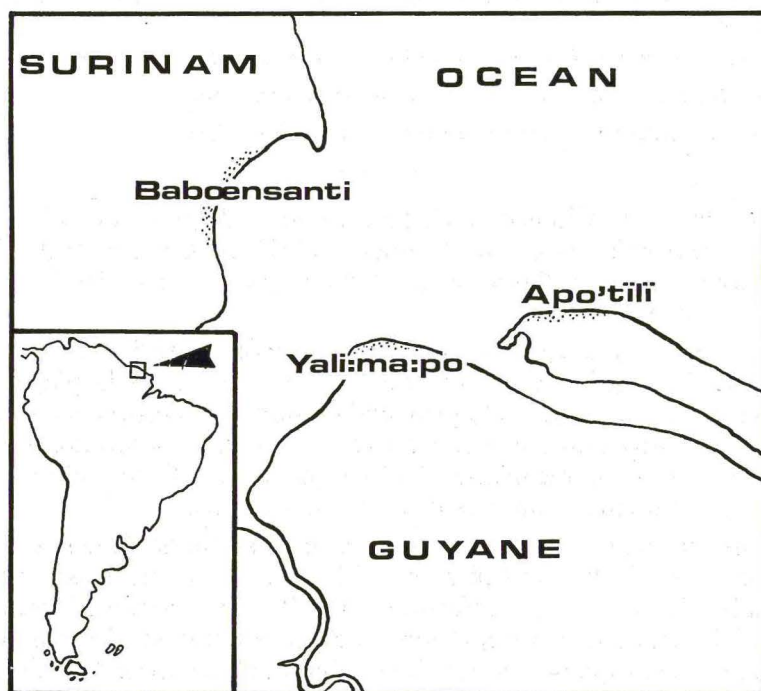
---

(1) Nous adoptons ici l'orthographe phonique pour les villages amérindiens.

## I. LES TAONS.

## A) Systématique.

KRÖBER (1934) dénombre 896 espèces de Tabanidés en Amérique du Sud et Amérique Centrale. En 1955, FLOCH et FAURAN en comptent 100 de plus et recensent seulement 2 sous-familles de Guyane française. En 1959, HIDIROGLOU et PRÉVOST citent 28 espèces de Tabanidés de ce pays. FAIRCHILD (1970) en compte 46 lors d'une mission du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris et estime que cela ne représente certainement que le quart des espèces vivant sur ce territoire. FRENAY (1980), lors de son étude des Taons sur les Bovins, identifie 14 espèces dont 2 nouvelles, non signalées par FAIRCHILD. Il est intéressant de noter qu'une partie de cette dernière étude a été effectuée dans un élevage de Bovins de l'Acarouany distant seulement d'environ 20 km de la plage des Hattes. Plus récemment, RAYMOND (1986) a recensé 35 espèces sur la zone littorale.



Nous suivons ici la taxonomie de FAIRCHILD (1971).

En Guyane, sont représentées les 3 sous-familles *Pangoniinae*, *Chrysoptinae* et *Tabaninae* appartenant à la famille des Tabanidae. De la première, seule la tribu des *Scionini* (avec les deux genres *Fidena* et *Pityocera*) a été identifiée. Pour la seconde, seule la tribu



des *Chrysopsini* (avec le genre *Chrysops*) est connue. La sous-famille Tabaninae est la plus largement décrite en Guyane avec ses tribus des *Diachlorini* et *Tabanini* (FRENAY, 1980).

Le tableau I indique les 6 espèces observées sur des Luths sur la plage des Hattes-Ya :lima :po et sur deux autres sites proches (Voir carte) : Pointe Isère-Apo'tili et Baboensanti au Surinam.

On notera sur ce tableau que *T. importunus* Wied, identifié par FRENAY (1980) dans un élevage de zébus brahmanes de la région de Matoury (Presqu'île de Cayenne) et non de la ferme de l'Acarouany, a été découvert ici sur les côtes de l'estuaire du fleuve Maroni. A l'inverse, on remarquera l'absence sur les tortues de *Chrysops varians tardus*, *Chlorotabanus inanis*, *Phaeotabanus cajennensis*, *Dichelacera marginata*, *Diachlorus bicinctus*, *Tabanus antarcticus*, *T. pugens*, *T. trivittatus* et les formes *modestus* et *small* de *T. dorsiger* présentes à l'Acarouany.

TABLEAU I  
LISTE DES ESPÈCES DE TAONS OBSERVÉES ATTAQUANT DES LUTHS  
SUR 2 PLAGES GUYANAISES ET UNE PLAGE SURINAMIENNE

PLAGES	PAYS	ESPÈCES OBSERVÉES
Ya :lima :po Les Hattes	Guy. fr.	TABANINI : ● <i>Tabanus dorsiger dorsovittatus</i> Macquart ● <i>Tabanus importunus</i> Wiedemann ● <i>Tabanus olivaceiventris</i> Macquart ● <i>Tabanus nebulosus</i> De Geer  DIACHLORINI : ● <i>Cryptotylus unicolor</i> (Wiedemann) ● <i>Chlorotabanus mexicanus</i> (Linné)
Apo'tili Pte Isère	Guy. fr.	TABANINI : ● <i>Tabanus dorsiger dorsovittatus</i> Macquart  DIACHLORINI : ● <i>Chlorotabanus mexicanus</i> (Linné) ● <i>Cryptotylus unicolor</i> (Wiedemann)
Baboensanti	Surinam	TABANINI : ● <i>Tabanus importunus</i> Wiedemann  DIACHLORINI : ● <i>Chlorotabanus mexicanus</i> (Linné)

## B) Ethologie.

FRENAY (1980) indique les tortues parmi les Reptiles cibles des Taons en Guyane. Cet auteur ne précise pas à quelles espèces de Chéloniens il fait allusion parmi la vingtaine répertoriée (FRETEY, 1977).

Si certains Taons sont typiquement diurnes tels ceux du genre *Chrysops* qui n'attaquent que par temps chaud et orageux, et si de rares espèces ont des activités nocturnes, les plus nombreuses sont crépusculaires.

Lors de nos observations, nous n'avons constaté des vols autour des tortues et des attaques que le matin à l'aurore, de 6 h 15 à 6 h 40, et en fin d'après-midi de 18 h 45 à 19 h au coucher du soleil. Un *Tabanus olivaceiventris* a été vu attaquer une Luth à l'épaule gauche le 31 mai à 16 h 45 en plein soleil ; la température de l'air était à ce moment de 28°5 et l'humidité à 90, 1 %. En juillet, un *Chlorotabanus mexicanus* a piqué une Luth pondant à Ya :lima :po dès 6 h, alors que le soleil n'était pas levé ; cependant, la luminosité en cette fin de nuit était voisine en intensité d'un jour très orageux à cause de la pleine lune. Ont été notées des attaques de *T. dorsiger* par vent très fort et de *C. unicolor* en l'absence totale de vent.

Nous avons parfois constaté d'abondants écoulements de sang chez les Luths sur les lieux des piqûres, après avoir chassé les Taons. Il est donc probable que le pouvoir coagulant du sang de ces tortues est contrarié par la salive des Insectes.

FRENAY note chez les Bovins et les chevaux une localisation préférentielle des piqûres sur les membres et sur le ventre. Il en conclut que ces régions anatomiques sont choisies à cause de leur peau fine et de leur odeur attractive. Chez la Luth, les lieux d'attaque sont essentiellement localisés à la zone pariétale, à la nuque et aux épaules (fig. 1). Dans un seul cas, des *T. olivaceiventris* ont été vus piquer à la face inférieure des pattes antérieures et sur des blessures en cours de cicatrisation. Seul *Chlorotabanus mexicanus* piquait sur un membre postérieur. *Cryptotylus unicolor* et *T. dorsiger* n'attaquaient généralement que sur la nuque, jamais sur les membres. *T. nebulosus* et *T. importunus* semblent attaquer plutôt les épaules.

Les Taons se posent souvent rapidement sur la tortue au niveau de la dossière, se réenvolent presque aussitôt, tournent autour de leur cible, se reposent plusieurs fois de suite avant de se poser enfin sur la zone de piqûre. Les Luths ne réagissent pas (absence de mouvements de la tête et des pattes) aux piqûres, malgré la ponction de sang rendue douloureuse chez ces Diptères par l'action destructrice de leurs pièces buccales sur les tissus de la cible. C'est pendant les phases de creusement du nid et de ponte de la Luth femelle que les Taons sont les plus tranquilles pour piquer. Lors des balayages précédant le creusement et le départ, l'agitation violente des pattes antérieures, de même que les jets de sable sur les zones anatomiques préférentielles pour les ponctions sanguines, empêchent toute attaque des hémato-phages. Cependant, des *T. olivaceiventris* gonflés de sang et accrochés

à la nuque d'une tortue sont restés en place pendant toute la phase de brouillement des traces et jusqu'aux premières vagues, lesquelles les ont fait s'envoler.

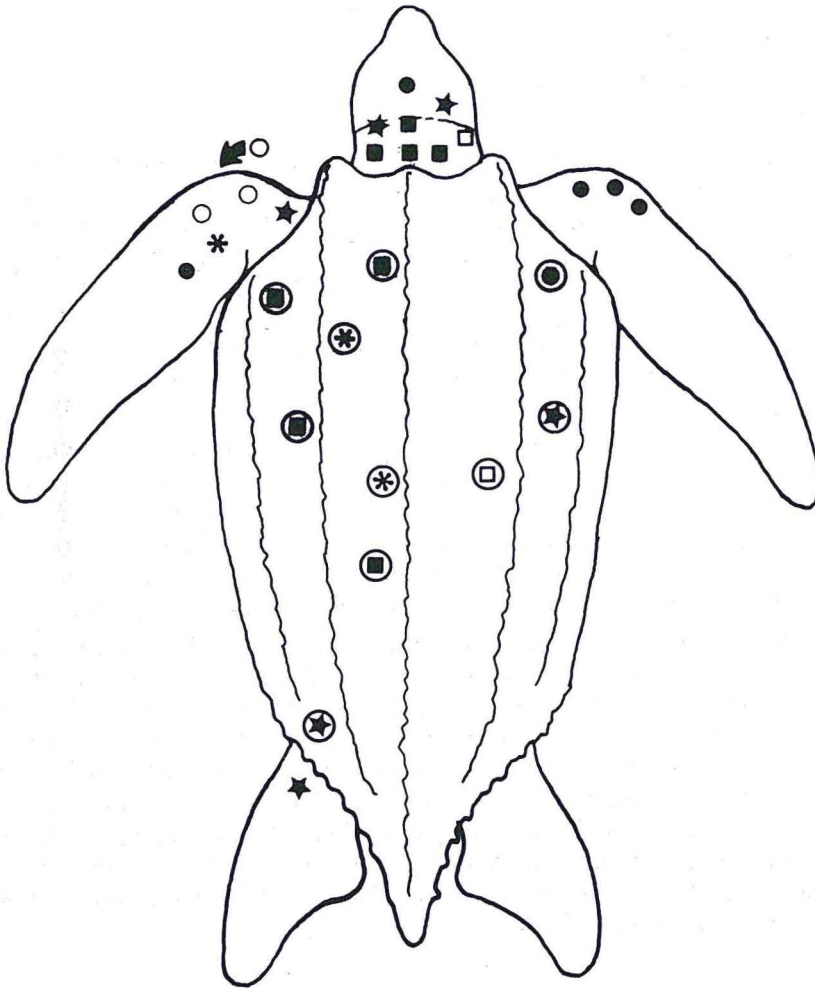


Fig. 1. — Localisation des observations de Taons chez la Luth. Les symboles libres indiquent des piqûres, les symboles encadrés des Insectes simplement posés. Un symbole peut représenter un ensemble d'individus.

Légende des symboles :

Point noir : *T. nebulosus* ; carré blanc : *T. dorsiger* ; astérisque : *T. importunus* ; cercle blanc : *T. olivaceiventris* ; carré noir : *C. unicolor* ; étoile : *Ch. mexicanus*.

## C) Facteurs attractifs.

ROBERTS (1969), CHVALA & al. (1972) et FRENAY (1980) reconnaissent 6 facteurs d'attractivité chez les Tabanidés :

1. Les dégagements de gaz carbonique.
2. Les rayonnements infra-rouges.
3. L'odeur.
4. La couleur.
5. Le volume.
6. Le déplacement.

D'après les expériences faites par FRENAY en Guyane, c'est la couleur noire, suivie du rouge, qui est la plus attractive. Ces deux couleurs sont celles rayonnant le maximum de chaleur, ce qui peut laisser supposer que les facteurs 2 et 4 n'en font qu'un. Cet auteur indique que des panneaux noirs de 1 m sur 0,75 m sont efficaces pour attirer des Taons, alors que des panneaux plus petits ou plus grands peuvent être répulsifs. Il signale également que des volumes ont une incidence encore plus grande que des panneaux plans.

Il est intéressant de noter que la Luth a une couleur générale bleu noir (donc attractive), une dossière mesurant en moyenne 1,67 m sur 0,92 m (donc proche des dimensions des panneaux de Frenay) et occupe un grand volume. Faut-il voir dans ces 3 facteurs la raison des attaques chez cette espèce, alors qu'aucun Tabanidé n'a été observé sur des tortues plus petites et verdâtres (*Chelonia mydas* et *Lepidochelys olivacea*) pendant également dans cette région ?

Afin de tenter de découvrir les causes d'attraction des Taons sur les Luths, une première expérimentation a été faite sur la plage d'Apo'tilï. Des leurres de couleur noire, de tailles et de formes diverses ont été disposés sur la plage. Ces leurres n'étant pas enduits de glu, le repérage des Insectes attirés ne pouvait être que visuel, donc astreignant. L'observation de ces leurres au lever du jour et au coucher du soleil s'est avérée négative. Il serait intéressant de répéter l'expérimentation en enduisant les leurres de colle et en disposant sur chacun un frottis de peau de tortue afin de contrôler l'attractivité de l'odeur en ajout des formes.

## D) Pathogénicité.

Les maladies parasitaires (filarioses, trypanosomoses, anaplasmose, ...), bactériennes et virales (tularémie, peste bovine, rouget, charbon,...) sont nombreuses, surtout en région tropicale. En Guyane, les Tabanidés sont considérés comme un fléau pour l'élevage du fait de l'action d'énerverment des troupeaux et de leur novicité directe (anaplasmose essentiellement) (FRENAY, 1980 ; RAYMOND, 1986).

Des Taons gorgés de sang de Luths ont été broyés au Laboratoire de virologie de l'Institut Pasteur de Cayenne et inoculés sur cellules d'arthropodes (AP 61) et sur souriceaux nouveau-nés. Aucun virus n'a été isolé.

## II. LES MOUSTIQUES.

Les trois plages étudiées comportent aux environs immédiats des marécages riches en Culicidés. Ceux-ci se cachent pendant le jour dans les prairies arbustives, mais les femelles sont nombreuses dès la tombée de la nuit le long du rivage jusqu'à une distance de 5 à 10 m des vagues.

Il est fréquent de voir des Luths adultes attaquées par ces Moustiques, surtout lorsqu'elles nidifient près ou dans la végétation rase. Malgré l'arrivée crépusculaire des Moustiques sur les plages, c'est cependant entre 3 h et 5 h 30 qu'ont été observées des piqûres chez les tortues. Ces piqûres concernaient uniquement la région antérieure du corps, principalement les parties molles de la nuque et des épaules. Une exception toutefois, l'attaque d'une Luth à la dossière sur une plaie non encore cicatrisée.

Les Moustiques capturés appartenaient à l'espèce *Aedes taeniorhynchus*. Ils ont été rapidement congelés à  $-70^{\circ}\text{C}$  pour tenter d'isoler de possibles virus. Le sang a été inoculé sur cultures cellulaires Vero, LLCMK2 et à des souriceaux nouveau-nés. Aucun virus n'a été décelé.

Il ne semble pas que les Luths nouveau-nées qui émergent au crépuscule et une partie de la nuit, soient attaquées par les Moustiques.

DAY & CURTIS (1983, *non vu*) rapportent l'attaque de tortues marines par des Culicidés.

## III. AUTRES INSECTES.

De minuscules Cératopogonidés (nommés localement « yen-yen ») sont très nombreux dans les touffes arbustives des palétuviers colonisateurs de la plage d'Apo'tili. Par temps chaud et sans vent, ils attaquent les Mammifères qui s'approchent des arbustes. Ces Insectes ont été vus posés sur des Luths pondant de jour, mais sans constatation de piqûre.

Par ailleurs, il a été observé plusieurs fois en début de matinée de gros Hyménoptères ressemblant à des Bourdons du genre *Bombus* à thorax noir et abdomen brun orangé, voler autour des Luths et se poser près des yeux et des narines.

**Remerciements.** Que soient remerciés ici les docteurs Yves ROBIN et Hervé ZELLER, directeur et sous-directeur de l'Institut Pasteur de la Guyane pour leur chaleureuse aide dans ce travail. Merci également au Dr Léon SANITE, directeur des Services vétérinaires de la Guyane, pour l'identification des Tabanidés récoltés. Je remercie aussi le Dr Dominique FRENAY pour ses conseils et Thierry FRETEY pour son assistance sur le terrain.

## AUTEURS CITÉS

- CHVALA M., LYNEBORG L. & J. MOUCHA, 1972. — The horse flies of Europe (Diptera, Tabanidae). — *Entomol. Soc. Copenhagen*, 1-500, 164 fig.
- DAY J. B. & G. A. CURTIS, 1983. — Opportunistic blood-feeding on egg-laying sea turtles by salt marsh mosquitoes (Dipt. Culicidae). — *Fla. Entomol.*, 66 (3) : 359-360.
- FAIRCHILD G. B., 1970. — Tabanidae (Diptera) récoltés en Guyane française par la mission du Muséum d'Histoire naturelle. — *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 6 : 839-847.
- FAIRCHILD G. B., 1971. — A catalogue of the Diptera of the Americas South of the United States. — *Mus. Zool. Univ. Sao Paulo*, 28 : 1-163.
- FLOCH V. H. & P. FAURAN, 1955. — Les Tabanidés de la Guyane française. I. Considérations générales. — *Arch. Inst. Pasteur Guyane fr. et Inini*, 384 : 1-8.
- FRENAY D., 1980. — Les Tabanidés de Guyane française. Méthode de lutte. Intérêt du piégeage. — Thèse vétér., Univ. Cl. Bernard, Lyon, 9 janvier 1980 : 1-70, fig.
- FRETEY J., 1977. — Les Chéloniens de Guyane française. I. Etude préliminaire. — *Mém. Univ. Paris*, VII, 1-202, fig.
- RAYMOND H. L., 1986. — Répartition des principales espèces de taons (Dipt. Tabanidae) de la zone côtière de Guyane française. — *Cah. ORSTOM, Entom.*, 24 (3) : 219-224.
- ROBERTS, R. H., 1969. — Biological studies of tabanidae : a preliminary study of females tabanids attracted to a bait animal. — *Mosq. News*, 29 : 236-238.
-

## Contribution à la connaissance des Pselaphidae de la Dordogne. (Coleoptera)

par Bernard SECQ

« Tête Noire », Montcaret, F 24230 Vélines

---

**Résumé :** L'auteur présente une liste de 52 espèces de Pselaphides récoltés en Dordogne. Les localités et un aperçu des biotopes sont indiqués.

**Mots-clés :** *Insecta*, *Coleoptera*, *Pselaphidae*, Dordogne, liste, 52 espèces, biotope.

---

Peu d'études ont été consacrées aux Coléoptères de la Dordogne et bien moins encore aux *Pselaphidae*. Le Dr. R. JEANNEL, dans son ouvrage de la faune de France sur les Pselaphides (1950) ne mentionne aucune espèce de notre département ! Afin de combler cette lacune, j'ai été amené depuis plusieurs années, avec la collaboration de mon frère Michel à effectuer d'actives recherches sur ces petits Coléoptères ; ainsi, la liste des espèces qui suit le texte en est le résultat. L'ensemble global de nos recherches m'a permis d'examiner au total plus de 5 000 spécimens de Pselaphides et une bonne partie du matériel a été contrôlée par le Dr. C. BÉSUCHET, que je tiens ici à remercier pour ses communications ainsi que ses conclusions. Le département de la Dordogne est encore une région peu prospectée par les Coléoptéristes, notre région pourtant limitrophe de sept départements, dont le paysage est formé de plateaux calcaires et de plaines alluviales (essentiellement de l'éocène et du crétacé) et géographiquement bien situé entre plusieurs reliefs différents, peut prétendre de nos jours, de ne pas être seulement un lieu de passage, mais une région intéressante à étudier.

La majorité des biotopes ont été exploités pour la découverte de ces insectes.

La recherche des Pselaphides myrmécophiles nous a donné de bons résultats, mais les captures se font malgré tout occasionnellement, tandis que les espèces ripicoles en Dordogne sont assez difficiles à trouver et ne se rencontrent qu'essentiellement près des eaux stagnantes, par contre nous en avons pris énormément en période d'inondation.

### Les inondations.

Le Lestrop et la Lidoire, affluents de la Dordogne, sont des ruisseaux qui, chaque année, ont des crues relativement fortes et subites : ainsi, en ramassant les tas de brindilles se trouvant sur les berges, nous avons récupéré un nombre considérable de Coléoptères, offrant une variété incomparable d'espèces et, à cette occasion les Pselaphides sont souvent nombreux. Amenés par les eaux, ils sont parfois plusieurs milliers par décimètre cube de prélèvement à vouloir s'agripper sur les brindilles. De nombreux cours d'eau au centre du département sont plus ou moins canalisés (et pour certains, régulièrement dragués), ne permettent pas de grandes crues, éliminant de ce fait les biotopes favorables sur les rives, ainsi il n'est guère possible de rencontrer des espèces de cette famille au bord de ces rivières (dans le cadre des crues). D'autre part, la surveillance des crues de plusieurs cours d'eau et les

prélèvements effectués au moment propice nous permettent d'obtenir des résultats de chasse à rendement optimum, ces résultats sont en principe proportionnels à l'importance des crues : plus le niveau du cours d'eau est haut, plus les Coléoptères sont nombreux parmi les brindilles flottant en surface, d'autant plus que c'est généralement la première crue de l'hiver qui est la plus favorable, les insectes se faisant emporter une première fois par les eaux, éliminant du terrain la plupart des insectes. La période de chasse n'est pas exactement la même pour tous les cours d'eaux, car la montée des eaux ne s'effectue pas en même temps.

#### **Extraction des insectes.**

L'extraction des insectes amalgamés aux brindilles humides n'est pas chose facile et demande de la patience. Les prélèvements de brindilles se feront donc au niveau le plus haut avec un filet à mailles fines en prenant soin de les mettre dans des sacs hermétiques. Le triage chez soi doit être à la fois rapide et efficace, pour cela j'ai adopté un système plus moderne, celui du sèche-cheveux : un récipient peu profond qui permet d'encastrier un tamis dont on aura choisi les mailles, sur lequel on étale quelques poignées de brindilles humides, ensuite il convient d'intervenir avec le sèche-cheveux par périodes intermittentes à la verticale du tamis, propulsant la majorité des insectes au fond du récipient sans qu'ils puissent s'échapper du tamis. Pour obtenir les microcoléoptères, il est nécessaire d'opérer un séchage prolongé des brindilles, en évitant de trop chauffer celles-ci, afin de ne pas tuer les espèces sensibles aux variations thermiques avant la chute dans le récipient. Le principe de cette technique est que le sèche-cheveux souffle plus qu'il ne chauffe. Le résultat de nos recherches nous a permis d'examiner en détail des centaines de kilos de débris.

#### **Remarques sur leur habitat.**

Les Psélaphides se trouvent facilement en toutes saisons, peut-être un peu moins en période de sécheresse excessive. Bien qu'ils soient pour la plupart saprophiles, vivant généralement sous les mousses, dans le terreau des arbres et toutes sortes d'accumulations de végétaux en décomposition, ces insectes supportent une humidité élevée, toutefois sans être en contact avec l'eau : c'est probablement une des raisons pour lesquelles certaines mousses ne les abritent pas (du fait du manque d'hygrométrie). Mais chose curieuse, il semble que la majorité des espèces supportent mal la présence de moisissures, en particulier quand on observe des milieux où elles sont abondantes. D'autres constatations du même genre ont été faites lors des divers tamisages de mousses se trouvant au pied des pins dans lesquels aucun Psélaphide n'a été pris, ce biotope ne semble pas être favorable par le fait qu'il y ait une forte couche d'aiguilles de pin généralement mêlées de fils fongiques et l'infiltration d'eau n'étant pas la même que pour d'autres types de forêt. Par contre les *Euplectus* semblent tolérer dans certains cas les moisissures se trouvant sous les écorces.

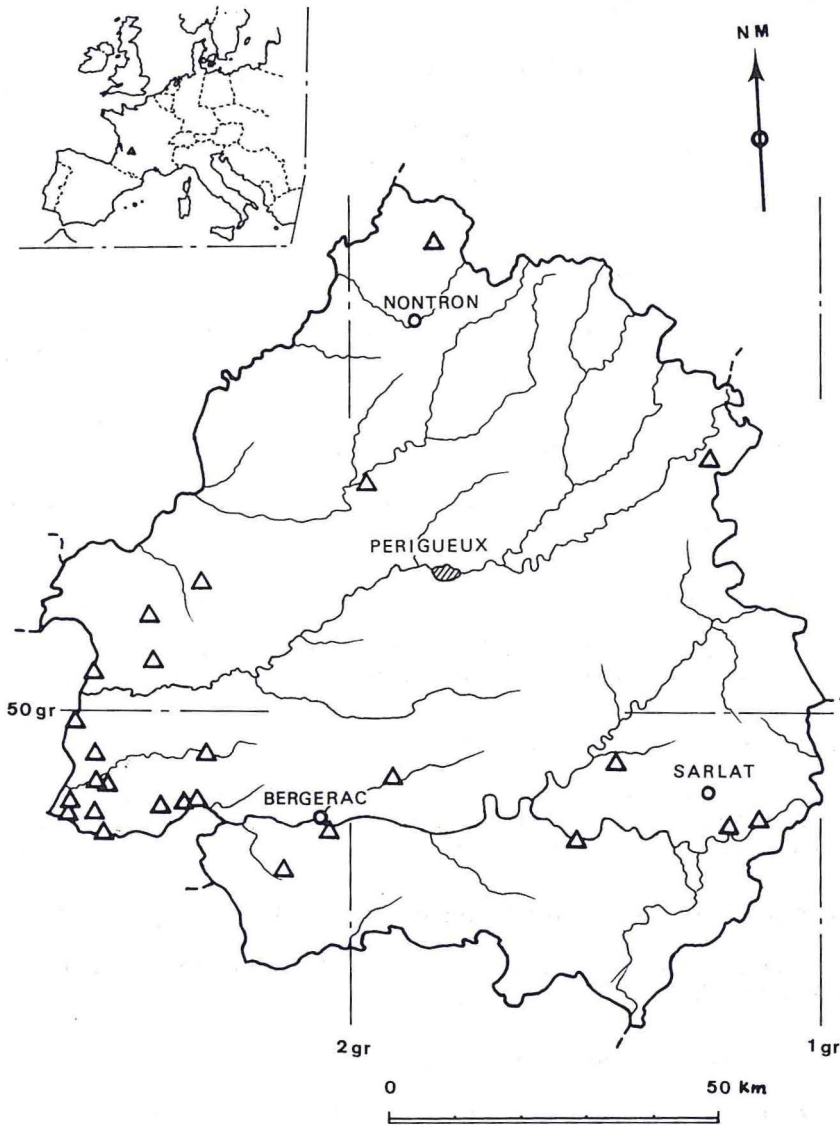
Il est possible de faire de bonnes chasses aux Psélaphides le soir, au crépuscule les Psélaphides se trouvent perchés à l'extrémité des graminées et de diverses plantes vertes situées près des rivières ou des zones humides ; le filet fauchoir est un bon moyen pour les récolter efficacement. Les espèces terricoles et myrmécophiles se trouvent assez facilement au printemps après les longues journées de pluie, sous les pierres et divers objets. Lorsque le sol est encore humide et que les fourmis ont creusé des réseaux de galeries, il est possible de rencontrer en surface les espèces commensales inféodées au nid, évitant les profondes galeries noyées par les eaux.

#### **Des recherches à faire.**

Il reste bien sûr des espèces à trouver en Dordogne, la zone favorable pour de



futures découvertes, serait la bordure Est du département, zone en contact avec le Massif Central. Des *Euplectus* seraient à rechercher, de même que les rares *Trichonyx* et *Tyrus* ; il nous manque des *Plectophloeus* et *Bythinus*, mais n'oublions pas qu'ils sont surtout montagnards de l'Est et du Centre de la France. Des espèces de *Brachygluta* semblent échapper à nos recherches, ainsi que quelques myrmécophiles telles que les *Chennium*, *Centrotoma*.



— Carte de répartition des stations en Dordogne. Les triangles correspondent aux récoltes de Psélaphides effectués sur le terrain.

Alors que la littérature entomologique ne nous indique rien sur les éventuelles captures de Psélaphides en Dordogne, nous pouvons présenter à présent, les 52 espèces récoltées de notre département, ce qui nous donne une meilleure idée de la répartition de ces insectes dans le Sud-Ouest.

Tribu des *Euplectini* :

1) *Panaphantus atomus* Kiesenwetter, 1858

Après avoir capturé un exemplaire lors des inondations du Lestrop à Velines, j'ai retrouvé deux exemplaires dans une autre station (dans les mêmes conditions), dans un affluent du Lestrop à St-Vivien le 24-I-1986. Cet insecte n'était signalé que du Sud-Est de la France.

2) *Bibloporus minutus* Raffray, 1914

J'ai obtenu une femelle de cette espèce par lavage de terre à Chadenne. Cet exemplaire correspond morphologiquement au mâle que nous avons pris au Temple (Gironde) mais aussi aux descriptions.

3) *Bibloporus mayeti* Guillebeau, 1888 (fig. 1)

Rare, un mâle sous les écorces d'une bûche de *Pinus pinaster* Soland. avec *E. piceus* Motschulsky : Servanches.

4) *Pseudoplectus perplexus* (J. Duval, 1854) (fig. 2)

Espèce courante en Dordogne, dans les lavages de terre et les inondations de rivières : Bonneville, Vélines, Montcaret, Le Fleix.

5) *Biblopectus tenebrosus* (Reitter, 1880)

Commun dans le département, préfère les lieux marécageux, au pied des gros chênes, sous les mousses, généralement dans les bois sombres : Fraise, Servanches, Le Fleix, Les Eyzies, Siorac-en-Périgord.

6) *Biblopectus ambiguus* (Reichenbach, 1816)

Se trouve dans les mêmes conditions que *B. tenebrosus* Reitter : Fraise, Servanches, Bonneville.

7) *Biblopectus strouhali* Beier, 1828

Il n'est pas rare du tout dans le département, souvent abondant dans les lavages de terre et les inondations en particulier semble-t-il lorsque le terrain est sablonneux : Servanches, Lamothe-Montravel, Bonneville, St-Vivien, Velines, Le Fleix, Montcaret, Fougueyrolles.

8) *Biblopectus delhermi* Guillebeau, 1888

Moins abondant que *B. strouhali* Beier, généralement pendant les inondations : Bonneville, Lamothe-Montravel, St-Vivien, Velines.

9) *Biblopectus minutissimus* (Aubé, 1833) (fig. 8)

Assez rare en Dordogne, mais se trouve régulièrement en petit nombre pendant les inondations, par tamisage ou lavages de terre au pied des peupliers et surtout près des rivières : Bonneville 6 ex., Bourdeilles 1 ex., Siorac-en-Périgord 3 ex., Chadenne 1 ex.

Considéré comme une espèce très rare, les citations de SAINTE-CLAIRE DEVILLE et du Dr. R. JEANNEL concernant les régions du Nord, de l'Est et même du Sud-Est de la France ne seraient que des *B. pusillus* Denny (C. BÉSUCHET, 1955).

10) *Biblopectus pusillus* (Denny, 1825)

Commun au pied des chênes, sous les mousses et aussi dans les accumulations de végétaux en décomposition des inondations, parfois dans les endroits bien moins humides : Fraisse, Le Fleix, Bonneville, Pessac-sur-Dordogne (rive gauche), Lamothe-Montravel, Siorac-en-Périgord, Montcaret, St-Vivien ; Golse (*P. Dauphin*), Montfort.

11) *Biblopectus aculeatus* Guillebeau, 1888

Nous avons pris une femelle de ce rarissime Psélaphide pendant l'inondation d'un petit affluent du Lestrop à St-Vivien le 24-I-1986.

Le mâle de cette espèce n'est actuellement pas connu.

12) *Euplectus nanus* Reichenbach, 1816

Peu commun, dans le terreau du creux d'un arbre abattu et sous les écorces : Montcaret, Le Fleix.

13) *Euplectus kirbyi kirbyi* Denny, 1825

Commun, sous les écorces des bûches de *Pinus pinaster* Soland. et dans le terreau sous les écorces des peupliers abattus : Servanches, Lamothe Montravel, Le Fleix.

14) *Euplectus piceus* Motschulsky, 1835

A été capturé dans les mêmes conditions que *E. kirbyi kirbyi* Denny : Servanches, Montcaret.

15) *Euplectus duponti* Aubé, 1833

Dans le terreau d'une souche et sous une poutre en bois ayant un nid de *Lasius niger* L. sur la face en contact avec le sol : Le Fleix, Montcaret.

16) *Euplectus sanguineus* Denny, 1825

Un mâle a été pris dans un petit tas de fumier de lapin en compagnie de centaines d'*E. karsteni* Reichenbach : Montcaret.

17) *Euplectus infirmus* Raffray, 1910

Dans le terreau se formant sous les écorces des souches et des troncs abattus (pin, chênes) : Bonneville, Lamothe Montravel.

18) *Euplectus bonvouloiri narentinus* Reitter, 1881

Un exemplaire mâle a été pris par lavage de terre du pied d'un chêne : Servanches.

19) *Euplectus punctatus tholini* Guillebeau, 1888

Abondant sous les écorces des *Pinus pinaster* Soland. abattus, plus particulièrement du côté réchauffé par le soleil au début du printemps, sous les écorces plus épaisses on trouve aussi quelques Histérides : *Platysoma (Cylister) elongatum* Thunberg, *Paromalus (s. str.) parallelepipedus* Herbst, *P. (s. str.) flavicornis* Herbst, *Plegaderus (s. str.) saucius meridionalis* J. Müller et *P. (s. str.) discisus* Erichson. Dans toute la forêt de la Double : Servanches.

20) *Euplectus karsteni* (Reichenbach, 1816)

Espèce commune, dans le terreau se formant sous les écorces des peupliers abattus, sous une poutre en bois, dans le fumier de lapin, semble sans aucun doute être toléré par les *Lasius niger* L. : St Seurin de Prats, Le Fleix, Cunèges, Montcaret 327 ex.

21) *Trimium brevicorne* (Reichenbach, 1816) (fig. 3)

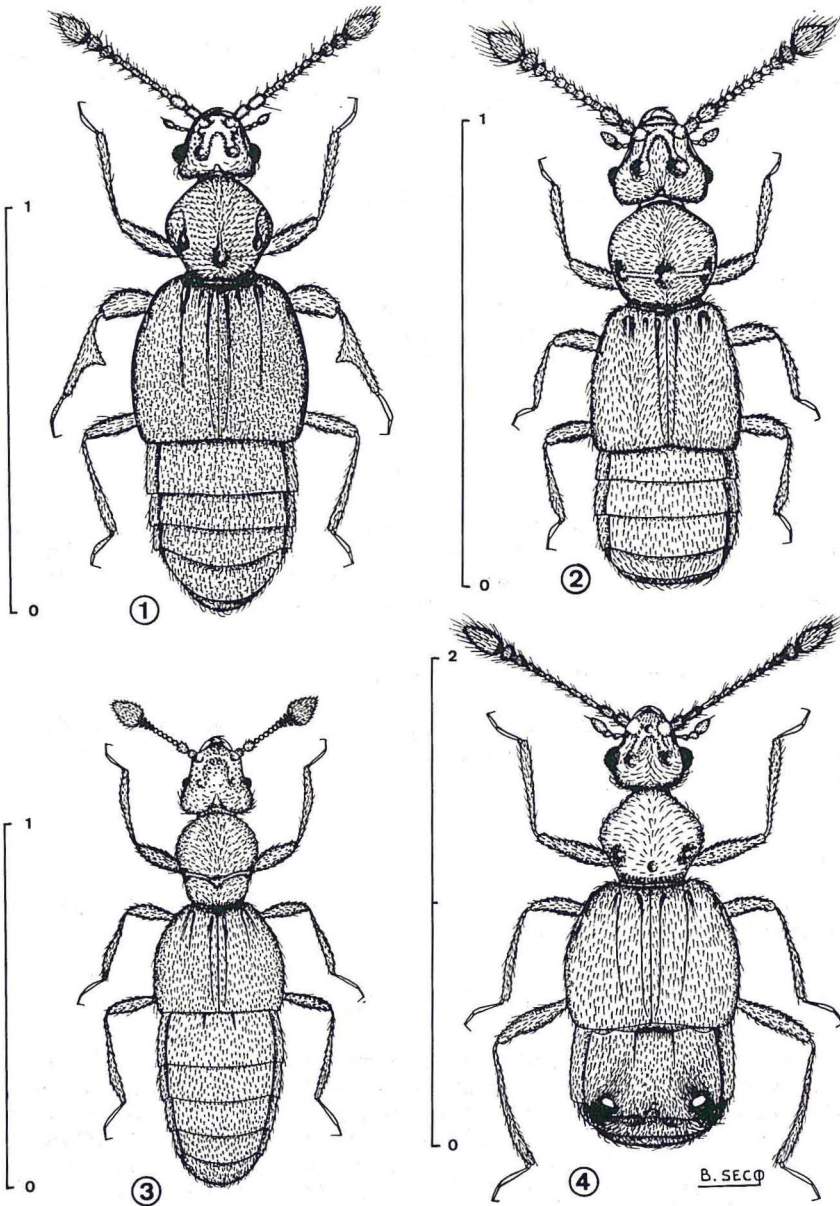
Rare, par lavage de terre se trouvant au pied d'un chêne sur lequel était accumulé du bois pourri : St-Vivien. J'ai vu un autre exemplaire provenant de Gironde : Gazinet.

Tribu des *Batrisini* :22) *Batrisus formicarius* Aubé, 1833

Assez rare, se capture occasionnellement dans les nids de *Lasius brunneus* Latr. par un ou deux individus à la fois, sous l'écorce d'un *Pinus pinaster* Soland., dans les creux d'arbres, les branches pourries tombées à terre : Le Fleix, Aillac, Montcaret ; Bonneville (*C. Duverger*) ; Piégut (*P. Dauphin*).

23) *Batrisodes delaportei* (Aubé, 1833)

Plus rare que l'espèce précédente, nous l'avons pris en tamisant le bois pourri d'un creux de peuplier, envahi par des *Lasius brunneus* Latr. : Montcaret.



— Habitus représentant quelques genres :  
 Fig. 1, *Bibloporus mayeti* Guillebeau ♂.  
 Fig. 2, *Pseudoplectus perplexus* J. Duval.  
 Fig. 3, *Trimium brevicorne* Reichenbach.  
 Fig. 4, *Brachygluta perforata* Aubé ♂.  
 Echelles en mm.

24) *Batrisodes buqueti* (Aubé, 1833)

Très souvent sous les écorces des peupliers abattus et généralement dans les nids de *Lasius brunneus* Latr. mais aussi de *L. niger* L. : Bonneville (C. Duverger) ; Montcaret, La Rouquette, Lamothe Montravel, Le Fleix, Le Bernagaud (1 femelle possède une épine humérale).

25) *Batrisodes oculatus* (Aubé, 1833) (fig. 6)

A été trouvé dans les détritux des inondations, sous les écorces des arbres morts, sous une poutre en bois et généralement dans les nids de *Lasius niger* L. : Lamothe Montravel, Montcaret, Cunèges. Je peux rajouter qu'il se trouve dans le terreau d'arbres creux tels que les ormes et les saules.

Tribu des *Bythinini* :26) *Bythinus macropalpus* Aubé, 1833 (fig. 5)

Parfois très commun, notamment où l'on trouve des mousses sous lesquelles les taupes ont creusé des galeries et se rencontre aussi au bord des étangs, dans le terreau d'arbres creux : Les Eyzies, Le Fleix, Bonneville, Siorac en Périgord, Bourdeilles, Echourgnac, Montcaret, Lamothe Montravel, Aillac.

27) *Bryaxis puncticollis* (Denny, 1825)

Abondant sous les mousses, en particulier sous celles qui possèdent d'abondantes galeries de taupes : Les Eyzies, Forêt de Born. La forme *gracilipes* Raffray est abondante avec la forme typique.

28) *Bryaxis baudueri* (Reitter, 1884)

Un mâle pris sous la mousse et débris de végétaux : Le Fleix. Ce spécimen correspond à la forme *pilosus* Rey.

29) *Bryaxis curtisi curtisi* (Leach, 1817)

Commun, mais ne se trouve pas en grand nombre comme les *Bythinus macropalpus* Aubé ou *Bryaxis puncticollis* Denny. Le biotope de cet insecte est très variable, s'obtient généralement par tamisages de mousses, de feuilles mortes, de bois pourri, de terreau et des accumulations de végétaux en décomposition etc. : St-Méard de Gurçon, Bonneville, Le Fleix, Servanches, Fraisse, Velines, Lamothe Montravel ; La Rouquette (P. Dauphin) ; Montclard, Siorac en Périgord, St-Vivien, St Michel de Montaigne, Minzac, Aillac, Montpeyroux.

30) *Bryaxis asturiensis* (Reitter, 1879)

Se cantonne sur la bordure Est de la Dordogne, zone en contact avec le Massif Central. Sous les mousses et les feuilles mortes humides : Forêt de Born.

31) *Bryaxis fauconneti coiffaiti* (Jeannel, 1950) (Fig. 7)

Tout le département, dans les bois sombres, dans la terre se trouvant sous les mousses et sous les pierres enfoncées : Fraisse, Forêt de Born, St-Vivien, Bonneville, Servanches, Montcaret, Fougeyrolles. Cette espèce est fortement variable tant par les caractères externes que par ceux de l'édéage, la forme aedimère des mâles est plus fréquente.

32) *Bryaxis bulbifer* (Reichenbach, 1816)

Commun sous les feuilles mortes à proximité des points humides dans les bois sombres, mais aussi dans les accumulations de végétaux des inondations : Bonneville, St Michel de Montaigne, Fraisse ; La Rouquette (*P. Dauphin*) ; Bourdeilles, Minzac, Montfort, Aillac, Villefranche de Lonchat.

Tribu des *Tychini* :33) *Tychus niger* (Paykull, 1789)

Se trouve surtout au pied des chênes dans les bois sombres et humides, au pied des peupliers, dans les accumulations de végétaux : Servanches, Fraisse, St-Vivien ; Pessac sur Dordogne (Gironde), Minzac, Lamothe Soudane, Villefranche de Lonchat.

34) *Tychus striola striola* Guillebeau, 1888

Son biotope est presque semblable à *Tychus niger* Paykull et se rencontre sous le foin humide ainsi que sous les écorces : Bonneville ; Pessac sur Dordogne (Gironde), Fraisse, Velines, Le Fleix, St-Vivien, Montcaret, Lamothe Montravel, Minzac, Lamothe Soudane.

35) *Tychus corsicus spissatus* Rey, 1888

A été trouvé dans les détritres des inondations de la Lidoire et du Lestrop, assez abondant : Bonneville, St-Vivien, Minzac.

36) *Tychus normandi* Jeannel, 1950

Assez commun sous les mousses au pied des chênes, sous les plaques d'argile desséchées des marécages en forêt, dans les accumulations de végétaux en décomposition provoquées par les inondations : Servanches, Fraisse, St-Vivien, Le Fleix, Minzac, Lamothe Soudane, Montcaret, Montfort.

37) *Tychus monilicornis* Reitter, 1880

Bien plus rare que l'espèce précédente, a été pris dans les mêmes conditions : Servanches, Le Fleix, Montfort.

38) *Tychomorphus tuberculatus* (Aubé, 1844)

Dans les détritres des inondations, sous des maïs en décomposition, par lavage de terre : Le Fleix, Bonneville, Montcaret, St-Vivien, Chadenne.

39) *Tychomorphus jacquelini* (Boieldieu, 1859)

Plus rare que *T. tuberculatus* Aubé, nous avons pris deux exemplaires dans les détritits d'inondation de la Lidoire et dans le terreau d'une souche de pin : Bonneville.

Tribu des *Brachyglutini* :40) *Rybaxis longicornis* (Leach, 1817)

Se trouve sous les tas d'herbes, au pied de diverses plantes, sous les mousses, les écorces et très abondant dans les détritits des inondations : Bonneville, Le Bernix, St Géry, Bergerac, St-Vivien, Minzac, Lamothe-Soudane.

41) *Rybaxis laminata* (Motschulsky, 1836)

Se capture dans les mêmes endroits indiqués de *R. longicornis* Leach, mais plus souvent en forêt : Bonneville, Servanches, Fraisse, Le Fleix, St Géry, Montcaret, Bergerac, St-Vivien, Minzac, Lamothe Soudane, Montfort.

42) *Brachygluta guillemardi* (Saulcy, 1876)

Abondant seulement dans les détritits des inondations, nous l'avons trouvé aussi sous du foin humide et au pied d'un *Gynerium* : Bonneville, St-Vivien, St Michel de Montaigne, Montcaret, Minzac.

43) *Brachygluta fossulata* (Reichenbach, 1816)

Commun dans les détritits des inondations, sous les végétaux décomposés, sous les feuilles mortes et les écorces humides : Bonneville, St Michel de Montaigne, Servanches, Bourdeilles, St Géry ; Le Fleix (H. Thomas) ; Minzac, St-Vivien, Lamothe Soudane, Montcaret, Villefranche de Lonchat.

44) *Brachygluta perforata* (Aubé, 1833) (Fig. 4)

Peu commun, dans les détritits des inondations, sous les mousses : Lamothe Montravel, Les Eyzies, St-Vivien.

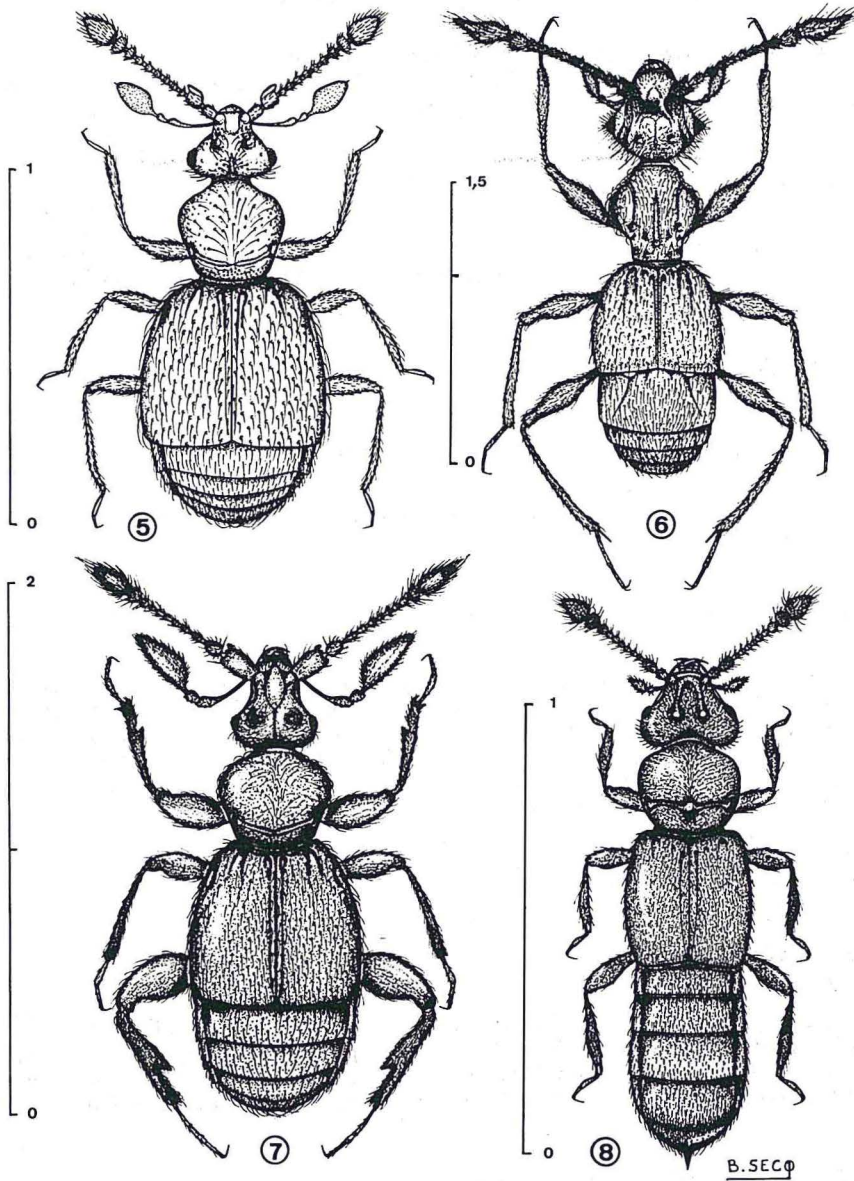
45) *Brachygluta helferi helferi* (Schmidt-Goebel, 1836)

Peu commun, dans les détritits des inondations et aussi par fauchages au crépuscule : Bonneville.

46) *Reichenbachia juncorum* Leach, 1817

Commun au printemps, sous les foins humides et autres végétaux en décomposition : Bonneville, Montcaret, St Michel de Montaigne ; La Jemaye (*C. Jeanne*) ; Minzac, St-Vivien.





— Habitus représentant quelques genres :

Fig. 5, *Bythinus macropalpus* Aubé ♂.

Fig. 6, *Batrisodes oculatus* Aubé ♂.

Fig. 7, *Bryaxis fauconneti coiffaiti* Jeannel ♂.

Fig. 8, *Biblopectus minutissimus* Aubé ♀.

Echelles en mm.

47) *Trissemus antennatus antennatus* (Aubé, 1833)

Abondant dans les accumulations de végétaux des inondations et sous les mousses humides : Bonneville, Fraisse, Le Fleix, St Géry, St Michel de Montaigne, St-Vivien, Chadenne, Minzac, Lamothe Soudane, Montcaret, Villefranche de Lonchat.

48) *Fagniezia impressa* (Panzer, 1805)

Je garde ici le genre *Fagniezia* à la place de *Trissemus* pour les raisons indiquées par Jeannel (1950, pp. 328-330). Un exemplaire mâle a été trouvé par fauchage, au crépuscule : Bonneville.

Tribu des *Pselaphini* :49) *Pselaphaulax dresdensis dresdensis* (Herbst, 1792)

Assez rare, se trouve généralement dans les détritux d'inondations : Bonneville, St-Vivien (12 ex.).

50) *Pselaphus heisei heisei* Herbst, 1792

Commun, se trouve surtout sous les mousses des grands marécages et dans les détritux des inondations. Pendant l'hiver ce Pselaphide avec *B. macropalpus* Aubé et *B. puncticollis* Denny ne s'enterrent pas, nous les avons trouvés en nombre lors d'une forte gelée, ils étaient là, présents sous les mousses mélangés à la terre et aux fragments de glace ! (Dans le cadre du tamisage) : Bonneville, Velines, Bourdeilles, St-Vivien, Les Eyzies, Minzac, Villefranche de Lonchat.

Tribu des *Clavigerini* :51) *Claviger pouzaui pouzaui* Saulcy, 1862

Cette remarquable espèce a été capturée à plusieurs reprises par C. Duverger dans le hameau de Grosse forge à Bonneville : 20 ex. le 15-IV-1983 et 15-VII-1983, 2 ex. le 25-IV-1986, 1 ex. le 28-IV-1986, toujours sous des pierres avec des *Lasius* (*Cautolasius*) *flavus* F. Pour plus de précisions, se référer à ma note (1986).

52) *Claviger longicornis* Müller, 1818

Assez rare, a été pris sous une poutre en bois et sous une pierre abritant des *Lasius niger* L. : Montcaret 8 ex. ; Bonneville 2 ex. (C. Duverger).

## REMERCIEMENTS :

Je remercie vivement C. DUVERGER qui nous a aimablement aidé en nous présentant sa collection de Psélaphides, ainsi que Mlle N. BERTI du Muséum National d'Histoire naturelle de Paris pour l'envoi d'exemplaires typiques de comparaison, et le Dr C. BESUCHET du Muséum d'Histoire naturelle de Genève qui m'a aimablement communiqué du matériel et donné ses conclusions. Je remercie également Mme J. CASEVITZ-WEULERSSE pour la détermination de fourmis. Je n'oublie pas la collaboration du Groupe des Naturalistes de Guyenne : Mrs P. DAUPHIN et H. THOMAS ; l'aide technique de Mr J. OROUSSET, et Mme D. BONORA pour l'obtention de documentations.

## AUTEURS CONSULTÉS

- BERNARD (F.), 1968. — Les Fourmis (Hym. *Formicidae*) d'Europe occidentale et septentrionale. — C.N.R.S., Ed. Masson, Paris, 3, pp. 346-382.
- BÉSUCHET (C.), 1953. — *Biblopectus* nouveaux d'Europe centrale (Col. *Pselaphidae*). — *Mitt. schweiz. ent. Ges.*, Lausanne, XXVI, 3, pp. 225-232.
- BÉSUCHET (C.), 1954. — *Arcopagus* (*Bythobletus*) *chevrolati* Aubé et *carinula* Rey (Col. *Pselaphidae*). — *Mitt. schweiz. ent. Ges.*, XXVII, 2, pp. 157-160.
- BÉSUCHET (C.), 1955a. — Monographie des *Biblopectus* et *Pseudoplectus* paléarctiques (Col. *Pselaphidae*). — *Mitt. schweiz. ent. Ges.*, XXVIII, 2, pp. 153-209.
- BÉSUCHET (C.), 1955b. — *Bibloporus* européens décrits par Jeannel (Col. *Pselaphidae*). — *Mitt. schweiz. ent. Ges.*, XXVIII, 3, pp. 274-278.
- BÉSUCHET (C.), 1956. — Révision des genres *Zibus*, *Saulcyella*, *Aphiliops* et description d'un genre nouveau (Col. *Pselaphidae*). — *Mitt. schweiz. ent. Ges.*, XXIX, 4, pp. 363-372.
- BÉSUCHET (C.), 1958a. — *Coleoptera Pselaphidae* et *Scydmaenidae*. — *Rev. Suisse Zool.*, Genève, 65, 4, pp. 891-919.
- BÉSUCHET (C.), 1958b. — *Bryaxis* Kugelann et *Bryaxis* Leach (Col. *Pselaphidae*). — *Mitt. schweiz. ent. Ges.*, XXXI, 1, pp. 65-69.
- BÉSUCHET (C.), 1959. — Coléoptères Psélaphides et Scydmanides de la collection Cl. Rey. — *Mitt. schweiz. ent. Ges.*, XXXII, 2-3, pp. 328-332.
- BÉSUCHET (C.), 1960. — Petite révision du genre *Glyphobothrus* Raffr. (Col. *Pselaphidae*). — *Mitt. schweiz. ent. Ges.*, XXXII, 4, pp. 401-408.
- BÉSUCHET (C.), 1961. — Révision des *Claviger* ibériques (Col. *Pselaphidae*). — *Rev. Suisse Zool.*, 68, 38, pp. 443-460.
- BÉSUCHET (C.), 1963. — Notes sur quelques *Brachygluta* paléarctiques (Col. *Pselaphidae*). — *Mitt. schweiz. ent. Ges.*, XXXVI, 1-2, pp. 28-46.
- BÉSUCHET (C.), 1964. — Psélaphides paléarctiques. Espèces nouvelles et notes synonymiques. — *Rev. Suisse Zool.*, 71, 2, pp. 411-443.
- BÉSUCHET (C.), 1969a. — 180. *Pselaphidae*, Ergebnisse der Zoologischen von Dr Z. Kaszab in der Mongolei (*Coleoptera*). — *Reichenbachia*, staatliches Mus. für Tierkunde in Dresden, 11, 29, pp. 301-304.
- BÉSUCHET (C.), 1969b. — Psélaphides paléarctiques. Espèces nouvelles et notes synonymiques, III. — *Rev. Suisse Zool.*, 76, 16, pp. 397-420.
- BÉSUCHET (C.), 1974a. — *Pselaphidae* in : Freude (H.), Harde (K. W.), Lohse (G. A.). — Die Käfer Mitteleuropas. Band 5, Ed. Goeke e Evers, Krefeld, pp. 305-362.
- BÉSUCHET (C.), 1974b. — Les Psélaphides cavernicoles de l'Espagne (Col. *Pselaphidae*). — *Misc. Zool.*, Barcelona, III, 4, pp. 41-69.
- BÉSUCHET (C.), 1975. — *Biblopectus* nouveaux de la région méditerranéenne orientale (Col. *Pselaphidae*). — *Mitt. schweiz. ent. Ges.*, 48, 1-2, pp. 31-36.
- BÉSUCHET (C.), 1979. — Description d'un nouveau *Batriscus* Aubé (Col. *Pselaphidae*). — *Rev. Suisse Zool.*, 86, 1, pp. 279-283.
- BÉSUCHET (C.), 1980a. — Le genre *Panaphantus* Kiesw. (Col. *Pselaphidae*). — *Mitt. schweiz. ent. Ges.*, 53, pp. 151-155.
- BÉSUCHET (C.), 1980b. — Contribution à l'étude des Coléoptères d'Italie et du Tessin. — *Rev. Suisse Zool.*, 87, 2, pp. 611-635.

- BÉSUCHET (C.), 1981. — Contribution à l'étude des *Batrissodes* paléarctiques (Col. *Pselaphidae*). — *Rev. Suisse Zool.*, 88, 1, pp. 275-296.
- BÉSUCHET (C.), 1982. — Coléoptères rares des laisses de la Dranse (Haute-Savoie). — *Bull. Romand ent.*, 1, pp. 97-100.
- BÉSUCHET (C.), 1983. — *Bryaxis* nouveaux ou méconnus du Nord de l'Italie (Col. *Pselaphidae*). — *Rev. Suisse Zool.*, 90, 3, pp. 769-780.
- BÉSUCHET (C.), 1985a. — *Bythinini* cavernicoles nouveaux de France et d'Espagne (Col. *Pselaphidae*). — *Rev. Suisse Zool.*, 92, 2, pp. 509-517.
- BÉSUCHET (C.), 1985b. — Combien d'espèces de Coléoptères en Suisse ? — *Bull. Romand ent.*, 3, pp. 15-25.
- BÉSUCHET (C.), 1986. — Synonymes et homonyme nouveaux de quelques genres de Psélaphides. — *Rev. Suisse Zool.*, 93, 1, pp. 257-264.
- BUCCIARELLI (I.), 1968. — La récolta dei Coleotteri Pselaphidi. — *Inf. Giov. Ent.*, Genova, IX, 43, pp. 9-12.
- CAILLOL (H.), 1954. — Catalogue des Coléoptères de Provence (5<sup>e</sup> partie). — *Mus. nat. Hist. nat.*, Paris, 725 pp.
- CASTELLINI (G.), 1968. — Appunti per la conoscenza della coléoterofauna delle cavità d'albero : *Euplectus narentinus* Reitter (Col. *Pselaphidae*). — *Boll. Ass. rom. Ent.*, Roma, XXIII, 1, pp. 20-21.
- DAJOZ (R.), 1965. — Catalogue des Coléoptères de la forêt de la Massane. — *Suppl. Vie et Milieu*, XV, 4, Univ. Paris, 207 pp.
- FAUCONNET (L.), 1894. — Genera des Coléoptères de France. — Imp. Bligny-Cottot, Autin, pp. 82-83.
- GUILLEBEAU (F.), 1888. — Notes pour servir à l'étude des Psélaphiens. — *Rev. Ent.*, Caen, VII, pp. 203-220 et pp. 368-380.
- JEANNEL (R.), 1950. — Faune de France, Coléoptères Psélaphides. — Ed. Lechevalier, Paris, 53, 421 pp., 169 fig.
- JEANNEL (R.), 1951. — Sur la systématique des genres de la tribu *Pselaphini* Raffray (Col. *Pselaphidae*). — *Rev. Fr. Ent.*, Paris, XVIII, pp. 5-11.
- JEANNEL (R.), 1955a. — L'édéage. Initiation aux recherches sur la systématique des Coléoptères. — *Publ. Mus. nat. Hist. nat.*, Paris, N. 16, 155 pp.
- JEANNEL (R.), 1955b. — Les *Mayetia* M. et R. sont des Psélaphides. — *Rev. Fr. Ent.*, Paris, XXII, pp. 5-8.
- JEANNEL (R.), 1956. — Les Psélaphides de l'Afrique du Nord. Essai de biogéographie berbère. — *Mém. Mus. nat. Hist. nat.*, Paris, *Zool.*, XIV, 233 pp.
- JEANNEL (R.), 1959. — Révision des Psélaphides de l'Afrique intertropicale. — *Ann. Mus. Roy. Congo belge*, sér. 8, *Sc. Zool.*, vol. 75, 742 pp.
- MALDÈS (J. M.), 1978. — Sur la capture des *Claviger testaceus* et *longicornis* dans le midi de la France. — *L'Entomologiste*, 34 (1), pp. 37-38.
- MATEU (J.), 1954. — Nuevas especies de *Claviger* de la peninsula iberica (Col. *Pselaphidae*). — *Bull. Inst. Roy. Sc. nat. Belgique*, XXX, 10, pp. 1-9.
- OROUSSET (J.) & DUBAULT (G.), 1985. — Coléoptères hypogés de Corse. XI. Le genre *Tychobythinus* Ganglbauer (Col. *Pselaphidae*). — *Nouv. Rev. Ent.*, 2, 1, pp. 51-69.
- PEARCE (E.), 1957. — Coleoptera (*Pselaphidae*), in : *Handbooks for the identification of British insects*. — London, IV, part 9, pp. 1-32.
- PEYERIMHOFF (P. de), 1899. — Sur la poécilandrie dans le genre *Bythinus* et l'identité spécifique des *B. latebrosus* Reitter et *B. ravouxi* Grilat (Col.). — *Bull. Soc. ent. Fr.*, Paris, LXVIII, pp. 228-230.
- PEYERIMHOFF (P. de), 1904. — Etude sur le genre *Tychus* Leach. — *L'Abeille*, Paris, XXX, pp. 169-180.
- POGGI (R.), 1977. — Studio sugli *Pselaphidae* della Liguria (*Coleoptera*). — *Mem. Soc. Ent. Italiana*, vol. 55, pp. 11-100.
- PORTEVIN (G.), 1929. — Histoire naturelle des Coléoptères de France. I, *Adephaga-Polyphaga : Staphylinoidea*. — *Enc. ent. sér. A*, XII, Ed. Lechevalier, Paris, pp. 461-489.
- RAFFRAY (A.), 1903. — Genera et catalogue des Psélaphides (1<sup>re</sup> partie). — *Ann. Soc. Ent. Fr.*, Paris, LXXII, pp. 484-613.
- RAFFRAY (A.), 1910-1911. — Révision des *Euplectus* paléarctiques (Col. *Pselaphidae*). — *Ann. Soc. Ent. Fr.*, Paris, LXXIX, pp. 179-264.
- RAFFRAY (A.), 1911. — *Pselaphidae*, *Coleopterorum Catalogus*. — W. Junk, Ed. a S. Schenkling, 27, Berlin, 222 pp.
- REITTER (E.), 1881. — Bestimmungs-Tabellen der europäischen Coleopteren. V. *Paussidae, Clavigeridae, Pselaphidae* und *Scydmaenidae*. — *Verh. Zool. bot. Ges. Wien*, 31, pp. 443-593.

- REITTER (E.), 1909. — Fauna Germanica. Die Käfer des Deutschen Reiches. Familie : *Pselaphidae*, II, pp. 201-220, pl. 57-58.
- REY (C.), 1888a. — Remarques en passant. Coléoptères (suite). Tribu des Palpeurs. Famille des Clavigérides. Famille des Psélaphides. — *L'Echange*, Soc. Linn. Lyon, IV, 39, p. 4.
- REY (C.), 1888b. — Remarques en passant. Famille des Psélaphides (suite). — *L'Echange*, Soc. Linn. Lyon, IV, 41, p. 4 et 42, p. 4 (suite), 45, pp. 5-6 (suite).
- SAINTE-CLAIRE DEVILLE (J.), 1909. — Sur le *Bythinus glabratus* Rye (*Pselaphidae*). — *L'Abeille*, Paris, XXXI, pp. 153-156.
- SAINTE-CLAIRE DEVILLE (J.), 1935. — Catalogue des Coléoptères de France. — *L'Abeille*, 36 (1), 160 pp.
- SAULCY (F. de), 1862. — *Claviger pouzau*. — *Ann. Soc. Ent. Fr.*, (4) II, pp. 288-289.
- SAULCY (F. de), 1863. — Description d'une nouvelle espèce Française de Coléoptère. — *Ann. Soc. Ent. Fr.*, (4) III, pp. 83-85.
- SAULCY (F. de), 1874. — Species des Paussides, Clavigérides, Psélaphides et Scydménides. — *Bull. Soc. Hist. nat. Moselle*, 13, pp. 1-132.
- SAULCY (F. de), 1876. — Species des Paussides, Clavigérides, Psélaphides et Scydménides de l'Europe et des pays circonvoisins. — *Bull. Soc. Hist. nat. Metz*, 2 sér., XIV, pp. 25-100.
- SECQ (B.), 1985. — Note sur la présence de *Panaphantus atomus* (Kiesenwetter) en Dordogne (Col. *Pselaphidae*). — *Bull. Soc. Linn. Bordeaux*, XIII (4), pp. 163-167.
- SECQ (B.), 1986. — Présence de *Claviger pouzau pouzau* (Saulcy), 1862 en Dordogne (Col. *Pselaphidae*). — *Bull. Soc. Linn. Bordeaux*, XIV (1), pp. 43-46.
- SMEEKENS (J. P.), 1970. — Notes sur les *Pselaphidae* de Belgique. — 1 à 3. *Bull. Ann. Soc. ent. Belgique*, Bruxelles, 106, pp. 327-330.
- THÉRON (J.), 1975. — Catalogue des Coléoptères de la Camargue et du Gard. — *Soc. Et. Sc. nat. Nimes*, pp. 215-222.

## DEUXIÈME EXPOSITION ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE DE PARIS

SAMEDI 25 ET DIMANCHE 26 NOVEMBRE 1989

Mairie du 14<sup>e</sup> Arrondissement  
rue Mouton Duvernet  
de 10 h à 19 h sans interruption

**Entrée : 25 Fr. — Enfants moins de 12 ans : gratuit.**

N.B. — Le Vendredi 24 est réservé aux scolaires du 14<sup>e</sup> Arrondissement et à leurs professeurs, pour des visites commentées de la partie pédagogique.

Renseignements : FRANCE ENTOMOLOGIE, Tél. : 47 41 21 01  
18, sente des Châtaigniers, F 92380 Garches

### Notes de chasse et observations diverses

#### — *Eretes sticticus* (Linné) capturé dans le département du Lot (*Coleoptera, Dytiscidae*).

Le Dytiscidae *Eretes sticticus* (Linné) avait été supprimé récemment de la faune de France par RICHOUX (1982), qui le considérait comme disparu. Mais PONEL (1983) a signalé sa capture en 1977 et 1982 dans deux localités du département du Var.

Nous avons eu le plaisir de découvrir récemment la présence de *E. sticticus* dans le département du Lot, lors d'un séjour sur le Causse de Gramat en compagnie de nos collègues Patrick DAUPHIN, Christian DUVERGER et Renaud GALLIS, grâce à la gentillesse de M. et Mme SÉRONIE-VIVIEN et de leurs amis. Le 7-VIII-1988, P. DAUPHIN captura 1 ♀ de *E. sticticus* à la lumière UV lors d'une chasse de nuit, près du lieu-dit Les Places de Bonneau, sur la commune de Caniac-du-Causse. Le tube à UV était installé à quelques mètres d'une mare formée par une dépression creusée directement dans la roche calcaire, mais une pêche précédente dans cette mare n'avait pas permis de capturer *E. sticticus*.

Dans le Sud-Ouest de la France *E. sticticus* était signalé de Dax (Landes) par GOBERT (1875) et de Toulouse (Haute-Garonne) par MARQUET (1897). Il n'est pas signalé par DELHERM DE LARCENNE (1877) du Gers ou du Lot-et-Garonne, ni du Tarn (GALIBERT, 1932). *E. sticticus* est donc nouveau dans le Lot, et cette localité est la plus septentrionale connue pour le moment en Europe. C'est la première capture de *E. sticticus* dans le Sud-Ouest depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

Franck BAMEUL, 45, rue Eugène Olibet, F 33400 TALENCE

#### AUTEURS CITÉS

- DELHERM DE LARCENNE (E.), 1877. — Catalogue des Insectes Coléoptères trouvés jusqu'à ce jour dans les départements du Gers & du Lot-et-Garonne. — *Rec. Trav. Soc. Agr. Sc. Arts Agen, deuxième sér.*, 5 : 34-69.
- GALIBERT (H.), 1932. — Dix-huit années de chasse aux Coléoptères dans le Bassin de l'Agout (Tarn). Catalogue des espèces récoltées pendant cette période. — *Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse*, 63 : 27-477.
- GOBERT (E.), 1875. — Catalogue raisonné des Insectes Coléoptères des Landes. — *Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse*, 9 : 137-166.
- MARQUET (M.), 1897. — Catalogue des Coléoptères du Languedoc. — *Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse*, 38 : 1-240.
- PONEL (Ph.), 1983. — Sur la présence en France d'*Eretes sticticus* (Col. Dytiscidae). — *Entomologiste*, 39 (2) : 91.
- RICHOUX (Ph.), 1982. — Introduction pratique à la systématique des organismes des eaux continentales françaises, 2. Coléoptères aquatiques (genres : adultes et larves). — *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 51 (4) : 105-128 ; 51 (8) : 257-272 ; 51 (9) : 289-304.

**Contribution à la connaissance  
des *Cerambycidae* du Maroc nord-oriental,  
de leur biologie et de leur écologie**

par Guy CHAVANON

Faculté des Sciences, Département de Biologie, Oujda (Maroc)

---

**Résumé :** Depuis 1980 nous avons observé de nombreux *Cerambycidae* provenant du Maroc nord-oriental et collectés par diverses personnes. Ils se répartissent entre 34 espèces, dont certaines n'étaient pas encore citées de la région. Nous indiquons pour chacune d'elles les stations et les dates de leur capture et, pour certaines, des éléments de leur biologie et de leur écologie, recueillis sur le terrain ou grâce à l'élevage de larves.

---

La région échantillonnée correspond à l'extrémité nord-orientale du Maroc. Elle est bordée par la Méditerranée au nord et la frontière algéro-marocaine à l'est. A l'ouest nous l'avons limitée à une ligne Melilla-Debdou et au sud à une ligne Debdou-Aïn Benimathar (Fig. 1). Sa moitié est a été prospectée de façon plus intensive que sa moitié ouest.

On peut distinguer grossièrement 5 zones se succédant du nord au sud :

— La zone côtière composée de deux plaines irriguées à agriculture intensive, séparées par les Monts de Kebdana culminant à 927 m et fortement dénudés (stations 1 à 11 de la Fig. 1).

— Les Monts des Beni Snassen culminant à 1 532 m, avec un couvert végétal composé de forêts naturelles de chênes verts et de thuyas de Berbérie, plus ou moins dégradées et de quelques plantations de pins d'Alep et d'eucalyptus (stations 12 à 17 de la Fig. 1).

— Des plaines arides ou semi-arides, de 400 à 500 m d'altitude, plus ou moins vallonnées, d'où émergent certains reliefs (Jbel Morhiss : alt. 1 004 m..., etc.). La végétation des plaines est composée de steppes surtout à chénopodiacées et à armoise et de plantations de pins d'Alep et d'eucalyptus. Les reliefs sont généralement très dénudés (stations 18 à 27 de la Fig. 1).

— Une chaîne montagneuse qui prolonge les Monts de Tlemcen et culmine à 1 687 m. Les formations végétales sont semblables à celles des Beni Snassen (stations 28 à 33 de la Fig. 1).

— Les hauts plateaux, ayant de 900 à 1 000 m d'altitude, arides et à végétation composée de steppes à alfa, à armoise ou à chénopodiacées (stations 34 et 35 de la Fig. 1).

L. KOCHER (1958, 1969) signale 49 espèces susceptibles d'être rencontrées dans cette région, dont 4 douteuses. Pour 40 d'entre elles, des stations du Maroc nord-oriental sont indiquées (VILLIERS A., 1946 ; KOCHER L., 1958), les 9 autres étant données de tout le Maroc ou du Maroc septentrional. Les localités mentionnées sont peu diversifiées (essentiellement Oujda, Melilla et Berkane). Nous nous sommes donc attachés à préciser la répartition de ces espèces dans la région. Parallèlement, chaque fois que cela a été possible, nous avons fait des observations sur leur biologie et leur écologie soit directement sur le terrain, soit par l'élevage de larves de diverses espèces.

Nous avons collecté 34 espèces entre 1980 et 1988 dont 4 n'étaient pas citées du Maroc oriental par K. KOCHER (1958, 1969).

Nos récoltes ont été complétées par celles de plusieurs personnes dont certains étudiants de la Faculté des Sciences d'Oujda.

\* \* \*

### 1. *Criocephalus polonicus* Motsch.

- — Oujda (6/87), — Oujda Sidi Maâfa (9/86, 6/87), — Jerada (7/87).

Nos échantillons ont été récoltés en été, à proximité de plantations de pins d'Alep, dans lesquels se développe la larve (VILLIERS A., 1946). L'utilisation de cette essence dans de nombreux reboisements de la région a certainement beaucoup contribué à la propagation de l'espèce.

### 2. *Stenopterus mauritanicus* Lucas.

- — Aïn Kerma (6/84), — Oued el Heimer (6/88).

Cette espèce semble peu fréquente. Nous l'avons capturée en juin, sur des fleurs d'Ombellifères (notamment de *Daucus carotta*), dans une forêt dégradée à chênes verts et chênes kermès.

### 3. *Stenopterus ater* L.

- — Oujda Sidi Maâfa (6/80), — Oujda (8/86).

Nous avons récolté cette espèce estivale sur des fleurs de composées, en particulier d'*Odontospermum maritimum*.

### 4. *Cartallum ebulinum* L.

- — Moulouya ancien bac (5/82), — Col du Guerbouss (4/86), — Sidi Yahyia (4/83), — Oujda (5/83, 4/85, 3/86, 5/88), — Oujda Sidi Maâfa (4/85, 3/88, 4/88, 5/88), — Oujda, route de Touissit (5/83), — Aïn Kerma (4/85).

C'est une espèce printanière, abondante et assez largement répandue dans la



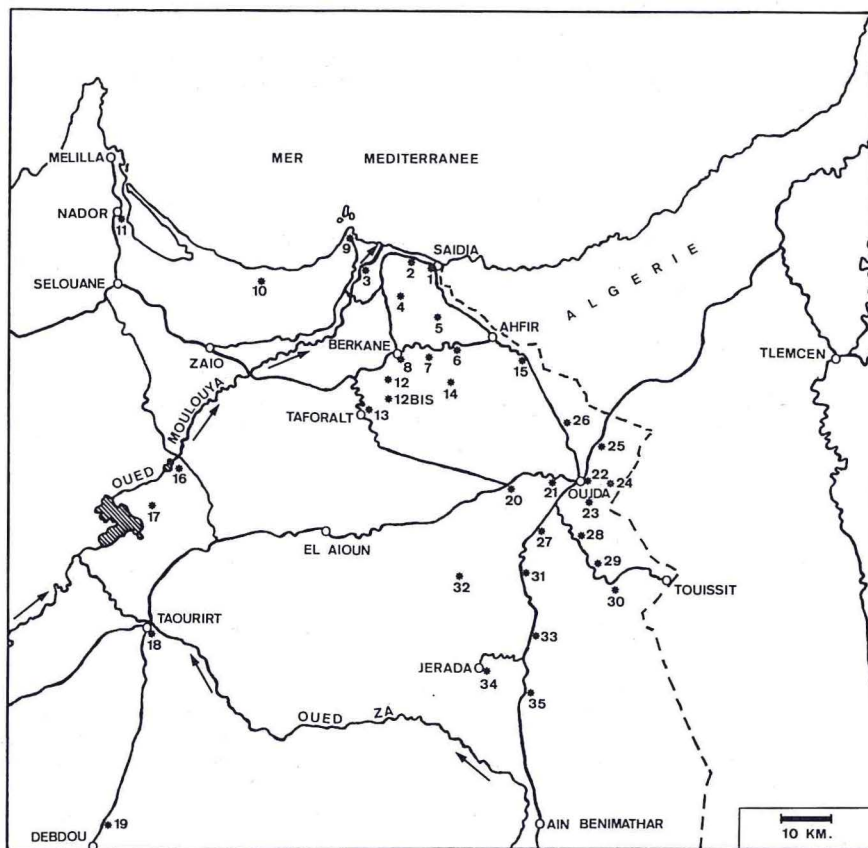


Fig. 1. — Carte des stations d'échantillonnage des *Cerambycidae* du Maroc nord-oriental.

- |                                  |                                      |
|----------------------------------|--------------------------------------|
| 1 — Saïdia                       | 18 — Taourirt                        |
| 2 — Saïdia, route côtière        | 19 — Debdou                          |
| 3 — Moulouya, ancien bac         | 20 — Oujda, route de Taza km 17      |
| 4 — Madarh                       | 21 — Oujda, pont O.N.C.F.            |
| 5 — Ahfir, route de Madarh km 15 | 22 — Oujda                           |
| 6 — Aïn Reggada                  | 23 — Oujda Sidi Maâfa                |
| 7 — Fezzouane                    | 24 — Sidi Yahyia                     |
| 8 — Berkane                      | 25 — Oujda, route d'Algérie          |
| 9 — Ras el Ma                    | 26 — Oujda Angads                    |
| 10 — Monts de Kbdana             | 27 — Oujda, route de Guenfouda km 12 |
| 11 — Nador                       | 28 — Oujda, route de Touissit        |
| 12 — Gorges du Zeghzel           | 29 — Aïn Kerma                       |
| 12 bis — Grotte du Chameau       | 30 — Oued el Heimer                  |
| 13 — Taforalit                   | 31 — Guenfouda                       |
| 14 — Monts des Beni Snassen      | 32 — Zekkara                         |
| 15 — Col du Guerbouss            | 33 — Col de Jerada versant nord      |
| 16 — Mechrâ-Homadi               | 34 — Jerada                          |
| 17 — Barrage Mohamed V           | 35 — Sud du col de Jerada            |

région. Plusieurs individus ont été récoltés au vol la journée. Les autres ont été recueillis sur les feuilles et les tiges de divers végétaux : *Onopordon macracanthum* (composées), *Bromus rubens* (Graminées) et différentes crucifères dont *Eruca vesicaria*. Un accouplement a été observé le 25/4/85 sur un épi de brome.

### 5. *Penichroa fasciata* Steph.

- — Saïdia route côtière (8/87), — Taforalt (6/85), — Oujda (10/85).

Cette espèce se rencontre en été et en automne. Un imago a été récolté à Saïdia en août 87 dans une branche sèche d'*Accacia cyanophylla* de 1,5 cm de diamètre. Sa galerie larvaire était droite, au centre de la branche avec la loge nymphale dans son prolongement.

Les individus de Taforalt ont été obtenus en élevant des larves récoltées dans des branches sèches de caroubier de 1 à 4 cm de diamètre. Leurs galeries étaient sinueuses et juste sous l'écorce. Elles se sont nymphosées en mai dans une loge plus interne et oblique. La mue imaginale s'est effectuée 20 à 25 jours après et les imagos ont quitté leur branche une dizaine de jours plus tard.

### 6. *Stromatium fulvum* Villers.

- — Saïdia (9/86, 11/86), — Saïdia route côtière (8/87), — Aïn Reggada (été 87), — Nador (4/88 *in situ*).

Les imagos se rencontrent en été et en automne. La larve se développe dans de nombreuses essences (VILLIERS A., 1946).

Les individus de Saïdia (route côtière) ont été récoltés dans des *Accacia cyanophylla* morts et à bois très sec, au moment de leur sortie ou sous des écorces déhiscentes. Plusieurs générations se succèdent sur le même arbre. Le tronc et les branches de plus de 1,5 cm de diamètre sont attaqués et progressivement creusés de nombreuses galeries.

Nous avons observé une mue imaginale le 13/9/87, d'une nymphe récoltée le 23/8/87 à Saïdia (route côtière). Dans cette station les troncs contiennent de nombreux cadavres témoignant d'une forte mortalité des imagos lors de leur sortie. La période la plus critique semble se situer au moment où l'individu commence à ronger la base de l'écorce.

### 7. *Hesperophanes sericeus* F.

- — Berkane (4/86), — Oujda (7/82, 6/85, 9/86, 7/87, 8/87).

C'est une espèce estivale et nocturne. La plupart de nos échantillons a été capturée le soir à la lumière ou le matin près d'une lampe.

### 8. *Hesperophanes griseus* F.

- — Taforalt (6/84), — Aïn Kerma (6/84, 7/84).

Ce taxon, considéré comme une simple variété de *H. fasciculatus* par L. KOCHER (1958), est maintenu à son rang spécifique par A. VILLIERS (1978).

C'est une espèce estivale qui semble peu fréquente. Nos individus ont été obtenus par élevage de larves récoltées dans des branches sèches de figuier de 1 à 2 cm de diamètre. La nymphose se fait début juin et la mue imaginale fin juin et début juillet, les imagos sortent peu après. L'espèce cohabite avec *H. fasciculatus*.

### 9. *Hesperophanes fasciculatus* Fald.

- — Saïdia (8/86), — Saïdia, route côtière (8/87), — Madarh (6/85), — Monts de Kebdana, — Aïn Reggada (4/87), — Taforalt (6/85, 7/85, 6/86), — Col du Guerbouss (6/85), — Oujda Angads (8/85), — Oujda, pont O.N.C.F. (6/85, 7/85), — Oujda (été 85, 4/87), — Sidi Yahyia (10/85), — Oujda, route de Touissit (6/85), — Aïn Kerma (10/83, 6/84, 7/84, 6/85, 7/85, 6/86), — Oued el Heimer (7/85), — Guenfouda (7/85), — Col de Jerada versant nord (6/84).

Cette espèce très commune se rencontre principalement en été et au début de l'automne.

La larve s'attaque aux différentes parties sèches des arbres : tronc et branches de plus de 0,5 cm de diamètre. Nous l'avons particulièrement récoltée dans des branches de 1 à 2 cm de diamètre.

Nous avons obtenu cette espèce *ex larva* ou *in situ* à partir d'essences variées : figuier, pistachier lentisque, mûrier blanc, laurier rose, caroubier, *Sophora japonica*, *Accacia cyanophylla*, chêne vert (*Quercus rotundifolia*) et chêne kermès.

Cette grande polyphagie de l'espèce lui permet d'être présente un peu partout dans la région et de s'attaquer au bois sec des arbres d'alignement du bord des routes.

Les galeries larvaires peuvent être juste sous l'écorce (cas des larves élevées du mûrier blanc, du caroubier, du chêne kermès et, pour certaines, du chêne vert), la loge nymphale étant, en général, plus en profondeur.

Elles peuvent également être plus internes voire dans l'axe de la branche (cas des larves élevées de *Sophora japonica*, du figuier, du laurier rose et, pour certaines, du chêne vert).

La larve peut creuser une galerie circulaire sous l'écorce, sans doute pour tuer des parties encore vivantes de la branche. De telles galeries ont été observées dans des branches de *Sophora japonica* et de caroubier.

La nymphose a eu lieu de fin mai à début juillet. La mue imaginale survient 10 à 15 jours après, elle est suivie de la sortie des imagos une douzaine de jours plus tard.

### 10. *Icosium tomentosum* Lucas.

- — Aïn Kerma (6/85), — Col de Jerada versant nord (6/84, 7/84).

Cette espèce estivale est assez fréquente dans les forêts dégradées contenant des cupressacées.

Nos individus ont été obtenus à partir de larves récoltées dans des branches très sèches de *Tetraclinis articulata* et de *Juniperus oxycedrus* ayant 0,5 à 3 cm de diamètre. Les galeries larvaires sont sinueuses et juste sous l'écorce, il peut y en avoir plusieurs sur une même branche. La loge nymphale, allongée, est établie plus profondément.

La nymphose a lieu fin mai-début juin, la mue imaginale s'effectue en juin et au début de juillet et les imagos sortent à la fin de juin et en juillet.

### 11. *Phoracantha semipunctata* F.

- — Nador (12/84), — Berkane (2/86, 3/86), — Aïn Reggada (été 87), — Col du Guerbouss (2 cadavres dans un tronc), — Taforalt (3/88), — Oujda Sidi Maâfa (5/80), — Oujda (11/79, 7/81, 5/83, 6/83, 5/84, 11/85, 1/86, 4/86, 5/86, 6/86, 5/87, 9/87, 5/88).

Des dégâts sur les arbres ont également été observés à Selouane, Zaïo, Ahfir, Naïma, El Aïoun, Taourirt, ...

L'espèce, originaire d'Australie, a été introduite en Afrique du Nord à partir de la seconde guerre mondiale et se développe aux dépens de divers eucalyptus (MARTINEZ M., 1983). Nous l'avons principalement récoltée d'*Eucalyptus gomphocephala* qui est l'une des espèces les plus utilisées dans la région.

Les larves s'attaquent d'abord au bois situé juste sous l'écorce et établissent leur loge nymphale plus en profondeur. Puis au fur et à mesure que les générations se succèdent, les parties de plus en plus internes de l'arbre peuvent être touchées. Ce sont surtout les troncs et les grosses branches qui sont attaqués.

Les imagos, nocturnes, se rencontrent à peu près toute l'année. Nous en avons capturé à la lumière et sous des écorces déhiscents d'eucalyptus. C'est devenue l'une des espèces les plus abondantes de la région.

### 12. *Cerambyx cerdo mirbecki* Lucas.

- — Nador (2/86), — Taourirt (12/87), — Oujda (1 cadavre).

L. KOCHER (1958) indique une citation de l'espèce d'Oujda, qu'il considère comme approximative ou accidentelle.

Les trois échantillons que nous avons observés ont, à notre avis, été introduits dans la région avec du bois de chauffage. La date précoce de leur récolte peut être due à une sortie accidentelle.

### 13. *Derolus mauritanicus* Buq.

- — Sud du Col de Jerada (5/85, 3/85 dans une branche), — Guenfouda (5/85, 8/85), — Zekkara (11/84 dans une branche).

L'espèce est assez abondante au Sud d'Oujda. La larve vit dans les parties vivantes du laurier rose : tiges de 2 à 4 cm de diamètre et souches. En élevage, elle peut cependant continuer son développement dans des tiges sèches, mais la mortalité est importante. La galerie larvaire part d'une branche secondaire puis pénètre dans la tige principale et descend ensuite vers la souche. Elle est d'abord sinueuse et sous l'écorce, puis droite et au centre de la tige.

La nymphose a lieu en juillet et août et la mue imaginale survient environ un mois après. L'imago reste ensuite dans sa loge nymphale qu'il ne quitte qu'à partir de mai de l'année suivante. Cependant, un de nos individus est sorti un mois après sa mue imaginale (Guenfouda 8/85). Peut-être s'agit-il d'une sortie accidentelle liée aux conditions d'élevage.

### 14. *Semanotus laurasi* Luc.

- Monts des Beni Snassen (2/84 *in situ*).

L. KOCHER (1958) n'indique qu'un seul exemplaire récolté au Maroc (à Séfrou). Trois imagos ont été récoltés dans des branches de *Juniperus oxycedrus*.

D'autres captures ont également été faites en dehors de la région étudiée : Taza (3/85), Al Hoccima (3/86).

### 15. *Plagionotus scalaris* Brullé.

- — Gorges du Zeghzal (5/82), — Col du Guerbouss (4/83).

L'imago se rencontre en fin de printemps. En tout deux individus ont été recueillis,

le premier sur une fleur d'*Odontospermum maritimum* (Composées), le second dans un buisson de *Lavatera arborea* (Malvacées), espèce dans laquelle se développe sans doute la larve.

#### 16. *Chlorophorus sexguttatus* Lucas.

- — Col du Guerbouss (6/82, 6/86).

Cette espèce est relativement fréquente dans la station et se récolte en juin sur les fleurs de *Daucus carotta* (Ombellifères).

#### 17. *Chlorophorus pelletieri* Cast et Gory.

- — Aïn Kerma (6/84), — Oued el Heimer (6/88).

Les imagos se rencontrent en juin sur les fleurs d'Ombellifères ou de *Cistus monspeliensis* (Cistinées). Ils semblent peu fréquents et se récoltent, avec *Stenopterus mauritanicus*, dans les forêts dégradées à chênes verts et chênes kermès.

#### 18. *Purpuricenus barbarus* Lucas.

- — Aïn Kerma (5/83, 5/85, 6/85), — Col de Jerada versant nord (4/84).

Cette espèce est assez fréquente en mai et juin dans les forêts dégradées de chênes à feuilles persistantes sur lesquels se rencontrent les imagos.

Certains de nos individus ont été obtenus à partir de larves récoltées dans des branches sèches de pistachier lentisque et de chêne kermès, de 0,5 à 2 cm de diamètre. La galerie larvaire est dans l'axe de la branche et peut occuper, à la fin, la plus grande partie de la section. La nymphose a lieu en avril, elle est suivie 15 jours plus tard de la mue imaginale. L'imago quitte la branche 20 jours après, sa sortie est facilitée par une ébauche de trou de sortie, creusée par la larve, atteignant parfois même la base de l'écorce. La pigmentation complète de l'imago, dans sa loge nymphale, demande 5 à 10 jours.

#### 19. *Niphona picticornis* Muls.

- — Saïdia route côtière (5/80, 6/80, 10/82 tous *in situ*), — Taforalt (été 84), — Oujda.

L'espèce est très abondante à Saïdia où elle a été récoltée dans des branches sèches de *Retama monosperma* (Papilionacées) et d'*Accacia cyanophylla* de 1 à 2 cm de diamètre. Des larves et des nymphes ont été observées en même temps.

Un individu de Taforalt a été obtenu par élevage d'une larve récoltée dans une branche sèche de figuier de 1 cm de diamètre.

Les imagos étant actifs du printemps à l'automne (VILLIERS A., 1946), il n'est pas étonnant de trouver des nymphes et des imagos dans les branches sur une aussi grande période (de mai à octobre).

#### 20. *Stenidea troberti* Muls.

- — Grotte du Chameau (10/88 *in situ*), — Taforalt (10/84, 2/86), — Aïn Kerma (9/84 mue imaginale, 10/84 *in situ*, 11/84, 12/84, 9/85, 11/85, 12/85), — Zekkara (3/88), — Guenfouda (10/84 *in situ*, 9/85, 11/85), — Sud du Col de Jerada (9/84, 2/88 tous *in situ*).

C'est une espèce assez abondante, surtout au sud d'Oujda. La plupart des imagos sont actifs en automne et au début de l'hiver mais on peut en rencontrer au moins jusqu'en mars. Un individu sorti en décembre est resté vivant en élevage jusqu'à fin avril.

Nos individus ont été obtenus *in situ* ou *ex larva* de petites branches sèches de laurier rose sauf pour la plupart de ceux de Taforal, récoltés à partir de branches sèches de figuier. Les branches attaquées ont un diamètre de 0,4 à 1,5 cm, elles peuvent contenir plusieurs larves de même stade réparties les unes derrière les autres. Les galeries sont au centre de la branche et peuvent occuper à la fin toute la section de celle-ci. Pour le figuier les larves semblent préférer les branches riches en moelle.

La nymphose a lieu entre août et fin octobre. La mue imaginale survient 10 jours à 2 mois après et il s'écoule ensuite 10 jours à 2 mois pour que l'imago quitte sa branche.

### 21. *Pogonochaerus perroudi* Muls.

- — Taforal (1 cadavre *in situ*), — Col du Guerbouss (2/86).

Cette espèce n'est pas signalée par L. KOCHER (1958, 1969). La larve se développe dans les petites branches mortes de pins (VILLIERS A., 1946). Le cadavre de Taforal a cependant été récolté dans un tronc de pin d'Alep mort. L'individu du Col du Guerbouss a été capturé au vol, dans une plantation de pins d'Alep. L'espèce a donc une activité qui commence très tôt en saison.

### 22. *Calamobius filum* Rossi.

- — Ahfir, route de Madarh km 15 (5/83), — Col du Guerbouss (4/83, 5/83, 4/84).

L'espèce se récolte au vol ou dans les zones herbeuses à *Avena sp.* dans laquelle se développe la larve (VILLIERS A., 1946). L'imago apparaît au printemps, au moment où les graminées annuelles sont en épi.

### 23. *Agapanthia irrorata* F.

- — Col du Guerbouss (5/81, 5/82, 6/82, 4/83, 5/83, 6/84).

L'imago se rencontre d'avril à juin au vol ou sur les plantes. Nous l'avons récolté sur les tiges, les feuilles et les capitules d'*Onopordon macracanthum* (Composées) et sur une ombelle sèche de *Thapsia garganica* (Ombellifères), ces plantes pouvant héberger les larves (VILLIERS A., 1946).

### 24. *Agapanthia annularis* Ol.

- — Ras el Ma (5/82), — Col du Guerbouss (4/81, 4/83, 5/83), — Oujda.

Nous avons capturé cette espèce au printemps, sur les tiges et les feuilles d'*Onopordon macracanthum* (Composées) et au vol.

### 25. *Agapanthia asphodeli* Latr.

- — Barrage Mohamed V (4/86), — Oujda, route d'Algérie (4/88), — Oujda Sidi Maâfa (4/80, 4/85), — Oujda, pont O.N.C.F. (4/85), — Oujda, route de Touissit (5/83, 4/84, 6/84, 3/85, 4/85, 5/85, 6/85, 4/88), — Aïn Kerma (3/88), — Guenfouda (4/85).

Les imagos commencent à apparaître en mars mais se rencontrent surtout d'avril à début juin.

Nos échantillons, abondants, ont surtout été récoltés sur les tiges florifères ou fructifères d'*Asphodela fistulosa* (Liliacées) et, beaucoup plus rarement, sur celles d'*Asphodela microcarpa*. Quelques individus ont été capturés au vol à proximité d'asphodèles. Quatre accouplements ont été observés le 25/4/85, 2 le 21/5/85 et 2 le 1/6/85, tous sur des tiges d'*Asphodela fistulosa*, tiges qui peuvent être rongées par les imagos.

## 26. *Agapanthia cardui* L.

- — Barrage Mohamed V (4/88), — Col du Guerbouss (4/83, 5/83), — Sidi Yahyia (5/85), — Oujda Sidi Maâfa (4/85), — Oujda (5/88), — Oujda, route de Touissit (5/84).

Les imagos se rencontrent au printemps. Nous les avons récoltés pour la plupart sur les tiges et les feuilles d'*Onopordon macracanthum* (Composées), un a été capturé sur une tige d'*Echium plantagineum* (Borraginées) et un autre sur une fleur de *Chrysanthemum coronarium* (Composées).

## 27. *Conizonia allardi* Fairm.

- — Oujda Angads (4/88), — Oujda, pont O.N.C.F. (3/88), — Oujda, route de Taza km 17 (4/86), — Oujda, route de Touissit (4/85, 5/85, 3/86, 2/87, 3/87), — Oujda, route de Guenfouda km 12 (5/85).

Un léger doute existe sur la détermination de nos échantillons, la clef de A. VILLIERS (1946) donnant l'espèce avec des antennes noires, alors qu'elles sont constamment rousses chez nos exemplaires, les autres caractères semblent cependant correspondre.

Les imagos se rencontrent sous les feuilles touchant le sol ou au collet de *Carduncellus pinnatus* (Composées) de mi-février à début mai. Ils peuvent parfois être partiellement enfoncés dans le sol à la base du collet. Il y a généralement un individu par pied, parfois 2, plus rarement 3.

Deux accouplements ont été observés le 22/3/86 et le 5/3/87. La larve se développe dans la racine de *Carduncellus pinnatus*. La femelle pond au niveau du collet ou à proximité. La larve néonate pénètre ensuite dans la racine soit directement soit par l'intermédiaire de l'axe d'une feuille. L'orifice de pénétration est ensuite bouché par un tampon de sciure qui est complété au fur et à mesure de l'augmentation de diamètre de la galerie. La larve ronge ensuite l'intérieur de la racine en élargissant progressivement le diamètre de sa galerie par des mouvements de va et vient. A la fin de son développement tout l'intérieur de la racine est évidé. La nymphose et la mue imaginale ont lieu dans le sol. Nous avons observé le 14/2/87 des imagos en train d'émerger du sol par une galerie verticale longeant une racine de *Carduncellus pinnatus*. Les plants attaqués présentent un dessèchement de certaines de leurs feuilles.

## 28. *Conizonia detrita* F.

- — Col du Guerbouss (4/81, 4/83), — Oujda Sidi Maâfa (4/83), — Oujda, route de Touissit (5/83, 4/84, 4/85, 5/85).

C'est une espèce que l'on rencontre en avril et mai au vol ou sur les tiges et les feuilles d'*Onopordon macracanthum* et les feuilles de *Scolymus hispanicus* (Composées) qui, à cette époque, est au stade de plante en rosette.

L'espèce cohabite sur *Onopordon macracanthum* avec *Agapanthia annularis*, *A. irrorata* et *A. cardui*.

Des accouplements ont été observés sur des feuilles de *Scolymus hispanicus* le 25/4/85 et le 2/5/85.

### 29. *Phytoecia rufipes* Ol.

- — Col du Guerbouss (4/83, 5/83).

Plusieurs exemplaires ont été récoltés sur des tiges florifères de *Foeniculum vulgare* (Ombellifères) qui est l'hôte de la larve (VILLIERS A., 1946). Des accouplements ont été observés fin mai.

### 30. *Phytoecia erythrocnema* Lucas.

- — Col du Guerbouss (4/83).

Un individu a été capturé sur une tige de crucifère en fleur. L'espèce n'est pas citée du Maroc oriental par KOCHER L. (1958, 1969) où elle semble d'ailleurs très rare.

### 31. *Phytoecia tenuilinea* Fairm.

- — Oujda, route de Touissit (3/83, 4/85, 5/85), — Aïn Kerma (4/84, 5/84, 4/85).

Cette espèce printanière a été récoltée sur les tiges florifères ou sur les fleurs d'*Echium pycnanthum* (Borraginées).

### 32. *Phytoecia coerulescens* Scop.

- — Fezzouane (3/84), — Mechrâ Homadi (3/87), — Debdou (4/84), — Col du Guerbouss (4/83, 5/83, 4/84, 3/84, 5/85, 4/86), — Oujda (4/84), — Sidi Yahyia (5/85), — Oujda, pont O.N.C.F. (4/85), — Oujda, route de Touissit (5/83, 4/84), — Aïn Kerma (5/84, 6/85), — Oujda, route de Guenfouda km 12 (5/85), — Guenfouda (4/85).

C'est une espèce abondante et largement répandue dans la région. Les imagos se rencontrent au printemps principalement sur les hampes florales d'*Echium plantagineum* (Borraginées) où ils peuvent se confondre avec certaines fleurs sèches. Nous les avons également récoltés sur d'autres borraginées : *Cynoglossum cheirifolium*, *Anchusa azurea* et *Echium pycnanthum*. Les imagos peuvent brouter les fleurs d'*Echium plantagineum*.

Des accouplements ont été observés à plusieurs reprises : 7/4/84, 9/4/84, 17/4/85, 12/5/85, 13/5/85, 19/5/85.

### 33. *Phytoecia molybdaena* Dalm.

- — Col du Guerbouss (5/83, 5/85, 4/86), — Sidi Yahyia (5/85).

Tous nos individus ont été récoltés sur les fleurs d'*Echium plantagineum*, parfois en compagnie de *P. coerulescens*.

### 34. *Phytoecia melanocephala* F.

- — Sidi Yahyia (4/83).

C'est une espèce peu fréquente. Nous en avons capturé un seul couple sur une tige de *Marrubium alysson* (Labiées).



## TRAVAUX CITÉS

- KOCHER (L.), 1958. — Catalogue commenté des Coléoptères du Maroc : fascicule VIII : Phytophages. — *Trav. Ins. scient. chérif. Rabat, sér. Zool.*, n° 19, 172 p.
- KOCHER (L.), 1969. — Catalogue commenté des Coléoptères du Maroc : fascicule X bis : Nouveaux addenda et corrigenda. — *Trav. Ins. scient. chérif. et de la Faculté des Sciences de Rabat, sér. Zool.*, n° 34, 132 p.
- MARTINEZ (M.), 1983. — Possibilité d'introduction en France de 2 insectes ravageurs spécifiques des Eucalyptus : *Phoracantha semipunctata* (Col. *Cerambycidae*) et *Ctenarytaina eucalypti* (Hom. *Psyllidae*). — *L'Entomologiste*, 39 (2) : 53-57.
- VILLIERS (A.), 1946. — Faune de l'Empire Français : V Coléoptères *Cerambycidae* de l'Afrique du Nord. — Ed. du Muséum, Paris, 153 p., 275 fig.
- VILLIERS (A.), 1978. — Encyclopédie Entomologique, XLII : Faune des Coléoptères de France. I : *Cerambycidae*. — Ed. Lechevalier, Paris, 611 p., 1 802 fig.

## COMMUNIQUÉ

## LE LABORATOIRE DES ARTIGUES

Le laboratoire des Artigues a pour vocation d'accueillir des enseignants et des chercheurs désirant entreprendre ou poursuivre des travaux dans les divers domaines où une activité de terrain s'avère indispensable (écologie, botanique, hydrobiologie, entomologie, géologie...).

La station est située dans les Pyrénées Centrales à 7 km de Bagnères de Luchon et à 1 000 m d'altitude sur l'ancienne route de l'Hospice de France, en surplomb de la Vallée de la Pique ; elle se trouve donc voisine de l'arboretum de Jouéou.

Le climat général est assez froid et l'ensoleillement faible par suite de l'encaissement de la Vallée. La station est normalement accessible de Mai à Octobre, les conditions climatiques rendent l'accès et le séjour difficiles en hiver.

Le bâtiment se compose de 3 chambres, un coin cuisine, une salle d'eau (douche chaude). Il est équipé d'un chauffage central. Une grande salle agrémentée d'une cheminée constitue une salle de réunion très agréable.

Au sous-sol deux pièces équipées de paillasses peuvent faire office de laboratoires.

La capacité d'accueil est de l'ordre de 10 à 15 personnes avec possibilité de camper à proximité immédiate pendant la période estivale.

Ce site peut aussi accueillir de petits colloques ou séminaires, des stages d'étudiants... ou être le cadre idéal pour le chercheur désireux de s'isoler quelque temps pour une réflexion ou la rédaction d'un travail.

Il est ouvert aussi bien à des membres de l'U.P.S. qu'à des personnes d'autres établissements.

Pour tous renseignements complémentaires s'adresser à :

Henri CAGNIANT,

Bâtiment IV R 3 - Porte 309. 118, route de Narbonne,

31062 TOULOUSE CEDEX. Tél. : 61.55.76.46.

## L'ENTOMOLOGISTE, revue d'Amateurs

Fondé en 1944 par G. COLAS, R. PAULIAN et A. VILLIERS

### ANNÉES DISPONIBLES

1944-45 et 1946 (tomes 1 et 2) : **épuisés.** \*

1947 et 1948 (tomes 3 et 4) : **incomplets.**

1949 et la suite (tome 5 et la suite) : **complets.**

**Prix de vente :** au prix de l'année en cours.

Envoi franco de port. — Remise 10 % aux abonnés.

**Prix de vente au numéro :** selon le prix de l'année en cours, le port en sus.

**Adresser le montant avec la Commande à :** L'ENTOMOLOGISTE  
45 bis, rue de Buffon, F 75005 PARIS — C.C.P. : 4047 84 N Paris

\* Une réimpression a été réalisée par « Sciences Nat »,  
2, rue André-Mellenne VENETTE 60200 COMPIÈGNE, tél. : 44.83.31.10

---

### EN VENTE AU JOURNAL

---

- 1° Table des articles traitant des techniques entomologiques (5 francs).
- 2° Table des articles traitant de systématique (5 francs).
- 3° Table des articles traitant de biologie (10 francs).
- 4° Tables méthodiques traitant de répartition géographique (15 francs) parus dans *L'Entomologiste* de 1945 à 1970.
- 5° Tables méthodiques des articles parus dans *L'Entomologiste* de 1971 à 1980 (35 francs).
- 6° Les *Ophonus* de France (Coléoptères Carabiques) par J. Briel.  
Étude du genre *Ophonus* (s. str.) et révision de la systématique du subgen. *Metophonus* Bedel. 1 brochure de 42 p. avec 1 planche (prix : 10 francs).
- 7° André Villiers (1915-1983) par R. Paulian, A. Descarpentries et R. M. Quentin (35 francs), 56 p., 6 photos.

Paiement à notre journal :  
L'ENTOMOLOGISTE, 45 bis, rue de Buffon, 75005 PARIS. C.C.P. 4047-84 N, PARIS.

---

Trois espèces néotropicales nouvelles de  
*Lepturges (Chaeturges)*  
Gilmour, 1959  
(Coleoptera, Cerambycidae, Lamiinae, Acanthocinini)

par Gérard L. TAVAKILIAN

Entomologiste ORSTOM, B.P. 165, 97323 Cayenne Cedex

et Miguel A. MONNÉ

Boursier du Conseil National de Développement Scientifique et Technique  
Musée National, CEP. 20942 Rio de Janeiro RJ Brésil

---

**Résumé :** Description de trois nouvelles espèces néotropicales de *Lepturges (Chaeturges)* Gilmour, 1959 : *Lepturges (Chaeturges) scitulus* sp. nov. et *Lepturges (Chaeturges) definitus* sp. nov., de Guyane Française ; *Lepturges (Chaeturges) repandus* sp. nov. du Brésil et de Guyane Française.

**Resumo :** Descrição de três novas espécies de *Lepturges (Chaeturges)* Gilmour, 1959 : *Lepturges (Chaeturges) scitulus* sp. nov., *Lepturges (Chaeturges) definitus* sp. nov. e *Lepturges (Chaeturges) repandus* sp. nov.. As três encontram-se na Guiana Francêsa, somente *Lepturges (Chaeturges) repandus* foi coletada no Brasil.

**Summary :** Description of three neotropical new species of *Lepturges (Chaeturges)* Gilmour, 1959 : *Lepturges (Chaeturges) scitulus* sp. nov. and *Lepturges (Chaeturges) definitus* sp. nov. from French Guiana ; *Lepturges (Chaeturges) repandus* sp. nov. from Brazil and French Guiana.

**Mots-clés :** Coleoptera, Cerambycidae, Acanthocinini, *Lepturges*, trois nouvelles espèces.

---

## INTRODUCTION

A l'examen de l'important matériel incorporé dans la collection du Musée National de Rio de Janeiro et des collectes régulières effectuées en Guyane Française, nous avons constaté la présence de nouvelles espèces de *Lepturges (Chaeturges)* Gilmour, 1959, décrites ci-après.

Les abréviations utilisées sont : MNHM (Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris), MNRJ (Museu Nacional, Rio de Janeiro) et SFRJ (collection Sergio Frago, Rio de Janeiro).

\*  
\* \* \*

*Lepturges (Chaeturges) scitulus* sp. nov.  
(fig. 1)

*Description :*

**Mâle :** tégument à prédominance brune, revêtu de dense pubescence cendrée. Pronotum avec une fascie longitudinale médiane noire finement et densément ponctuée, plus étroite vers le bord collaire et scindée par une étroite interruption longitudinale, près du bord postérieur qu'elle n'atteint pas. Sur chaque élytre une ligne noire, courbée vers l'extérieur, allant de la base (adjacente à l'écusson) jusqu'au cinquième distal de l'élytre où elle atteint la suture pour rencontrer la ligne symétrique de l'autre élytre ; l'aire délimitée à l'intérieur de ces deux lignes est recouverte de pubescence bleue cendrée. Une ligne transversale débute à la suture, après le point de rencontre des deux lignes longitudinales et atteint la marge en remontant légèrement. Les pattes sont recouvertes de pilosité cendrée éparses. Les lobes inférieurs des yeux sont trois fois plus longs que les joues. Les antennes atteignent l'apex des élytres approximativement à l'extrémité de l'article V, les segments III à X portent des soies très courtes et éparses sur toute la surface.

Apex des élytres obliquement tronqué ; angle extérieur à dent courte. Surface élytrale très finement et densément ponctuée. Les soies marginales sont restreintes au quart distal.

Les plaques dorsale et ventrale du dernier segment abdominal visible sont tronquées à l'apex.

Le premier article des tarses postérieurs mesure une fois et demie la longueur des deux suivants réunis.

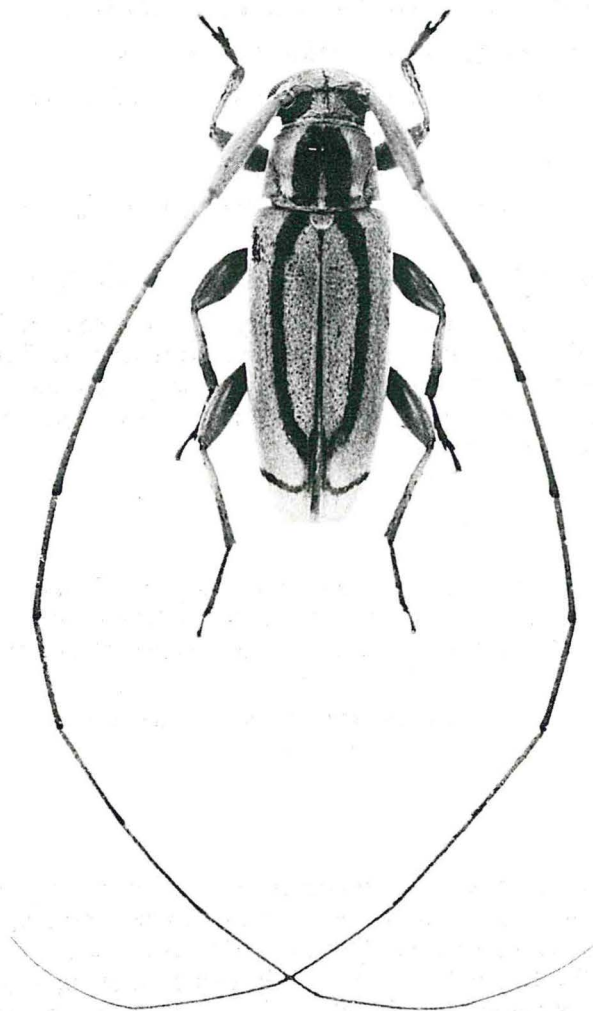
**Femelle :** ovipositeur à peine projeté au-delà des élytres, plaque dorsale arrondie, plaque ventrale tronquée.

Dimensions en mm :	Mâle	Femelle
Longueur totale	5,6-7,0	5,8-7,5
Longueur du prothorax	1,0-1,2	1,0-1,5
Plus grande largeur du prothorax	1,4-2,0	1,5-2,0
Longueur des élytres	3,9-5,0	4,2-5,3
Largeur humérale	1,7-2,3	2,0-2,5

**Matériel : Guyane Française**

— Saül :

Mont « La Fumée », 10.V.1983, (paratype femelle), *F. Lambert leg.*



1

Fig. 1. — *Lepturges (Chaeturges) scitulus* sp. nov, paratype mâle. (Photo Pierre Buirette).

— Route de Kaw :

- pk 35, 11.VI.1983, (holotype mâle), *D. Dauthuille leg.*
- pk 35, 4.VIII.1983, (paratype mâle), *D. Dauthuille leg.*
- pk 34, 4.VIII.1983, (paratype mâle), *C. Feuillet leg.*
- pk 34, 4.VI.1984, (paratype femelle), *M. Thouvenot leg.*
- pk 40, 5.VII.1984, (paratype femelle), *G. Tavakilian leg.*
- pk 42, 21.VII.1984, (paratype mâle), *G. Tavakilian leg.*
- pk 42, 24.VII.1984, (paratype mâle), *G. Tavakilian leg.*

pk 40, 28.VII.1984, (paratype femelle), *G. Tavakilian leg.*

pk 40, 18.VIII.1984, (paratype mâle), *P. Sarry leg.*

pk 40, 26.VIII.1984, (paratype femelle), *G. Tavakilian leg.*

—Piste Coralie :

pk 5, 17.X.1987, (deux paratypes femelle), *J. P. Baloup leg.*

Tous ces exemplaires ont été capturés au piégeage lumineux.

L'holotype et six paratypes (trois femelles et trois mâles) sont déposés au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris, trois paratypes (un mâle et deux femelles) au Museu Nacional de Rio de Janeiro. Un paratype mâle, collection P. SARRY, deux paratypes femelle, collection O. BALOUP.

#### *Discussion :*

Cette espèce se distingue aisément par le dessin élytral élaboré et la combinaison de couleur, en particulier les lignes noires longitudinales des élytres isolant une aire revêtue de pubescence bleue cendrée.

#### *Lepturges (Chaeturges) definitus* sp. nov.

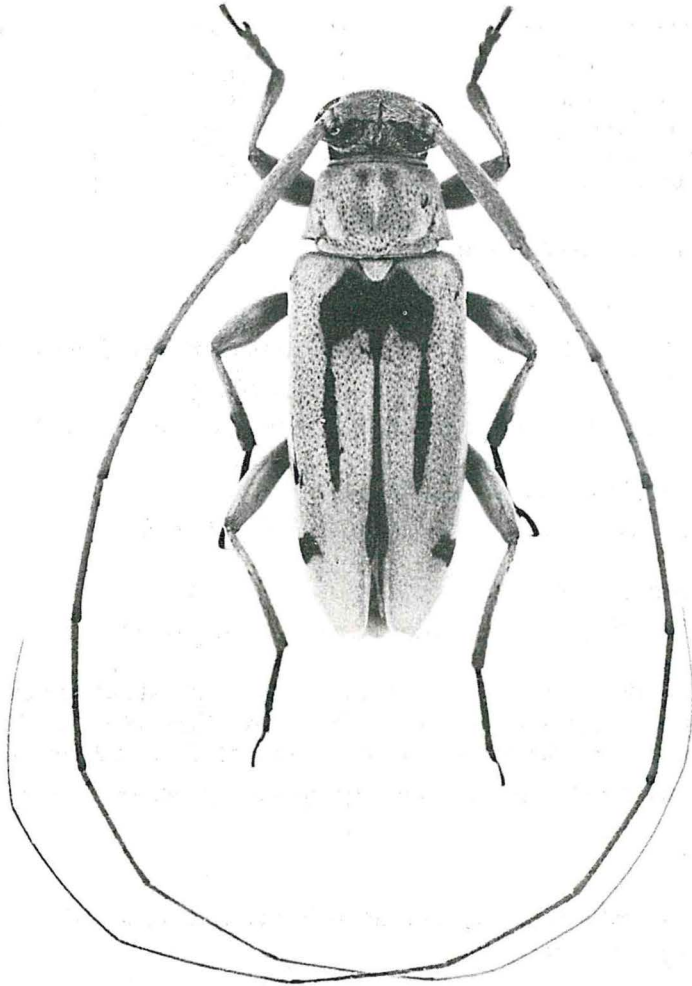
(fig. 2)

#### *Description :*

**Mâle :** tégument à prédominance brune, recouvert de pubescence cendrée soyeuse. Sur chaque élytre deux taches noires, presque glabres. La tache antérieure adjacente à l'écusson est anguleuse à la base. Elle se fond dans la suture avec la tache symétrique de l'autre élytre, et se projette parallèlement à la suture en ligne étroite longitudinale. La deuxième tache, petite, subquadrangulaire et latéro-marginale est localisée au début du quart distal ; la suture est obscurcie à partir de la tache antérieure jusqu'au niveau de la tache marginale postérieure. Pattes antérieures et intermédiaires brun-foncé, fémurs et base des tibias postérieurs rouge-orangé.

Lobes inférieurs des yeux près de trois fois plus longs que les joues. Les antennes atteignent l'extrémité élytrale à l'apex de l'article V. Les segments III à X présentent des soies courtes et éparées sur toute la surface.

Pronotum très finement ponctué. Apex des élytres obliquement tronqué. Surface élytrale marquée de petits points modérément



2

Fig. 2. — *Lepturges (Chaeturges) definitus* sp. nov, paratype mâle. (Photo Pierre Buirette).

denses dans les trois quart basaux. Soies marginales rares restreintes au quart distal.

La plaque ventrale de l'ultime segment abdominal visible est tronquée et la plaque dorsale est faiblement émarginée à l'apex. Le premier article des tarsi postérieurs mesure deux fois la longueur des deux suivants réunis.

**Femelle** : ovipositeur projeté à environ 0,5 mm au-delà des élytres ; plaque dorsale arrondie, plaque ventrale tronquée.

Dimension en mm :	Mâle	Femelle
Longueur totale	6,0-7,5	6,5-8,0
Longueur du prothorax	1,0-1,3	1,1-1,5
Plus grande largeur du prothorax	1,7-2,1	1,7-2,0
Longueur des élytres	4,2-5,2	4,5-5,8
Largeur humérale	2,0-2,3	2,0-2,3

### Matériel : Guyane Française

— Route de Nancibo :

pk 18, 7.I.1984, (holotype mâle, et paratype femelle), *B. Geoffroy leg.*

pk 19, 31.I.1987, (paratype mâle), *R. Larré leg.*

pk 24, 29.III.1987, (paratype mâle et paratype femelle), *R. Larré leg.*

— Piste de Bélizon :

pk 9, 16.II.88, (paratype mâle), *F. et J. P. Serais leg.*

— Piste Coralie :

pk 5, 15.II.88, (paratype mâle), *F. et J. P. Serais leg.*

L'holotype, quatre paratypes mâles et un paratype femelle sont déposés au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris ; 1 paratype femelle déposé au Museu Nacional, Rio de Janeiro.

Tous ces exemplaires ont été capturés au piègeage lumineux.

### Discussion :

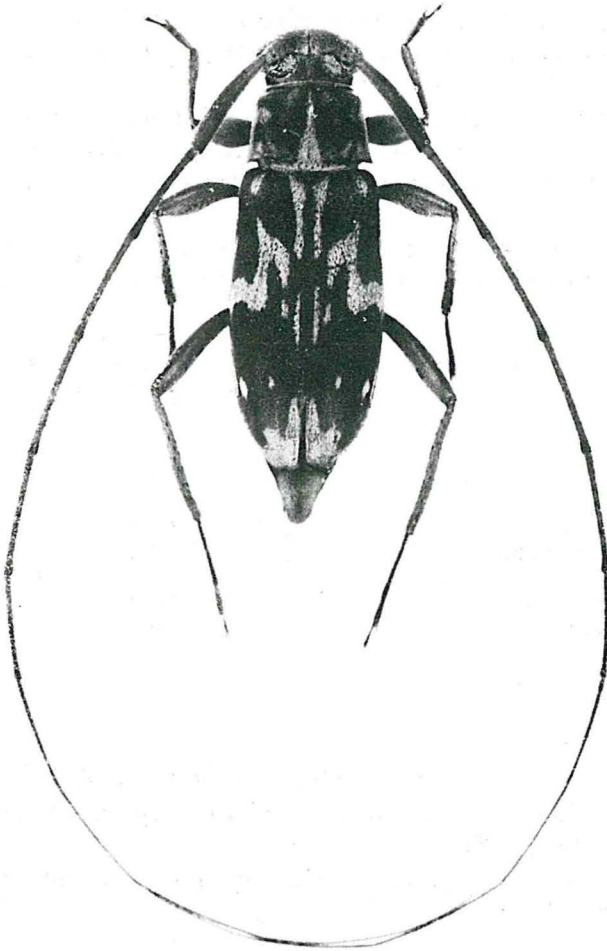
Le dessin élytral caractéristique distingue cette espèce de toutes les autres déjà décrites.

### *Lepturges (Chaeturges) repandus* sp. nov. (fig. 3)

### Description :

**Mâle :** tégument brun foncé à noir. La pubescence brun foncé prédomine. Pubescence cendrée sur le pronotum : une fascie médiane en cône étroit plus large vers le bord basal et une tache arrondie latérale anté-médiane finement reliée à une zone moins nette située au niveau des dents postérieures latérales du pronotum. Sur les élytres, une tache humérale, une tache longitudinale encerclant l'écusson, parallèle et jointe à la suture sur le tiers antérieur, une fascie en zig-zag entièrement située au-dessus du milieu partant de la





3

Fig. 3. — *Lepturges (Chaeturges) repandus* sp. nov, paratype femelle de Guyane. (Photo Pierre Buirette).

marge élytrale n'atteignant ni la suture ni les épaules. Une deuxième ligne, courte, suturale post-médiane précédée vers l'extérieur d'un petit point ; deux points après le tiers apical le plus gros étant situé près de la marge, le plus petit légèrement plus haut, loin de la suture ; enfin une tache apicale, s'élevant le long de la suture sur le quart apical, élargie au milieu et recouvrant entièrement l'apex.

Les lobes inférieurs des yeux sont deux fois plus longs que les joues. Les antennes atteignent les extrémités des élytres au tiers apical de l'article V. Les segments III à X garnis de soies courtes semi-érigées sur toute la surface.

Côtés du prothorax à peine divergents à l'arrière ; surface du pronotum avec des points épars dans la région médiane, au-delà de la ligne contiguë au bord basal.

Extrémités élytrales arrondies ou subtronquées, soies marginales restreintes au tiers apical. Surface élytrale dotée de points fins, modérément épars aux deux tiers antérieurs et obsolètes aux extrémités.

Urotergite et urosternite tronqués à l'extrémité. Le premier article des tarses postérieurs mesure deux fois la longueur des deux suivants réunis.

**Femelle** : ovipositeur projeté de 1,0 mm au-delà des pointes des élytres, plaque dorsale arrondie, plaque ventrale émarginée.

Dimension en mm :	Mâle	Femelle
Longueur totale	5,8-6,5	6,0-7,0
Longueur du prothorax	1,0-1,2	1,2-1,5
Plus grande largeur du prothorax	1,5-1,8	1,5-2,0
Longueur des élytres	4,3-5,0	4,4-5,0
Largeur humérale	2,0-2,3	2,0-2,2

#### Matériel : Brésil

##### — Amazonas :

Tabatinga, X.1977, (holotype mâle), *B. Silva leg.* (MNRJ).

Estirao do Equador (Rio Javari), XI.1977, (paratype femelle), *M. Alvarenga leg.* (SFRJ).

Tabatinga, X.1977, (paratype mâle, paratype femelle), *B. Silva leg.* (MNRJ, MNHN).

##### — Rondônia :

Ouro Preto do Oeste, XII.1982, (paratype femelle), *B. Silva leg.* (MNRJ).

X.1983, (paratype mâle, paratype femelle), *Becker, Roppa et Silva leg.* (MNRJ).

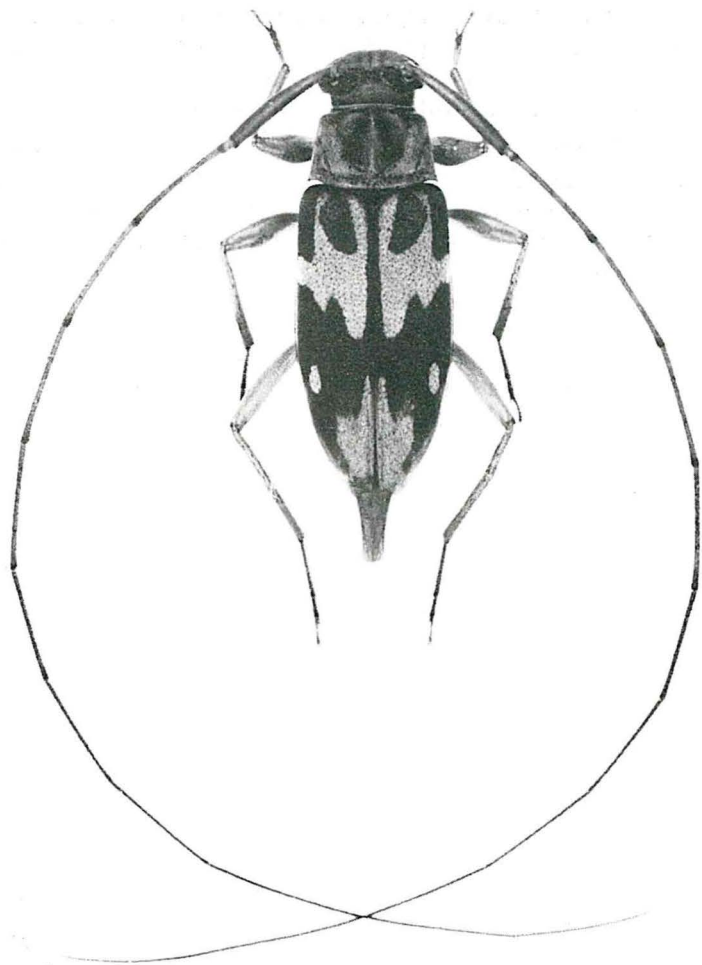
##### — Mato Grosso :

Vera (12° 46' S, 55°, 36' W), X.1973, (paratype femelle), *Alvarenga et Roppa leg.* (MNRJ).

#### Guyane Française

##### — Montsinéry :

D5 pk 17, 23.IX.1980, (paratype femelle), *G. Tavakilian leg.* (MNHN) ; battage.



4

Fig. 4. — *Lepturges (Chaeturges) dorsalis* (White, 1855), femelle de Guyane. (Photo Pierre Buirette).

Holotype mâle et cinq paratypes (un mâle, quatre femelles) dans la collection du Museu Nacional, Rio de Janeiro. Un paratype mâle et un paratype femelle dans la collection du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris. Un paratype femelle dans la collection Sergio Fragoso, Rio de Janeiro.

*Discussion :*

*Lepturges (Chaeturges) repandus* se rapproche de *Lepturges (Chaeturges) dorsalis* (White, 1855) (fig. 4) par le dessin élytral, mais en diffère :

par les soies marginales des élytres restreintes au tiers apical, par les pattes unicolores, par la présence de points sur le disque du pronotum, et enfin par l'ovipositeur qui ne dépasse que d'environ 1 mm l'apex arrondi ou subtronqué des élytres.

Chez *L. dorsalis*, les soies marginales des élytres sont localisées dans les deux tiers distaux, la base des fémurs est jaune-brun; le pronotum est dépourvu de points (excepté la ligne près du bord postérieur); enfin l'ovipositeur dépasse d'1,5 mm l'apex des élytres qui est émarginé.

#### RÉFÉRENCE

MONNÉ M. A., 1977. — Contribuição ao conhecimento dos *Acanthocinini*, VI (*Coleoptera*, *Cerambycidae*, *Lamiinae*). — *Revta. bras. Biol.* 37(4): 693-711, 19 figs.

---

## Deux Coléoptères Colydiidae nouveaux de l'île de la Réunion

par Roger DAJOZ

Labo. d'Ecologie Générale, M.N.H.N., 4, av. du Petit-Château, F 91800 Brunoy

---

**Résumé :** Description de deux espèces nouvelles de l'île de la Réunion : *Priolomus borbonicus* et *Pycnomerus borbonicus* (Coléoptères, Colydiidae). Les deux genres sont nouveaux pour l'île ; alors que *Pycnomerus* est à répartition mondiale, *Priolomus* n'était connu que par deux espèces de Madagascar.

**Mots-clés :** Coléoptères ; Colydiidae ; *Priolomus* ; *Pycnomerus* ; espèces nouvelles ; La Réunion.

---

**Abstract :** Description of two new species from Reunion island : *Priolomus borbonicus* and *Pycnomerus borbonicus*. The two genera are new from Réunion ; *Priolomus* was previously known only from Madagascar.

**Key words :** Coleoptera ; Colydiidae ; *Priolomus* ; *Pycnomerus* ; new species ; Réunion island.

---

Un tube de Coléoptères récoltés en 1972 à l'île de la Réunion par Y. GOMY et retrouvé récemment, renfermait deux espèces nouvelles de *Colydiidae* appartenant à deux genres nouveaux pour l'île. En voici la description.

*Priolomus borbonicus* n. sp.

HOLOTYPE

Ile de la Réunion, piste forestière de Bélouve, 1 400 mètres d'altitude, le 22.IV.1972 ; tamisage sous écorce (coll. J. Dajoz).

DESCRIPTION

Entièrement testacé clair ; pubescence jaune. Longueur 3,28 mm ; largeur 0,98 mm. Tête transverse de 0,65 sur 0,52 mm. Côtés de la tête fortement élargis en pointe un peu en avant des yeux, puis convergents vers l'avant en ligne droite et ensuite arrondis. Front couvert d'une grosse ponctuation confluyente. Antennes de 0,41 mm de long, de onze articles à massue de trois. Les articles I et II gros et aussi longs que larges ; article III plus étroit et 1,25 fois plus long que large ; article IV à peine plus long que large ; articles V à VIII transverses et progressivement élargis ; articles IX à XI en massue ovale 1,45 fois plus longue que large. Yeux gros, subsphériques ; distance interoculaire égale à 0,80 fois la largeur au niveau des yeux. Carènes intraoculaires bien marquées.

Pronotum de 0,63 mm sur 0,87 mm, 1,40 fois plus large que long. Côtés explanés et dentés avec 7 dents de dimensions décroissantes de l'avant vers l'arrière, la première dent saillante vers l'avant et faiblement échancrée au milieu, les dents suivantes en forme de triangle émoussé à la pointe. Base en courbe régulière. Disque à ponctuation forte et régulière, déprimé au milieu. Scutellum petit, en triangle curviligne.

Elytres de 2,10 mm sur 0,98 mm, soit 2,10 fois plus longs que larges ensemble, plus larges que le pronotum. Les côtés des élytres sont presque parallèles, très faiblement divergents vers l'arrière ; extrémité de chaque élytre avec une partie amincie terminée en pointe. Stries ponctuées ; interstices plans sauf les interstries 2, 4 et 6 qui sont faiblement carénés, le deuxième seulement en avant et en arrière, les quatrième et sixième sur toute leur longueur.

#### DISCUSSION

Le genre *Priolomus* Erichson n'était connu que par deux espèces de Madagascar. Sa présence dans l'île de la Réunion est intéressante à noter car elle établit une relation biogéographique supplémentaire dans le peuplement des deux îles. *Priolomus borbonicus* se reconnaît immédiatement à sa petite taille et à sa couleur claire. Les principaux caractères distinctifs entre les trois espèces sont énumérés ci-après :

##### *Priolomus spinicollis* Fairmaire :

Taille de 3,8 à 5,2 mm ; couleur brun-rouge avec le disque du pronotum et les interstries élytraux 2, 3, 5 et 7 noirs ; articles I à IV des antennes plus larges que longs ; tête avec les côtés du front pourvus de deux dents de chaque côté près du bord antérieur ; côtés du pronotum avec 7 dents dont la première est légèrement trifide ; élytres 2,10 fois plus longs que larges ensemble ; interstries élytraux 2, 4 et 6 nettement carénés.

##### *Priolomus ineditus* Dajoz :

Taille 4,8 mm ; couleur brun foncé avec les côtés du pronotum plus clairs ; article II des antennes pas plus long que large ; tête comme chez *P. spinicollis* ; côtés du pronotum avec 11 dents ; élytres seulement 1,88 fois plus longs que larges ; interstries élytraux comme chez *P. spinicollis*.

##### *Priolomus borbonicus* n. sp.

Taille 3,28 mm ; couleur entièrement testacé clair ; articles I et II des antennes pas plus longs que larges ; tête avec les côtés dépourvus de dents auprès du bord antérieur ; élytres 2,10 fois plus longs que larges ; interstries élytraux 2, 4 et 6 à peine carénés.

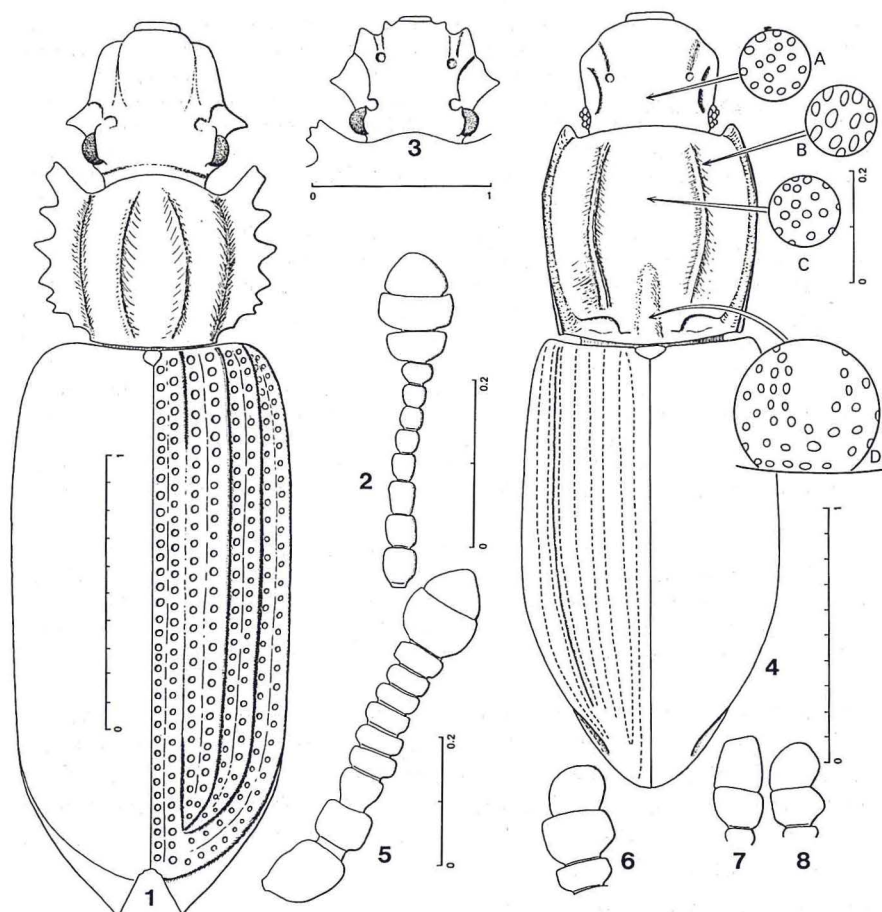


Fig. 1 à 8. — *Priolomus borbonicus* n. sp. : 1, habitus ; 2, antenne. — *Priolomus spinicollis* Fairmaire : 3, tête. — *Pycnomerus borbonicus* n. sp. : 4, habitus et détails de la ponctuation de la tête et du pronotum en A, B, C, D ; 5, antenne. — Massue antennaire de : 6, *Pycnomerus vulgaris* Schaufuss ; 7, *Pycnomerus conferta* Reitter ; 8, *Pycnomerus seychellensis* Dajoz. (Echelles en mm.)

***Pycnomerus borbonicus* n. sp.**

**HOLOTYPE**

Ile de la Réunion, piste forestière de Bélouve, 1 400 mètres d'altitude, le 22.IV.1972. Tamisage sous écorce (coll. J. Dajoz).

PARATYPES : Quinze exemplaires récoltés avec l'holotype.

**DESCRIPTION**

Longueur 2,45 à 3,10 mm ; espèce 2,75 à 2,95 fois plus longue que large. Brun-rouge brillant, glabre. Tête transverse environ 1,15 fois plus large que longue.

Front plan, fortement ponctué, les points espacés par un peu plus de leur diamètre. Tête élargie en avant des yeux, les côtés rectilignes et divergents sur une longueur égale à deux fois la longueur de l'œil. Yeux médiocres, formés seulement par une dizaine de grosses ommatidies, dont 3 à 4 dans le sens antéro-postérieur. Carènes intraoculaires bien marquées. Antennes avec l'article II transverse, l'article III aussi long que large, les articles IV à IX transverses, les articles X et XI formant une massue compacte en ovale court, guère plus long que large, le onzième article de forme conique et non séparé du dixième.

Pronotum aussi long que large, les angles antérieurs saillants et arrondis, les angles postérieurs bien marqués, presque droits. La largeur maxima du pronotum est située un peu en avant du milieu ; côtés convergents à peu près en ligne droite vers l'avant et vers l'arrière, à partir du niveau de largeur maximum. Disque du pronotum déprimé dans sa partie médiane, avec de chaque côté de la partie déprimée une carène longitudinale bien marquée. Bords latéraux en gouttière étroite. Dans le tiers postérieur et médian le disque possède un bourrelet dont la partie médiane est non ponctuée (Fig. 4, D). Ponctuation de la partie médiane déprimée du disque à peu près semblable à celle de la tête ; sur les parties latérales du pronotum la ponctuation est plus forte et ovale (fig. 4, B, C). Sillon basal transverse du pronotum interrompu au milieu, large et profond sur les côtés. Scutellum en triangle transverse.

Elytres ovales, plus larges que le pronotum et 1,70 fois plus longs que larges ensemble ; la plus grande largeur est un peu en arrière du milieu. Stries profondes et ponctuées ; interstries de même largeur que les stries, très convexes, avec chacun une rangée de points dans la moitié postérieure. Bourrelet apical bien marqué. Interstries 3, 5 et 6 réunis à l'extrémité apicale ; interstrie 7 nettement caréné.

**DISCUSSION.** Le genre *Pycnomerus*, de répartition mondiale, est nouveau pour la Réunion. *Pycnomerus borbonicus* se rapproche au plus de *P. fairmairei* Grouvelle de Madagascar et d'Afrique du Sud, de *P. vulgaris* Schaufuss de Madagascar et de *P. seychellensis* Dajoz des îles Seychelles. Il s'en sépare par plusieurs caractères dont les six suivants sont les plus nets :

*Pycnomerus borbonicus* :

Petite taille 2,45 à 3,10 mm ; tête allongée et élargie en avant des yeux ; yeux petits à grosses ommatidies peu nombreuses ; forme courte seulement 2,75 à 2,95 fois plus longue que large ; présence d'un bourrelet longitudinal médian à la base du pronotum ; sillon basal transverse du pronotum large et interrompu au milieu.

*Pycnomerus fairmairei*, *P. vulgaris*, *P. seychellensis* :

Taille plus grande de 3,0 à 5,1 mm ; tête ni allongée ni élargie en avant des yeux ; yeux à ommatidies petites et nombreuses ; forme allongée de 3,0 à 3,8 fois plus long que large ; pas de bourrelet médian non ponctué à la base du pronotum ; sillon basal du pronotum étroit et non ou à peine interrompu au milieu.

En outre, toutes ces espèces se distinguent par la forme de la massue antennaire (cf. Fig. 5 à 8).



## NOTES DE BIBLIOGRAPHIE ENTOMOLOGIQUE

par Jacques d'AGUILAR

7, rue Adrien Lejeune, F 93170 Bagnolet

---

1. Les livres entomologiques français de 1789

---

Cet article de circonstance, *bicentenaire oblige*, débute une série de notes relatives à la bibliographie entomologique. L'année 1789 vit la parution en France de cinq ouvrages consacrés aux insectes. Ce sont ces ouvrages qui sont ici décrits et sur lesquels je donne quelques informations.

■ **AMOREUX, Pierre-Joseph** (1741-1824), médecin et bibliothécaire.

Notice des insectes de la France réputés venimeux, tirée des *Ecrits des Naturalistes, des Médecins et de l'Observation*.

1789, Paris, Hôtel Serpente.

in-8° ; I-VIII, 1-302 (2), 2 planches noires.

● A. PERCHERON dans sa *Bibliographie entomologique* (1837) signale une édition *in fol.* de 1786 mais il s'agit vraisemblablement d'une erreur compte tenu du rapport des commissaires imprimé en fin d'ouvrage. En effet l'Académie de Lyon avait proposé le sujet et, le 26 août 1788, couronne le mémoire du Dr Amoreux. L'auteur en termine la rédaction pour l'impression, le 1<sup>er</sup> octobre 1788, puis le présente à l'Académie pour obtenir la publication sous son privilège. Les commissaires nommés, Latourette, Télamus, Gilibert, Vitet, font un rapport favorable le 21 avril 1789. Il est donc possible que ce livre soit paru autour de juillet 1789 !

● Il existe un autre édition, Montpellier, 1809.

■ Revue générale des écrits de Linné ; ouvrage dans lequel on trouve les anecdotes les plus intéressantes de sa vie privée, un abrégé de ses systèmes et de ses ouvrages, un extrait de ses aménités académiques, etc., etc., etc.

1789, Londres et Paris, Buisson.

in 8° ; T. I, I-VI, 1-386 ; T. II, 1-400.

C'est la traduction par Louis Aubin MILLIN DE GRANDMAISON (1759-1818) d'un ouvrage de Richard PULTENEY (1730-1801) : *General View of the Writings of Linnaeus*, 1781, Londres, 425 p. Dans ce livre, le traducteur a consigné un grand nombre de notes et d'additions aux pages 107 à 216 du deuxième tome, ce qui justifierait de signaler ce travail au nom de l'auteur (ce n'est fait ni dans HAGEN, ni

dans HORN et SCHENKLING). C'est dans cet ouvrage que paraît, pour la première fois en français, *Oeconomia naturae* ; à ce propos MILLIN précise dans sa note 136, p. 184 : « M. Pulteney n'avait fait qu'indiquer le titre de cette Dissertation, j'en ai ajouté ici l'extrait et on la trouvera traduite à la fin de ce second volume ». L'*Economie de la Nature*, qui dans le tome 2 occupe les pages 217 à 297, a fait considérer LINNÉ comme un *précurseur de l'écologie* (R. DAJOZ, 1985, *Bull. Soc. Lin. Lyon*, 54 (8), LIII-LXII).

■ **VILLERS, Charles Joseph de (1724-1810).**

Caroli Linnaei entomologia, faunae suecicae descriptionibus aucta ; D.D. Scopoli, Geoffroy, de Geer, Fabricii, Schrank, etc. speciebus vel in systemate non enumeratis, vel nuperrime detectis, vel speciebus Galliae Australis locupletata, generum specierumque rariorum iconibus ornata.

1789, Lugduni (Lyon), Piestre et Delamollière.

in 8°

T. I, I-XVI, 1-766 pl. I-III, noires

T. II, III-XVI, 1-4, 1-657 pl. IV-VI (dont IV en 2 parties) noires

T. III, 1-657, pl. VII-X, noires

T. IV, 1-556, I-CCXIII, pl. XI noire.

Cet ouvrage, souvent placé dans les catalogues des libraires avec les ouvrages de Linné, est en fait une œuvre différente, intégrant les travaux de nombreux entomologistes et comportant des descriptions originales. Cet aspect est souligné dans le rapport des Commissaires de l'Académie de Lyon, Gilibert, Latourette et Vitet daté du 26 juin 1788.

La partie *Nomenclator entomologus* qui propose des correspondances entre différents ouvrages est paginée en arabe avec le texte pour les deux premiers volumes, cette partie, qui manque au tome III, est reportée au tome IV où elle est numérotée à part en romain. Sous le titre « *Nomenclator iconum entomologiae Linneanae : curante et augente Car. de Villers* », les planches ont été éditées à part au format in 4°.

■ **Encyclopédie méthodique (Panckoucke et Agasse).**

En 1789 paraît le début de la partie entomologique de cette Encyclopédie dont la publication s'étendit sur cinquante années (1782-1832).

Voici la description des dix premiers volumes de l'Histoire Naturelle des Animaux ; les autres concernant celles des Vers (3 tomes) et des Zoophytes (1 tome) :

— Les tomes I et II couvrent les animaux quadrupèdes et l'Ornithologie.

— T. III — 1789, Paris, Panckoucke.

1<sup>re</sup> partie — Les poissons, par DAUBENTON.

2<sup>e</sup> partie — Discours préliminaire et plan du Dictionnaire des Insectes, par MAUDUYT.

1<sup>er</sup> Discours, III-CCXIV ; 2<sup>e</sup> Discours, CCXV-CCXXXVI ; 3<sup>e</sup> Discours, CCXXXVII-CCLXXXVIII.

- T. IV — 1789, Paris, Panckoucke.  
4<sup>e</sup> Discours, I-XXII ; 5<sup>e</sup> Discours, XXIII-CCCLXXIII, par MAUDUYT.  
Introduction et Dictionnaire, par OLIVIER.  
Introduction, 1-44 ; A-BOM, 45-331.
- T. V, 1790, Paris, Panckoucke, par OLIVIER.  
1<sup>re</sup> partie : BOM-CAR, 1-368.  
2<sup>e</sup> partie : CAS-CIN, 369-793.
- T. VI, 1791, Paris, Panckoucke, par OLIVIER.  
1<sup>re</sup> partie : CIR-ELE, 1-368.  
2<sup>e</sup> partie : ELE-GYR, 369-704.
- T. VII, 1792, Paris, Panckoucke, par OLIVIER et contribution de MANUEL.  
1<sup>re</sup> partie : HANS-INS, 1-368.  
2<sup>e</sup> partie : INS-MOU, 369-827.
- T. VIII, 1811, Paris, Agasse, par OLIVIER avec le concours de MANUEL et LATREILLE.  
1<sup>re</sup> partie : MOU-NOM, 1-360.  
2<sup>e</sup> partie : NOM-PAO, 361-722.
- T. IX, 1819, Paris, Agasse, par LATREILLE et GODART.  
1<sup>re</sup> partie : PAP-PAP, 1-328.  
2<sup>e</sup> partie : PAP et suppl., 329-828.
- T. X, 1825, Paris, Agasse, par LATREILLE, LE PELLETIER St FARGEAU, SERVILLE et GUÉRIN.  
1<sup>re</sup> partie : PAR-SCA, 1-344.  
2<sup>e</sup> partie : SCA-ZYG, 345-832.

Les planches sur les insectes sont présentées dans la section intitulée « Tableau encyclopédique et méthodique des trois règnes de la Nature ». Une première série (pl. 1-268) dessinée par l'Abbé BONNATERRE (1797) fut complétée plus tard (1828) par une explication (p. 1-142) due à GUÉRIN. Une seconde série (pl. 269-397) a été en grande partie supervisée par LATREILLE qui a donné en 1818 l'explication des planches (p. 1-39).

En fait la section entomologique commence à la deuxième partie du tome III de l'Histoire naturelle qui représente ainsi le premier volume des Insectes. C'est au Dr MAUDUYT DE LA VARENNE (1730-1792) que Panckoucke avait confié la rédaction des Insectes. Il écrit les généralités (sous forme de cinq discours) puis devant l'ampleur de la tâche fit appel à G.A. OLIVIER. Il faut signaler le 5<sup>e</sup> Discours qui, en 350 pages, représente une remarquable bibliographie analytique, souvent méconnue, des travaux entomologiques avant 1789 (début 1787). De nombreuses études ont apporté des précisions quant aux collaborateurs et aux dates de publication (voir notamment E. OLIVIER, *Ann. S.E.F.*, 1874 : CXXII-CXXIII ; G.A. OLIVIER par E. OLIVIER, 1880, 98 p. ; C. Davies SHERBORN et B.B. WOODWARD, *Proc. Zool. Soc. London*, 1893 : 582-584 ; 1895 : 595 ; *Ann. Mag. Nat. Hist. sér. 7*, vol. XVII, 1906 : 577-582 ; BROWN, *Ann. Ent. Soc. America*, 24, 1941 : 131-132).

■ **OLIVIER Guillaume-Antoine** (1756-1814), Médecin, Professeur.

Entomologie ou Histoire naturelle des Insectes avec leurs caractères génériques et spécifiques, leur description, leur synonymie et leur figure enluminée.

Paris, Baudouin, Lanneau, Desray.

in 4°.

1789. I (genres 1 à 8), 497 p., 63 pl. col.

1790. II (genres 9 à 34), 485 p., 63 pl. col.

1795. III (genres 35 à 65), 557 p., 65 pl. col.

1795. IV (genres 66 à 80), 519 p., 72 pl. col.

1805. V (genres 81 à 92 bis), 1-612, 59 pl. col.

1808. VI (genres 93 à 100), 613-1104, 41 pl. col.

Cet ouvrage, distribué en 30 livraisons, est souvent présenté en huit volumes : six volumes de texte et deux volumes de planches. Il a été successivement imprimé par Baudouin Imprimeur de l'Assemblée nationale (tomes 1 et 2) ; Lanneau (tomes 3 et 4) ; Desray (tomes 5 et 6). C'est ce dernier éditeur qui a regroupé, en 1808, les planches en deux volumes : I (genres 1 à 65), II (genres 66 à 100).

Dans les quatre premiers volumes, le texte de chaque genre a une pagination séparée et les planches ont, pour chaque genre dans tout le cours de l'œuvre, une numérotation particulière.

La récapitulation de l'ouvrage, réalisée par l'éditeur, est donnée p. 1104 et indique 3 162 pages de texte et 363 planches coloriées (J. Audebert ; J. Lebr. Reinold ; Meunier, pour le tome 6).

L'auteur, dans sa préface de 1789, cite LATREILLE comme lui ayant envoyé des insectes du Poitou. En effet l'année précédente LATREILLE était venu à Paris où il avait rencontré FABRICIUS ainsi que BOSC D'ANTIC et OLIVIER.

En 1874 (Ann. Soc. ent. Fr. : VIII) Ernest OLIVIER fait annoncer que « dans les papiers laissés par son grand-père, il a trouvé entre autres les figures et les descriptions d'un grand nombre d'Hyménoptères, destinées à faire suite à l'Entomologie ou Histoire naturelle des insectes qu'il se proposait de continuer ». La Société Entomologique de France ne semble pas avoir donné suite...

■ Citons encore, sans l'analyser, un ouvrage dont la sortie des volumes encadre la date choisie. Il s'agit de : « Les Papillons d'Europe peints d'après nature », par ENGRAMELLE et ERNST. Cette œuvre magnifique aux planches finement coloriées, dont le premier tome paraît en 1779 continue sa parution en 1780 (t. 2) ; 1782 (t. 3) ; 1785 (t. 4) ; 1786 (t. 5) ; 1789 (t. 6) ; 1790 (t. 7), et en 1792 (t. 8).

## Offres et demandes d'échanges

**NOTA : Les offres et demandes d'échanges publiées ici le sont sous la seule caution de leurs auteurs. Le journal ne saurait à aucun titre, être tenu pour responsable d'éventuelles déceptions, ni d'infractions éventuelles concernant des espèces françaises ou étrangères, protégées par une législation.**

— D'AGUILAR Jacques, 7, rue Adrien Lejeune, F 93170 Bagnolet, recherche livres anciens d'Entomologie (d'avant 1900). Intéressé par des ouvrages même incomplets ou dépareillés.

— ADRIAENSSENS Jean-Marc, 34 bis, avenue Jean Jaurès, F 93360 Neuilly Plaisance, échange *Cicindelidae*, *Carabidae*, *Cetoniidae*, tous pays.

— BAUER Martin, 27, rue Danton, 93310 Le Pré Saint-Gervais, céderait à bas prix boîtes de Lépidoptères et de Coléoptères d'Afrique centrale, Amérique Centrale et Asie du Sud-Est. Tél. : 48.91.82.88.

— GUETZ Jean-Marie, secteur postal 69932, recherche pour chasser Coléoptériste du Doubs.

— JIROUX Eric, 16, rue de Bazincourt, F 78480 Verneuil-sur-Seine, recherche *Carabus*, *Cychrus*, *Scarites*, *Calosoma*, *Tefflus*, *Anthia* du globe ; propose *Carabus* du monde et Coléoptères d'Afrique toutes familles. Faire offre. Liste par famille sur demande.

— LE PIOUFF Camille, 4, rue Boyer, F 75020 Paris, cède Coléoptères exotiques (*Cerambycidae*, *Cetoniidae*, *Dynastidae*, *Rutelidae*, etc.). Liste sur demande.

— SAMA Gianfranco, via Raffaello 84, I 47023 Cesena (Italie), ayant en préparation une Faune des Longicornes de la Région Méditerranéenne, recherche toutes documentations concernant des captures en Afrique du Nord, Balkans, Proche et Moyen Orient, Egypte. Cherche *Cerambycidae* mêmes provenances ; offre *Cerambycidae*, *Scarabaeidae*, *Dytiscidae*, et autres familles d'Afrique du Nord, Italie et Crète.

**ATTENTION ! Afin de gagner quelques pages supplémentaires pour hâter la parution d'articles ou notes, la Rédaction décide de ne publier que les offres et demandes d'échanges nouvelles, et prie le lecteur de bien vouloir se reporter au précédent numéro du présent tome. Merci d'avance.**

## Parmi les livres

**BORDON (A. C.), 1987.** — ANDY, Vida de un botanico ingles en la Selva Nublada de Rancho Grande, Venezuela. — Maracay, 40 p., ph. — env. 6 dollars U.S., chez l'auteur, Appt. n° 1165, 2103 Maracay, Venezuela.

« Chez moi à Maracay, j'étais perché au plus haut d'un arbre en train de cueillir des mangues... »

Ainsi commence le petit livre de notre confrère Carlos BORDÓN, Entomologiste et Botaniste à Maracay.

Écrit avec bonheur et simplicité, tout au long des pages l'auteur nous fait découvrir la touffeur des forêts du Parc national Henri Pittier, à Rancho Grande, et ses merveilles. Plantes et fleurs, arthropodes et rats-volants, reptiles, tout cela est présent dans la canopée. Là, sur une étroite plate-forme de rondins ou le long des « pistes » de liane, à près de quarante mètres du sol vit et règne un jeune homme de vingt-neuf ans : Andrew FIELD MATTHEW, mieux connu sous le nom d'« **Andy** ».

Cet Anglais à la silhouette juvénile et au visage de héros romantique, Julien des Orchidées ou Roméo des Cimes, a choisi d'étudier et de photographier la flore et la faune de l'extraordinaire écosystème que constitue la canopée. Naturaliste et poète, « **Andy** » est un ami des bois et fanatique des espaces haut perchés.

Les Vénézuéliens ne s'y trompent pas qui l'ont surnommé « *El Duende* : le Lutin ».

Carlos BORDÓN a rencontré **Andy**. Et les deux hommes se sont liés d'amitié.

Cette (luxueuse) plaquette est un vibrant hommage rendu à un naturaliste, l'un de ces « purs » qu'on ne rencontre plus guère sinon, solitaire, entre les branches d'un « enfant », autrement dit le *Gynanthera caribensis*, le géant de la selva aux fleurs si curieuses qui attirent la nuit, et entre autres amateurs, les chiroptères glosophagiens friands de nectar.

Las ! Par un matin d'août, qu'on imagine noyé de brumes, celui qu'ensorcelle la canopée, le Lutin pourtant va glisser, sa main lâcher prise, et tomber. Il mourra au pied de l'arbre qui fut son observatoire, son laboratoire et le miroir de ses pensées.

Car de même que Carlos BORDÓN, **Andy** fut aussi un écologiste et un philosophe que les idées ont passionné.

Qu'on se figure ces deux hommes, l'un jeune et l'autre plus âgé, seuls dans le feuillage de la *Gynanthera* en train de débattre à la façon d'un Robert CHALLE ! L'amour, la finalité de la vie, les incendies..., au-dessus de la sylve s'échangent les préoccupations de notre humanité.

Et puisque, tel ce grand amoureux des fontaines et autres merveilles \*, **Andy** fut lui aussi un amoureux des oiseaux, des fleurs, des arthropodes et des bouqueteaux, nous lui dédions cette épitaphe...

*Arthropodos et loca silvestria,  
flores et aves dilexit.*

Pour finir, il faut remercier Carlos BORDÓN de nous avoir conté cette merveilleuse et touchante histoire du « Lutin de Rio Grande ». Et souhaiter que tous ceux que la Nature attire y puisent, comme moi-même, cette leçon qu'un jeune homme de vingt-neuf ans nous a donnée :

« Le chemin est périlleux, mais la route vaut la peine d'être arpentée. »

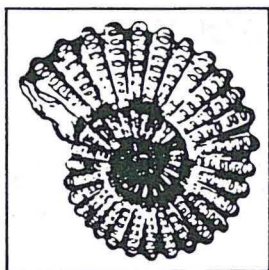
Fortune CHALUMEAU

\* Marcel Pagnol.

## ENTOMON COLLECTIONS

43, rue Charles de Gaulle  
49440 CANDÉ

TOUT POUR L'AMATEUR D'INSECTES



société nouvelle  
des éditions N.

**BOUBÉE**

9, rue de Savoie

75006 Paris — Téléphone : 46 33 00 30

---

**OUVRAGES D'HISTOIRE NATURELLE**

*BOTANIQUE* - *ÉCOLOGIE* - *ENTOMOLOGIE*  
*GÉOLOGIE* - *ORNITHOLOGIE* - *ZOOLOGIE*

*Coll. « L'Homme et ses origines »*

*Coll. « Faunes et Flores préhistoriques »*

*Atlas d'Entomologie*

---

CATALOGUE SUR DEMANDE



**SCIENCES ART ET NATURE**  
**NÉRÉE BOUBÉE**

NATURALISTES

87, rue Monge, F 75005 Paris

Tél. : 16 (1) 47.07.53.70

---

Tout le Matériel nécessaire à l'Entomologiste

**CHASSER — PRÉPARER — COLLECTIONNER**  
**PRÉSERVER — OBSERVER**

*Fidèle à la Tradition :*

- Filets canne bambou 3 parties cercle pliant.
- Collections pédagogiques.
- Papillons & Coléoptères du Monde.

*Ouvert du mardi au samedi inclus de 10 h à 18 h 30.*

## Les ETS DU DOCTEUR AUZOUX. s. a.

ont mis au point

### UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE FILETS

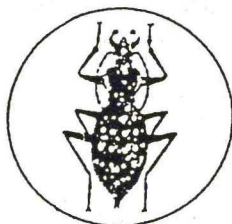
---

cannes en fibre de verre, télescopiques  
plus légères, plus solides, plus longues,  
cercles en acier inoxydable

Fauchoir et Troubleau utilisent le même cercle,  
la poche du troubleau n'est plus cousue, etc...

**Catalogue sur demande**

9, rue de l'Ecole-de-Médecine, F 75006 Paris  
tél. : (1) 43.26.45.81



## SCIENCES ET NATURE

FABRICANT

BOITES TOUS FORMATS  
MATÉRIEL DE CHASSE ET DE COLLECTION  
LIVRES SPÉCIALISÉS — INSECTES

*Catalogue sur demande*

7, rue des Épinettes, 75017 Paris — Tél. : 42 26 43 76



## **LES DEUX EMPIRES**

### **DÉPARTEMENT ENTOMOLOGIE**

*Collections - Matériel*

**51, Rue Louis-Philippe - 76600 LE HAVRE**

Tél. : 35 21 11 76

Tél. : 35 46 10 93

R. C. 66 A 404



Matériel général d'Entomologie - Coffrets et Insectes pour collections - Produits de laboratoire - Modules et milieux de culture « in vitro » - Optique binoculaire, Microscopes de recherche et de routine - Enceintes microclimatisées et Insectes pour élevage.

Catalogue sur demande

# **sciences nat**

2, rue André-Mellenne — VENETTE

60200 COMPIÈGNE

Tél. : 44 83 31 10

---

## **LIVRES**

neufs et anciens,  
spécialisés en entomologie

---

## **Éditions**

---

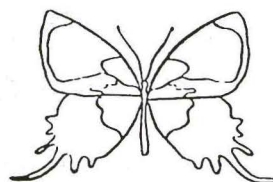
Bulletin entomologique trimestriel illustré en couleurs

Catalogues sur demande

Vente par correspondance

# Loïc Gagnié

Rue du Moulin  
49380 Thouarcé



## CARTONS A INSECTES

FABRICANT SPÉCIALISÉ

Tous formats

*FOURNISSEUR DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE*

Tél. : 41 54 02 40

Tarif sur demande

# ELKA

163, rue des Pyrénées

75020 PARIS

Tél. 43 71 01 54

COFFRETS à INSECTES  
à PAPILLONS

5 formats disponibles

Toute fabrication à la demande  
à partir de 10

## **A. CHAMINADE**

Chemin de la Baou  
49, Impasse Véronique

**83110 SANARY-sur-MER**

Tél. : 94 74 35 36

# **COLÉOPTÈRES ET LÉPIDOPTÈRES**

Toutes Provenances

**Vente par correspondance et sur rendez-vous**

*Catalogue sur demande*

## **LIBRAIRIE THOMAS**

28, rue des Fossés-Saint-Bernard, 75005 Paris, Tél. 46 34 11 30

### **NOUVEAUTÉS**

A. J. RÖSEL VON ROSENHOF

#### **« LES INSECTES »**

Fac. Similé de l'édition du 18<sup>e</sup> siècle parue en Allemagne.

Un Vol. au format 32 × 39 cm de 496 pages, comprenant 289 grandes planches en couleurs et des ill. en noir et blanc. Reliure pleine toile, sous coffret.

Prix de lancement : 1 660 F jusqu'au 31 décembre 1988, au lieu de 1 800 F. Facilité de paiement.

M. CHINERY

#### **« INSECTES D'EUROPE OCCIDENTALE »**

Guide de terrain dans lequel plus de 2 000 insectes sont illustrés en couleurs.

Un vol. de 352 pages, 11,5 × 19 cm : 130 F.

G. COLAS

#### **« GUIDE DE L'ENTOMOLOGISTE »**

Nouvelle édition, 329 pages, avec 151 figures dans le texte et 40 photos h.t., format 13,5 × 21 cm. Broché : 120 F.

*VENTE PAR CORRESPONDANCE : Frais d'envoi en plus.  
CATALOGUE D'ENTOMOLOGIE GRATUIT SUR DEMANDE.*

MAGASIN ANNEXE : 75, rue Buffon, 75005 PARIS. Tél. 47 07 38 05

## SOMMAIRE

---

NAVIAUX (R.). — Parlons Collection .....	185
LACOURT (J.). — <i>Emphytus analis</i> Konow 1894 = <i>Emphytus barbarus</i> André 1881, nov. syn. ( <i>Hym. Tenthredinidae</i> ) .....	194
GIORDAN (J.-Cl.), RAFFALDI (J.). — Un <i>Duvalius</i> nouveau du col de Braus, Alpes-Maritimes ( <i>Col. Carab. Trechinae</i> ) .....	195
TUSSAC (H.), TUSSAC (M.). — Description du mâle de <i>Leptochilus (Liono- tulus) emirufulus</i> ( <i>Hym. Eumenidae</i> ) .....	199
PAULIAN (R.). — Les Insectes des Iles Glorieuses .....	203
BONNEAU (P.). — Contribution à la rédaction d'un catalogue des <i>Tene- brionidae</i> de France. Iers Addenda et Corrigenda .....	209
LEDoux (G.), ROUX (Ph.). — Une nouvelle espèce de <i>Nebriidae</i> de Chine : <i>Archastes deuvei</i> ( <i>Col. Carab.</i> ) .....	219
LEDoux (G.), ROUX (Ph.). — <i>Nebria (Eunebria) koiwayai</i> , nouvelle espèce de Chine ( <i>Col. Carab.</i> ) .....	222
BRUNHES (J.), DUFOUR (Chr.). — Les Tipulides ( <i>Dipt. Nematocera</i> ) de la Région Auvergne : catalogue, affinités du peuplement et principales loca- lités étudiées .....	225
FRETEY (J.). — Attaques diurnes ou nocturnes de Tortues luths par des Tabanidés et autres Diptères hématophages en Guyane française et au Surinam .....	237
SECQ (B.). — Contribution à la connaissance des <i>Pselaphidae</i> de la Dor- dogne ( <i>Col.</i> ) .....	245
CHAVANON (G.). — Contribution à la connaissance des <i>Cerambycidae</i> du Maroc nord-oriental, de leur biologie et de leur écologie .....	261
TAVAKILIAN (G. L.), MONNÉ (M. A.). — Trois espèces néotropicales nou- velles de <i>Lepturges (Chaeturges)</i> Gilmour, 1959 ( <i>Col. Ceramb. Lam. Acanthocinini</i> ) .....	273
DAJOZ (R.). — Deux Coléoptères <i>Colydiidae</i> nouveaux de l'île de La Réunion .....	283
D'AGUILAR (J.). — Notes de Bibliographie Entomologique. I. Les livres entomologiques français de 1789 .....	287

### *Notes de chasse et Observations diverses*

MARCILHAC (J.), PRUNIER (D.). — Une intéressante population de <i>Chryso- carabus punctatoauratus</i> (Germar) des Pyrénées-Orientales ( <i>Col. Carab.</i> ) .....	198
SOREL (Dr Cl.). — <i>Stenoria analis</i> (Schaum)-dans l'Indre ( <i>Col. Meloidae</i> ) ...	202
MERCERON (E.). — <i>Enoplopus dentipes</i> R. dans les Alpes-Maritimes ( <i>Col. Tenebrionidae</i> ) .....	218
RENOUARD (J.-Cl.). — Note sur la capture d'un <i>Stephanitis pyri</i> ( <i>Hem. Tingidae</i> ) .....	218
HERVÉ (M.). — Capture d' <i>Apristus europaeus</i> Mateu, 1980 en Loire- Atlantique ( <i>Col. Carab. Lebiidae</i> ) .....	236
BAMEUL (F.). — <i>Eretes sticticus</i> (L.) capturé dans le département du Lot ( <i>Col. Dytiscidae</i> ) .....	260
Dermaptères de France ! .....	194
Coléoptères d'Alsace .....	197
Communication... Arachnologique .....	235
Deuxième Exposition Entomologique Internationale .....	259
Le Laboratoire des Artigues .....	271
Offres et demandes d'échange .....	291
Parmi les Livres .....	291